

Pour des camps sans

STÉRÉOTYPES SEXUELS

Guide d'autoformation



PRÉSENTÉ PAR RÉCIF 02

Avec la collaboration financière du
Secrétariat à la condition féminine



Québec 

Remerciements

Ce guide a été réalisé dans le cadre du projet **Pour une région sans stéréotypes !** de Récif O2 – Table de concertation des groupes de femmes^A Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Je reconnais que ce guide a été créé sur le territoire traditionnel de la Nation innue, terres non cédées des Pekuakamiulnuatsh et des Innus d'Essipit.

Réalisé dans une approche participative, ce guide ne saurait être d'une aussi bonne qualité sans l'apport exceptionnel du camp de jour de Saint-Gédéon qui a joué le rôle essentiel de camp de jour pilote. Je tiens à souligner plus particulièrement le travail et la motivation de Sabrina Harvey et de Valérie Girard, coordonnatrices aux loisirs à la municipalité de Saint-Gédéon, ainsi que de toute l'équipe d'animation pour la saison 2020.

Je tiens à remercier mes collègues, Audrée Villeneuve, Cynthia Thivierge, Gisèle Dallaire, Lynn Renaud et Marilyn Maltais, qui m'ont soutenue dans la rédaction de ce guide par leurs idées et leurs regards critiques.

Aussi, je tiens à reconnaître le travail invisible de mon amoureuse, Cynthia Dubé-Viau. Ton soutien, ton écoute et tes relectures ont permis de rendre à terme ce projet et de l'enrichir !

Un dernier merci particulier pour le travail bénévole de ma mère, Louise Labonté et de ma nièce, Éléonore Dessureault. Elles se sont prêtées au jeu de l'autoformation à titre de cobayes. Vos commentaires ont été précieux !

Ce projet a été rendu possible grâce à la participation financière du Secrétariat à la condition féminine.



A L'utilisation des termes « femme » et « homme » désigne, pour l'ensemble de l'ouvrage, toute personne qui s'identifie comme telle, sans distinction entre les personnes trans et cisgenres.

Équipe

Recherche et rédaction

Véronique Potvin, agente de développement, Récif O2

Conseil à la rédaction

Camille Tremblay, animatrice au camp de jour pilote

Cynthia Boulanger, animatrice au camp de jour pilote

Cynthia Dubé-Viau, militante féministe-queer

Dominique Beaulieu, animatrice au camp de jour pilote

Éléonore Dessureault, aspirante animatrice en camp pour jeunes

Ève Gauthier, animatrice au camp de jour pilote

Louise Labonté, bénévole

Mélina Tremblay, animatrice au camp de jour pilote

Sabrina Harvey, coordonnatrice aux loisirs Municipalité de Saint-Gédéon

Valérie Girard, coordonnatrice aux loisirs Municipalité de Saint-Gédéon

Révision

Audrée Villeneuve, coordonnatrice, Récif O2

Cynthia Thivierge, adjointe administrative, Récif O2

Elisabeth Fortin, agente de développement, Récif O2

Lynn Renaud, agente de développement, Récif O2

Michel Lemelin, administratrice^B, Hyperfluides

Norma Morin, formatrice

Simon Émond, administratrice, Hyperfluides

Conception graphique

Mariana Grekoff, conceptrice graphique

Isis Bussons, illustratrice

Cyncostan Illustrations, conception de logo

ISBN

Imprimé : 978-2-9815829-5-9

PDF : 978-2-9815829-6-6

Date de publication : Février 2021

Date d'impression : Février 2021

B Titre inclusif issue d'une fusion entre les termes administrateur et administratrice. Pour plus d'informations sur l'écriture inclusive, consultez le guide d'écriture inclusive publié en septembre 2020 par la revue Féminétudes.

Table des matières

Remerciements	3
Équipe.....	5
Table des matières	6
 PRÉSENTATION DU GUIDE	 9
Mot de la coordonnatrice de Récif O2	11
Mot de l'autrice	12
Témoignage des coordonnatrices du camp de jour de Saint-Gédéon	14
Mot des reviseuses à l'écriture inclusive.....	15
Pourquoi est-ce important d'agir dans les camps ?	16
Comment utiliser ce guide de façon optimale ?	17
 PARTIE 1 - C'EST QUOI UN STÉRÉOTYPE ?	 19
Stéréotypes et normes de genre : Quelques définitions	21
Des cerveaux pas si différents que ça !	21
Stéréotypes	24
C'est quoi le genre ?	28
Autres facteurs d'influences culturels	30
Inégalités et discriminations : L'impact des stéréotypes	32
La Convention internationale des droits de l'enfant.....	32
Quelques exemples des inégalités et discriminations vécues par les jeunes	35
État de la situation sur l'égalité des genres	36
Que dit la loi ?	36
Le travail domestique	37
La charge mentale	38
Prendre soin.....	39
Un marché du travail sexiste ?	40
Santé mentale et émotionnelle.....	42
Quelques intersections qui empirent la situation... ..	44
Mais c'est quoi le rapport avec l'éducation des jeunes ?	44

PARTIE 2 - AGIR POUR UN CAMP SANS STÉRÉOTYPES !	47
La structure administrative	49
Le langage	49
Les formulaires	54
Politique en égalité des genres	56
L'équipe d'animation	57
Les sollicitations	57
Les encouragements, les félicitations et les compliments	60
Le langage	62
Mixité, parité et égalité	63
La répartition des tâches au sein de l'équipe de travail	65
Mise en situation	66
Les relations entre les enfants	67
Le rôle de l'équipe d'animation	67
Mise en situation	70
L'aménagement de l'espace et des jeux	71
Les espaces de jeux	71
Les toilettes et les vestiaires	74
Les représentations genrées	74
Le matériel pédagogique	75
La diversité des modèles représentés	75
Les thématiques du camp	76
Le choix de livres	77
Exercice pratique	77
Les relations avec les parents	78
Le contact avec les parents	78
Les stéréotypes de genre dans la famille	79
En guise de conclusion... Ou de nouveaux départs ?	82

PARTIE 3 - QUELQUES IDÉES D'ACTIVITÉS SANS STÉRÉOTYPES	83
Quelques principes de base	85
Le jeu collaboratif	85
Les équipes	85
Aborder les stéréotypes	86
Porter les vêtements appropriés	86
Course de relais collaborative	87
La chasse aux stéréotypes	89
Des princesses superfortes et des superhéros superdoux	91
Le jeu des mousquetaires	93
Les envies et les limites	95
 ANNEXE I - CORRIGÉS DES EXERCICES D'APPRENTISSAGE	 97
Le cerveau a-t-il un sexe ?	99
Mises en situation	100
La structure administrative	101
 ANNEXE II - OUTILS DE TRAVAIL SUPPLÉMENTAIRES	 103
Fiche de lecture	105
Livres à colorier de Linnéa Johannsson	107
Liste des envies et des limites	131
 ANNEXE III - LECTURES COMPLÉMENTAIRES	 133
Les stéréotypes sexuels en camp de jour	135
Les stéréotypes sexuels : État des lieux au Saguenay–Lac-Saint-Jean	139
 ANNEXE VI - GLOSSAIRE ET BIBLIOGRAPHIE	 145
Glossaire	146
Bibliographie	155

**PRÉSENTATION DU
GUIDE**



POUR DES CAMPS SANS STÉRÉOTYPES SEXUELS
Guide d'autoformation

Mot de la coordonnatrice de Récif O2

Récif O2, la Table de concertation des groupes de femmes du Saguenay-Lac-Saint-Jean, est heureuse d'avoir développé dans les dernières années une grande expertise sur les stéréotypes sexuels et sexistes. Le passage dans notre équipe de Véronique Potvin a contribué grandement à ce que notre organisme fasse des pas de géant en la matière. Sachant pertinemment qu'il faut agir en bas âge, nous avons ciblé nos efforts pour toucher les personnes qui travaillent auprès de nos tout-petits et de nos plus grands.

Concrètement, le projet *Pour une région sans stéréotypes !* a vu le jour au printemps 2018 sur le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La première année fut marquée par la tenue de trois laboratoires de transformation sociale. Les laboratoires ont représenté un lieu d'exploration, de recherche et de documentation dans la transformation des pratiques de socialisation des jeunes. Ils ont permis aux équipes d'animation et d'intervention de six maisons de jeunes et d'une maison de la famille, de développer leur esprit critique face aux stéréotypes sexuels, d'adopter des modèles éducatifs égalitaires et de découvrir de nouvelles façons de travailler avec les jeunes et leurs familles. C'est à partir de ces constats et des pratiques porteuses ciblées dans le cadre des laboratoires qu'une formation a été offerte au personnel éducatif et administratif de différents services offerts aux jeunes de 0 à 5 ans, au cours de l'année 2019-2020.

Face à la pandémie mondiale du nouveau coronavirus qui a frappé le Québec au début de l'année 2020, notre organisme s'est adapté en deux temps, trois mouvements. L'idée d'un guide d'autoformation nous a semblé offrir la meilleure portée d'action, tout en respectant les principes de distanciation sociale. Pour clore ce beau projet, un colloque régional sur les stéréotypes sexuels dans les milieux de socialisation aura lieu en 2021.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que nous vous partageons notre savoir avec ce guide d'autoformation fait sur mesure pour vos camps pour jeunes.

Audrée Villeneuve
Coordonnatrice de Récif O2

Mot de l'autrice

C'est avec fierté que je vous présente ici le fruit d'un long travail, mais aussi d'une riche collaboration entre plusieurs partenaires de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Je travaille dans le domaine de la défense collective des droits des enfants depuis plusieurs années déjà. J'ai la ferme conviction que, comme il est décrit à l'article 29 de la Convention internationale des droits de l'enfant ^C, « l'éducation de l'enfant doit viser à favoriser l'épanouissement de [sa] personnalité » ¹. Or, les stéréotypes sexuels et de genre sont un frein majeur au développement du plein potentiel et de l'autodétermination de chaque enfant. Ce sont ces mêmes stéréotypes, qui creusent les inégalités entre les genres et qui précarisent aux plans social et matériel non seulement les femmes, mais aussi les personnes issues de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres.

Ce guide vise donc à apporter un regard critique sur la socialisation différenciée entre les sexes et à donner des outils concrets afin d'améliorer nos pratiques en éducation. Il s'adresse surtout aux équipes d'animation et à l'administration des camps pour jeunes ^D, mais pourrait aussi être pertinent pour toutes personnes qui côtoient des jeunes de 0 à 18 ans.

Ce guide d'autoformation est entièrement rédigé en langage épïcène. « Le mot épïcène vient du grec *épikoinos* qui signifie ce qui est possédé en commun » ². Le langage épïcène est donc une façon d'utiliser la langue de façon à s'adresser à toutes les personnes, sans égard à leur genre. « Loin d'alourdir un texte, la rédaction épïcène l'enrichit » ³ en accordant la même valeur à tous les individus qui composent nos sociétés.

Le guide **Pour des camps sans stéréotypes !** a été rédigé en plusieurs étapes, dans une approche participative, afin de nous permettre d'y présenter un contenu adapté au milieu visé. Au printemps 2020, une première version a été soumise en révision à Sabrina Harvey et Valérie Girard, coordonnatrices aux loisirs de la municipalité de Saint-Gédéon (camp de jour pilote). Une fois les révisions apportées, le guide a été remis à l'équipe d'animation du camp de jour pilote afin qu'elles nous fassent part de leur expérience et des corrections à y apporter.

C Signée par le Canada le 28 mai 1990.

D L'expression « camps pour jeunes » inclut les camps de jour municipaux, les camps de vacances privés et les camps de formation (Ex : Camp musical) s'adressant aux jeunes de 5 à 18 ans.

Une dernière version a été révisée par l'équipe d'Hyperfluides, un organisme sans but lucratif qui vise à prévenir et lutter contre toutes formes de discriminations envers les personnes des diversités sexuelles et de la pluralité des identités. L'organisme travaille à la déconstruction des préjugés et à la sensibilisation sur le territoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Cette collaboration nous a permis de valider les contenus traitant des diversités sexuelles et de la pluralité des identités de genre avec la communauté concernée. Elle nous a aussi permis d'éliminer les biais liés à une vision binaire des genres et de créer des liens au sein de la belle communauté du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Pour la création du guide, je me suis inspirée de plusieurs ouvrages et recherches. Vous en trouverez la liste exhaustive dans la bibliographie.

Je tiens à remercier toute mon équipe de travail et les partenaires du projet sans qui ce guide n'aurait pas vu le jour !

Sans plus tarder, je vous souhaite une bonne autoformation et du plaisir avec les jeunes !

Véronique Potvin

Agente de développement
Pour une région sans stéréotypes !
Récif 02

Témoignage des coordonnatrices du camp de jour de Saint-Gédéon

L'actuel courant pour la féminisation lexicale et la rédaction épïcène tirent leur origine dans les années 1970-1980. Pour le Service des loisirs de Saint-Gédéon, cela fait un peu plus de deux ans que nous sommes sensibles au sujet.

Considérant que nous sommes un organisme sans but lucratif issu du milieu municipal et en raison de l'existence de la politique gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes, on se doit d'être de plus en plus sensibles au sujet entourant les stéréotypes.

En conséquence, sans la participation au projet de Récif O2, nous ne serions pas aussi sensibles à la caractérisation symbolique et schématique qui s'appuie sur les jugements et nos routines préétablies.

Ayant déjà collaboré au projet en milieu de Maisons des jeunes, il allait de soi que nous participions au développement d'un guide d'autoformation *Pour des camps sans stéréotypes* ! De plus, lors de la pandémie, nous avons suivi la formation en rédaction épïcène au printemps 2020 pour un langage plus inclusif.

Considérant que l'un des objectifs premiers au camp de jour est de contribuer au développement d'une image corporelle positive chez les jeunes que nous côtoyons, l'analyse du guide d'autoformation a poussé l'équipe de gestionnaires à renouveler sa méthode de travail et de mise en place du camp de jour. Identifier des pistes de solutions et soutenir l'équipe d'animation, c'est le travail des gestionnaires.

En conséquence, se réinventer et diversifier nos méthodes de travail, ce n'est pas toujours facile ! La participation à ce genre de projet nous a permis de pousser notre réflexion dans la manière de former l'équipe d'animation et la mise en place de notre programmation de camp de jour.

En conclusion, l'équipe d'animation s'est posé des questions sur son comportement en tant qu'intervenante auprès des jeunes. Une cohésion et une solidarité se sont développées au sein de l'équipe et dans la méthodologie d'intervention auprès des jeunes et des parents.

Sabrina Harvey et Valérie Girard

Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon

Mot des reviseuses^E à l'écriture inclusive

Réviser un texte pour le rendre inclusif n'est pas chose facile. Comme le souligne la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes en ouverture du glossaire du présent document, « Lorsqu'on s'engage à des initiatives d'équité, il est important de comprendre le pouvoir du langage ».

Dans le présent document, l'utilisation des termes « femme » et « homme » désigne, pour l'ensemble de l'ouvrage, toute personne qui s'identifie comme telle, sans distinction entre les personnes trans et cisgenres. Ce choix simplifie l'expression « personne s'identifiant comme femme » ou « personne s'identifiant comme homme ».

Il est cependant plus difficile de simplifier les termes lorsqu'il s'agit de désigner le genre d'enfants, surtout lorsqu'on cherche à déconstruire les stéréotypes qui en découlent. Par exemple, lorsqu'on écrit « une fille s'apprête à grimper dans les blocs modulaires », il faut se demander ce qui permet à l'adulte d'affirmer que l'enfant est une fille : est-ce son sexe biologique ? Son sexe assigné à la naissance ? Les vêtements que l'enfant porte ? Sa coiffure ? Les accessoires qui complètent son apparence ? La façon dont on l'a socialisée ?

Aussi, pour garder à l'esprit que c'est le regard que pose l'adulte sur l'enfant qui lui attribue un genre, et non pas l'enfant qui s'identifie ainsi, et pour ne pas alourdir inutilement le texte, les termes « fille » et « garçon » seront soulignés et en italique. Cette méthode permettra de rappeler que dans les faits, dans cet ouvrage, c'est l'adulte qui parle de l'enfant, c'est l'adulte qui désigne le genre de l'enfant observé.

Enfin, si les termes « femme », « homme », « fille » et « garçon » permettent de transmettre de la connaissance en allégeant le texte, il ne faut pas perdre de vue qu'ils perpétuent un stéréotype de genre tenace : la binarité. En terminant, lorsqu'il sera question de personnes agénres, non binaires et intersexes, nous vous invitons, comme lectorat, à réfléchir à l'espace que vous accorderez à ces personnes dans vos interventions.

Simon Émond et Michel Lemelin
Administrateurices, Hyperfluides

E Titre inclusif issu de la fusion entre réviseurs et réviseuses. Pour plus d'informations sur l'écriture inclusive, consultez le guide d'écriture inclusive publié en septembre 2020 par la revue Féminétudes.

Pourquoi est-ce important d'agir dans les camps ?

Dans un article publié en 2016 par l'Observatoire québécois du loisir ^F, Manon Desnoyers et Sylvie Langlais affirment que la mission des camps ne se limite pas à offrir des loisirs, mais plutôt des « loisirs éducatifs ». Elles ajoutent qu'« une attention particulière devrait être portée à promouvoir l'égalité entre les sexes et à ne pas renforcer les stéréotypes sexuels déjà trop présents dans l'environnement des enfants, voire d'essayer d'atténuer ces stéréotypes. Cet objectif permettrait à chaque enfant de développer ses talents et ses intérêts sans égard à son sexe ». Elles parlent aussi d'« un cadre de référence [en place] depuis 2011, qui milite clairement pour une mission éducative » dans les camps ⁴.

Manon Desnoyers et Sylvie Langlais nous adressent la question suivante : « S'ils fondent leur programmation sur ces stéréotypes, [les camps de jour] ne dérogent-ils pas à une mission éducative qui devrait s'inscrire en complément de l'école et de la famille » ? ⁵

Vous trouverez aux pages suivantes plusieurs constats et pistes d'actions face aux stéréotypes. Ces constats et ces pratiques porteuses proviennent des observations et réflexions réalisées dans le cadre des laboratoires de transformation sociale et de la littérature sur le sujet ⁶.

RESSOURCE SUPPLÉMENTAIRE

« La Fondation Tremplin Santé est un organisme de bienfaisance enregistré dont la mission est de soutenir le développement d'environnements favorables aux saines habitudes de vie. Elle offre une panoplie de services et d'outils adaptés aux camps d'été pour accompagner les [équipes d'intervention] dans leur rôle [d'influence] auprès des jeunes » ⁷. Leurs formations abordent, entre autres, le respect de la différence et de la diversité corporelle.

Retrouvez plus d'informations à propos des formations offertes au lien suivant

<https://tremplinsante.ca/services/formations/>



Code QR ^G

F Vous retrouverez l'article complet dans la section *Lectures complémentaires*.

G À plusieurs reprises dans le guide vous verrez ce type de carré. Il s'agit de codes QR. Ceux-ci permettent d'accéder directement à un lien web à l'aide d'un téléphone intelligent ou d'une tablette en y installant une application.

Comment utiliser ce guide de façon optimale ?

Ce guide vise une autoformation. Il exigera donc de vous de l'autonomie et de la rigueur pour appliquer les principes présentés. Nous l'avons formulé dans l'objectif qu'il soit accessible et facilement applicable. Nous espérons vivement atteindre ce but. Afin d'en alléger la lecture, les références ont été placées en fin d'ouvrage dans la section bibliographie alors que les précisions sur le contenu se retrouvent en notes de bas de page.

À l'image de notre communauté, il s'agit d'un outil vivant et flexible. Nous vous invitons donc à nous faire part de vos commentaires, questionnements ou corrections à apporter en tout temps via info@recif02.com.

Au fil de votre processus d'autoformation, plusieurs allers-retours entre la théorie et la pratique seront faits. De cette façon, vous pourrez à tout moment mettre votre lecture sur pause et commencer la modification concrète de vos pratiques d'animation, d'intervention ou de gestion. Nous vous encourageons d'ailleurs à utiliser cette technique qui favorise l'intégration durable de la matière.

Vous êtes plusieurs au sein de votre équipe de travail à suivre ce parcours d'autoformation ? Parlez-en en équipe. Accordez-vous des moments de discussions sur le sujet. Valorisez les commentaires constructifs. Ces échanges vous permettront sans doute d'aiguiser votre esprit critique face aux stéréotypes sexuels et de trouver de nouveaux outils et activités issus de votre imaginaire collectif. Un partage respectueux du cheminement de chaque personne ne peut qu'être enrichissant pour tout le monde, en premier lieu pour les enfants auprès desquels vous travaillez !

Chaque personne part de quelque part de bien spécifique et d'unique avec son bagage de vie, son éducation, ses champs d'intérêt, etc. Et c'est bien important de partir de là où nous sommes, sans pression et sans jugement. Sans quoi, l'autocritique n'est plus constructive. Respectez votre rythme et celui de vos collègues. Tant que vous ramenez dans la même direction, vous avancerez ensemble.

Le guide d'autoformation **Pour des camps sans stéréotypes !** se découpe en trois sections :

C'EST QUOI UN STÉRÉOTYPE ?



Cette partie permettra de vous familiariser avec les notions de genre, de sexisme, de stéréotypes, et de poser un regard critique sur la construction sociale du genre.

Un état de la situation vous permettra de saisir la portée que les stéréotypes de genre ont dans notre société et de tâter le pouls des problématiques auxquelles nous faisons face au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

AGIR POUR UN CAMP SANS STÉRÉOTYPES !

Cette section propose plusieurs pistes d'actions séparées en six axes en vue de permettre aux équipes de travail d'analyser et de repenser leurs pratiques de façon égalitaire.

- La structure administrative ;
- L'équipe d'animation ;
- Les relations entre les enfants ;
- L'aménagement de l'espace et des jeux ;
- Le matériel pédagogique ;
- Les relations avec les parents.



QUELQUES IDÉES D'ACTIVITÉS SANS STÉRÉOTYPES



Vous y trouverez quelques principes de bases pour que vos animations se fassent sur une base égalitaire ainsi que des fiches d'activités prêtes à être animées.

PARTIE 1

C'EST QUOI UN STÉRÉOTYPE ?



POUR DES CAMPS SANS STÉRÉOTYPES SEXUELS
Guide d'autoformation

Stéréotypes et normes de genre : Quelques définitions

DES CERVEAUX PAS SI DIFFÉRENTS QUE ÇA !

Le bleu, le rose, la boucle dans les cheveux ou la robe permettent d'établir une différence sociale entre les bébés nés avec un pénis ou une vulve. Mais qu'en est-il des cerveaux ?

Certaines sources nous disent que les cerveaux sont différents d'un sexe à un autre. Or, des recherches scientifiques plus récentes sont claires sur la question : les seules différences observables dans le cerveau le sont à partir de l'adolescence ^H. De plus, ces différences sont portées à disparaître lorsque les personnes suivent un même programme d'apprentissage.



PLACE AU CINÉMA !



Laissons la parole à une experte en la matière, la neurobiologiste
Catherine Vidal

Visionnez la mini-conférence

Le cerveau a-t-il un sexe ?

www.youtube.com/watch?v=OgM4um9Vvb8&t=6s



Complétez l'exercice à la page suivante.

H L'influence de l'éducation est perceptible dans le comportement avant cet âge, mais pour les modifications au niveau du cerveau, en se basant sur les recherches de Catherine Vidal, elles s'observent un peu plus tard.

LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE ?	VRAI	FAUX
Les personnes nées avec un sexe féminin ont en moyenne un cerveau plus petit que celui des personnes nées avec un sexe masculin ?		
La communication entre les deux hémisphères du cerveau est plus développée chez les personnes nées avec un sexe féminin que chez les personnes nées avec un sexe masculin. Cela leur permet d'effectuer plusieurs tâches à la fois.		
Les personnes nées avec un sexe féminin ou masculin n'utilisent pas les mêmes zones du cerveau pour arriver à un même résultat mathématique.		
Les différences d'aptitudes mentales (en langues, en mathématiques, etc.) entre les sexes ont une origine biologique.		
L'épaississement du cortex cérébral dans une région donnée est proportionnel au temps consacré à l'apprentissage pendant l'enfance d'une activité qui stimule cette zone.		
La plasticité cérébrale est la capacité du cerveau à se façonner en fonction des apprentissages et des expériences de vie.		

Retrouvez le corrigé en annexe dans la section **Corrigés des exercices d'apprentissage**

Si je comprends bien, **mon cerveau se transforme au fil de mes apprentissages...**

Si on me donne des biscuits et des câlins quand je fais une activité, **je la ferai avec plus d'ardeur...**

Et cette zone de mon cerveau sera plus développée...

Et j'aurai plus de
BISCUITS !



STÉRÉOTYPES

Maintenant que nous avons vu qu'au niveau des cerveaux, il n'y a pas plus de différences entre les sexes qu'entre les individus, qu'est-ce qui entraîne les différences comportementales que nous observons entre les genres ?

Comme le mentionne Catherine Vidal, la culture, l'éducation, l'estime de soi et les stéréotypes de genre peuvent avoir une grande responsabilité.

STÉRÉOTYPES

La création de stéréotypes peut être définie comme étant un processus selon lequel les gens utilisent des catégories sociales ; le genre, la couleur de la peau, l'origine ethnique, le lieu d'origine, l'âge, la religion, etc., pour obtenir, traiter et retenir de l'information sur les autres. Normalement, les stéréotypes se forment lorsqu'on attribue les mêmes caractéristiques à tous les membres d'un groupe, quelles que soient leurs différences individuelles. Ils sont souvent basés sur des idées fausses, de l'information imprécise ou des généralisations erronées ⁸.

STÉRÉOTYPES SEXUELS

« Comme tout stéréotype, les stéréotypes sexuels peuvent être définis comme des clichés et des images qui prétendent représenter ce que sont les femmes et les hommes, les filles et les garçons. Les stéréotypes sexuels reconduisent, pour leur part, un ensemble de mythes et de croyances concernant les femmes et les hommes. Ils leur attribuent des caractéristiques physiologiques et psychologiques, des traits de personnalité, des capacités intellectuelles, des qualités et des défauts, ainsi que des comportements, non seulement distincts, mais bien souvent opposés, selon une image réductrice et déformée de la réalité. Les stéréotypes sexuels ne laissent en effet aucune place aux singularités, puisqu'ils prétendent représenter ce qui est typique et commun à toutes les femmes, d'une part, à tous les hommes, d'autre part » ⁹.

Les enfants, qui sont en pleine phase de découvertes et d'apprentissages, intègrent ces normes sociales en y adhérant de façon plus ou moins marquée selon les jeunes et le milieu dans lequel ils, elles ou iels¹ évoluent. C'est ce qui explique les différences comportementales souvent observées entre les sexes dès l'enfance.



On tient souvent pour acquis que les garçons ont plus d'énergie, qu'ils sont plus turbulents et que les filles sont plus calmes... Quel est le réel apport des hormones là-dedans ? Difficile de le savoir, car tout le monde a un niveau bien différent d'hormones, et tout le monde vit un parcours donné de socialisation qui peut être difficile à analyser et retracer. En tous les cas, peu importe les hormones à l'œuvre, l'éducation et la socialisation jouent pour beaucoup dans le développement de l'enfant et de l'adulte. Si l'on perpétue une socialisation sexiste, les résultats seront forcément influencés par cette socialisation. Nous sommes d'avis qu'il est judicieux d'agir sur ce que nous avons du pouvoir : la socialisation et l'éducation.

¹ Iel, ille ou ul sont des néologismes qui permettent d'inclure toutes les personnes sans égards à leur genre ou de désigner des personnes non binaires ou agenres. Bien que ces néologismes n'aient pas été acceptés par l'Office de la langue française, ils sont employés de plus en plus couramment.

Plusieurs différences sont observées dans la façon dont les adultes ou les équipes d'animation s'adressent aux enfants selon qu'ils sont perçus comme un garçon ou une filles^J. C'est ce qu'on appelle la **socialisation ou l'éducation différenciée selon les sexes**^K. Celle-ci est largement influencée par le niveau d'adhérence aux stéréotypes sexuels ou de genre véhiculé dans nos sociétés.

Quelques observations ont été réalisées à ce sujet dans le cadre des laboratoires de transformation sociale du projet *Pour une région sans stéréotypes !* Nous cherchions à identifier les comportements de socialisation différenciée actifs au sein de la communauté du Saguenay–Lac–Saint–Jean.

Une grande partie des stéréotypes véhiculés qui ont été observés concernent des **commentaires indirects à propos de l'enfant**. Ceux-ci ne partent pas de l'intention consciente de diriger ou d'influencer les intérêts et comportements de l'enfant, car ils ne lui sont pas adressés directement. Toutefois, les enfants entendent ces propos et peuvent ainsi facilement **comprendre ce qui est valorisé ou proscrit**.

« Elle aime les chaussures ! Une vraie filles ! »

À propos d'un bébé de 6 mois

« Elle va
être bonne des
hommes ! »

« Mon fils adore
les autos ! »
Avec joie

« Elle regarde tout le temps
le linge pour gars ! »
L'air découragé

« C'est peut-être un signe !
»
Suppositions sur l'orientation
sexuelle ou l'identité de genre

J Les données ne sont malheureusement pas disponibles sur les interactions avec des enfants trans, agendre, non binaires, etc.

K Les milieux de socialisation sont multiples (garderie, école, milieu familial, lieux et événements publics, services de loisirs municipaux, etc.). C'est pourquoi, même si un seul de ces milieux adopte une approche éducative égalitaire, l'enfant est exposé aux stéréotypes sexuels et le sera tant qu'ils seront véhiculés largement dans nos sociétés. Chaque changement a un impact positif sur le développement de l'enfant, peu importe son échelle. C'est pourquoi nous privilégions des changements de pratiques éducatives dans une multiplicité de milieux de socialisation.

La référence à **la répartition des rôles des parents en fonction du genre** peut, elle aussi, influencer la perception des enfants sur ce qu'est une « vraie femme/mère » ou un « vrai homme/père ». Toujours dans le cadre des laboratoires de transformation sociale, un écart a été observé dans la représentation des rôles de soins aux enfants. Ces observations nous permettent d'arriver au constat que les références à la mère^L peuvent véhiculer des stéréotypes dans la documentation s'adressant aux familles^M.

Dans le guide de participation [...], toutes les représentations de parents donnant des soins à l'enfant sont des femmes.

Bien que les activités et les jeux soient **offerts à tous les enfants sans égard au genre**, quelques barrières sont observées... Plusieurs commentaires des adultes cherchent à dissuader un enfant lorsque le jeu ne correspond pas aux attentes en lien avec son genre.

Une fille qui s'apprête à grimper dans les blocs modulaires se fait dire : « Attention, tu vas te faire des bobos ! »

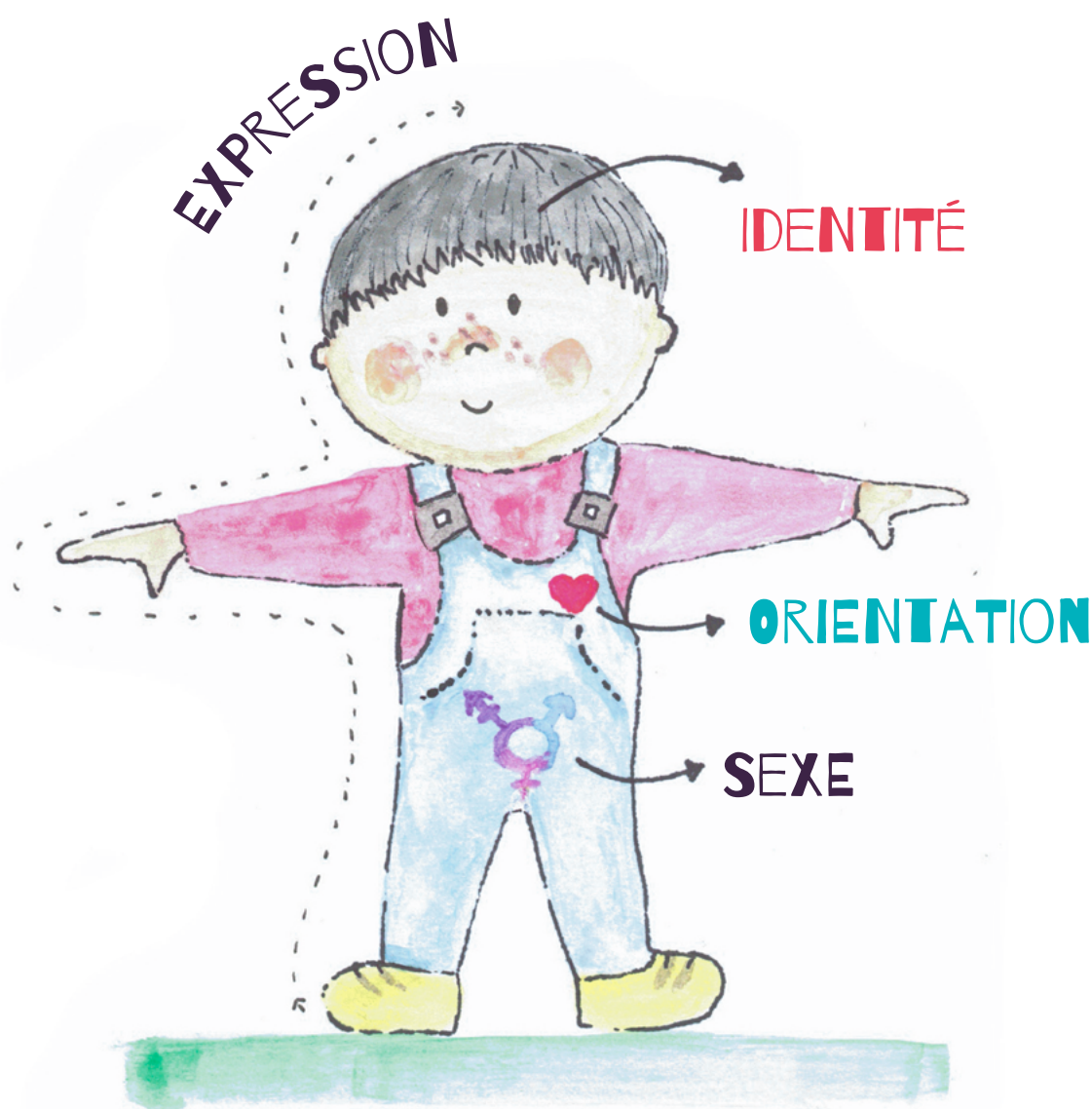
Un garçon qui joue avec une poussette rose se fait dire « laisse la poussette là, bébé ».

L Le peu de représentation des pères ne nous a pas permis de faire des observations à ce niveau. Par contre, cette sous-représentation nous renseigne sur la place accordée aux pères dans l'éducation des enfants.

M Nous incluons dans le terme « famille », toutes les différentes compositions familiales qui existent dans notre société. Ce terme général inclut autant les familles monoparentales, homoparentales, hétéroparentales, transparentales, recomposées, multiparentales, etc.

C'EST QUOI LE GENRE ?

Pour plusieurs, les notions de sexe biologique, de genre, d'expression de genre et d'orientation sexuelle se mélangent. Voyons-y plus clair à l'aide de notre ami notre ami-e Axel-le¹⁰. Cette section utilise plusieurs mots qui se retrouvent dans le glossaire en fin d'ouvrage.



Le sexe biologique est un ensemble de caractéristiques sexuelles physiques comprenant les chromosomes, les gonades, les niveaux d'hormone, les organes génitaux et certains aspects de la morphologie sur lesquels la société exerce une différenciation entre les corps masculins et féminins, en passant par les corps intersexués.

INFINI DE POSSIBILITÉS



Femelle – Intersexe – Mâle – Personne trans – Genre assigné à la naissance

L'identité de genre est l'expérience individuelle du genre d'une personne qui peut correspondre ou non à son sexe biologique ou assigné à la naissance. Une personne peut ainsi s'identifier comme homme, femme ou encore se situer quelque part entre ces deux pôles, et ce, indépendamment de son sexe biologique.

INFINI DE POSSIBILITÉS



Bispirituelle – Non binaire – Homme – Queer – Trans – Femme – Cisgenre

L'expression de genre représente l'extériorisation de son identité de genre, indépendamment de son sexe assigné à la naissance ou biologique. On peut l'exprimer par l'habillement, les façons de se comporter et d'interagir, etc.

INFINI DE POSSIBILITÉS



Butch – Androgyne – Genre créatif – Masculin – Féminin

L'orientation sexuelle représente l'attraction émotionnelle, affective et/ou sexuelle envers des individus du genre différent, du même genre ou de plusieurs genres, impliquant ou non la capacité d'entretenir des relations romantiques, intimes et/ou sexuelles avec ces individus.

INFINI DE POSSIBILITÉS



Pansexualité – asexualité – homosexualité – bisexualité – hétérosexualité

AUTRES FACTEURS D'INFLUENCES CULTURELS

Voici quelques définitions d'éléments présents dans notre culture et qui renforcent les stéréotypes de genre.

PATRIARCAT

Le patriarcat est « une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes »¹¹. Il s'agit d'un « système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel »¹².

SEXISME

« Attitude de discrimination basée sur le sexe (féminin la plupart du temps). Le terme sexisme sert à désigner l'ensemble des institutions (sociopolitiques, économiques, juridiques, symboliques) et des comportements, individuels ou collectifs, qui semblent perpétuer et légitimer la domination des hommes sur les femmes »¹³.

HOMOPHOBIE

« Le terme homophobie, [...] désigne les manifestations de mépris, rejet, et haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles ou supposées l'être. [...] Est ainsi homophobe toute organisation ou individu rejetant l'homosexualité et les homosexuels/homosexuelles, et ne leur reconnaissant pas les mêmes droits qu'aux hétérosexuelles/hétérosexuels. L'homophobie est donc un rejet de la différence, au même titre que la xénophobie, le racisme, le sexisme, les discriminations sociales liées aux croyances religieuses, aux handicaps, etc. »¹⁴.

TRANSPHOBIE, CISSEXISME ET CISNORMATIVITÉ

« La transphobie se réfère aux préjugés, discriminations et violences anti-trans. La transmisogynie est la forme de transphobie spécifiquement vécue par les femmes trans ou autres personnes assignées hommes à la naissance. Le cissexisme englobe les attitudes et propos anti-trans plus subtils, découlant de la cisnormativité, c'est-à-dire l'idée selon laquelle toutes les personnes seraient cisgenres. Parler d'organes génitaux comme synonymes du genre est une forme de cissexisme »¹⁵.

CONSENTEMENT ET CULTURE DU VIOL

Le consentement, c'est « l'action de donner son accord à une action, à un projet ; acquiescement, approbation, assentiment »¹⁶. « Toute activité sexuelle doit être consentie par chacun des partenaires : attouchement, baiser ou tout autre geste de nature sexuelle. Le consentement des partenaires doit être clair, libre et éclairé. Si ces conditions ne sont pas réunies, il y a alors **agression sexuelle** »¹⁷.

« La culture du viol est un **concept sociologique** utilisé pour qualifier un ensemble de comportements et d'attitudes partagées au sein d'une société donnée qui minimiseraient, normaliseraient voire encourageraient le **viol** »¹⁸. La culture du viol, c'est donc, tous les comportements qui légitiment l'absence de consentement à une action ou à un projet, qu'il soit de nature sexuelle ou non. Ces comportements légitiment, par ricochet, l'absence de consentement sexuel. Les comportements où il y a absence de consentement s'observent généralement des hommes envers les femmes.

Le lien avec les enfants ? On apprend très jeune à demander aux autres s'il est possible de partager un jouet, une activité, une zone de jeu. Les comportements des enfants qui imposent une façon de jouer ou insistent auprès d'autres enfants ou même auprès d'adultes sont généralement mieux tolérés lorsqu'ils sont perpétrés par des garçons que lorsqu'il s'agit de filles. En ce sens, les enfants apprennent les notions de consentement différemment selon leur genre¹⁹.

« Le consentement, c'est apprendre à dire non, mais c'est aussi apprendre à dire oui. [...] Selon Geneviève Labelle, [sexologue], un enfant à qui on a enseigné le consentement sera mieux outillé pour détecter, plus tard dans sa vie, les situations inacceptables et bien affirmer son je-ne-me-sens-pas-bien et son je-n'aime-pas-ça »²⁰.

DIVERSITÉ CORPORELLE ET PUBERTÉ

Vers 10 à 12 ans, un ensemble de modifications physiologiques et psychologiques s'enclenchent. C'est le début de la puberté. Ces changements rendent parfois les jeunes plus vulnérables aux jugements des autres, surtout lorsque leurs corps s'éloignent des modèles stéréotypés de beauté. Porter une attention à valoriser une diversité de corps peut les aider à développer une image positive de soi, peu importe leurs corporalités.

Pour plus de définitions, consulte le **Glossaire** en fin d'ouvrage.

Inégalités et discriminations : L'impact des stéréotypes

Comme nous l'avons vu précédemment, les stéréotypes de genre s'émissent dans une multitude de comportements de socialisation. Mais qu'en est-il de l'impact direct sur les enfants au sein même de leur parcours de socialisation et d'éducation ?

LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

La Convention internationale des droits de l'enfant signée en 1990 par le Canada a pour principe directeur « L'égalité entre les sexes, [...] comme pour tous les traités relatifs aux droits humains ».

Cette section cite plusieurs passages tirés de l'ouvrage suivant : Association Adéquations. (2014). Guide pour la mise en œuvre de la Convention internationale des droits de l'enfant à partir de l'approche de genre.

ARTICLE 17 : DROIT À UNE INFORMATION APPROPRIÉE

« Les États parties veillent à ce que l'enfant ait **accès à une information et à des matériels diversifiés**, notamment ceux qui visent à promouvoir son bien-être dans la pleine mesure de son potentiel. À cette fin, **ils encouragent la coopération internationale**, la production et la diffusion de livres pour enfants et **ils protègent l'enfant contre les matériels nuisibles à son bien-être**.

Les supports d'information et la littérature destinés aux enfants remettent rarement en question les constructions sociales de genre qui génèrent et perpétuent les inégalités entre les femmes et les hommes. Pire, ils exposent les enfants à des stéréotypes sexistes qui ont d'autant plus d'impact s'ils sont véhiculés par des supports culturellement valorisés. Les études sur les albums de jeunesse francophones s'adressant à des enfants de moins de dix ans montrent que les filles sont statistiquement surreprésentées dans des occupations tranquilles, à l'intérieur, dans un espace privé, en relation avec des membres de leur famille et secondant à l'occasion leur mère dans des tâches domestiques. À l'opposé, les petits garçons s'activent à l'extérieur, dans des lieux publics et avec des copains. Alors que les femmes sont avant tout des mères, sans profession évoquée, la figure du père s'occupant de ses enfants est quasiment absente ».

ARTICLE 29 : OBJECTIFS D'ÉDUCATION

« Les États parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à **favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant** et le développement de ses dons, de ses aptitudes mentales et physiques, **dans toute la mesure de ses potentialités**. Elle doit aussi lui inculquer le respect des droits humains et la ou le préparer à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un **esprit de tolérance, d'égalité entre les sexes** et d'amitié entre les peuples.

Il n'existe pas de différences significatives entre un cerveau de filles et un cerveau de garçons^N dans les fonctions cognitives supérieures, soit celles qui permettent d'apprendre, d'imaginer, de désirer, etc. Il existe en revanche des différences considérables d'une personne à l'autre, car 90 % des connexions qui relient les neurones entre eux ne se forment qu'après la naissance, et ce, sous l'influence de l'environnement « intérieur » (effet des hormones, de l'état nutritionnel, des maladies, etc.), mais surtout extérieur (interactions familiales, sociales et culturelles).

Le cerveau se modifie donc en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Or, partout dans le monde, à des degrés divers, l'éducation favorise chez l'enfant des besoins, des goûts, des capacités physiques ou intellectuelles, un type de relations aux autres, dits « masculins » ou « féminins », qui dépendent de son sexe et non de sa personnalité propre, entravant de ce fait le plein épanouissement de sa personnalité.

Si l'estime de soi est un puissant moteur pour déployer ses capacités, les stéréotypes affirmant la supériorité d'un des deux sexes^O dans tel ou tel domaine peuvent a contrario avoir un effet inhibant. [...] L'injonction encore couramment faite aux garçons de ne pas pleurer qui, en les invitant à se couper de leurs propres émotions, peut aussi inhiber leur faculté d'empathie ».

N Par respect pour la propriété intellectuelle, nous avons conservé la formule originale. Nous préférons toutefois la formule « entre les cerveaux des personnes assignées filles ou garçons à la naissance ».

O Nous reconnaissons qu'il y a plus de deux sexes, mais avons voulu préserver le texte intact par respect pour la propriété intellectuelle.

ARTICLE 31 : DROIT AU REPOS ET AUX LOISIRS

« Les États parties favorisent **le droit de l'enfant au repos, aux loisirs et aux activités récréatives** et son droit de **participer librement** aux activités culturelles et artistiques. Ils encouragent l'organisation **de moyens appropriés dans des conditions d'égalité**.

Dans de nombreux pays et familles, les filles sont mobilisées très jeunes pour s'occuper de leur fratrie et participer aux tâches domestiques. [...] De ce fait, les filles ont moins de temps que les garçons pour se reposer, jouer ou pratiquer une activité. Sans compter qu'elles disposent rarement de la même liberté de mouvement.

Par ailleurs, les parents ont souvent une perception des besoins de l'enfant fondée sur le genre. Selon un *a priori* répandu, les garçons auraient par exemple, davantage besoin de sortir que les filles. Une étude portant sur des enfants américains d'âge préscolaire montre que les filles ont en moyenne 16 % de chances en moins que les garçons de jouer à l'extérieur. Or, les jeux d'extérieur constituent une opportunité de se dépenser physiquement et de jouer plus librement.

D'une manière générale, les stéréotypes entravent le libre choix des enfants. Soit parce que les adultes qui en sont imprégnés tendent à s'opposer aux activités perçues comme non conformes au sexe de l'enfant, soit parce que l'enfant s'autocensure. On destine les garçons aux activités reposant sur la force, la compétition, l'occupation de l'espace public. Et les filles, aux activités qui privilégient la sensibilité, l'effacement, l'espace fermé ou privé ».



Les garçons sont plus encouragés que les filles à jouer dehors. Mais... **Jouer dehors, c'est bon pour tout le monde !** « Jouer dehors stimule le développement des tout-petits qui y font de belles découvertes et de nombreuses expériences. Le jeu extérieur met également les enfants en contact direct avec la nature. Ils peuvent l'observer et parfois la toucher, par exemple de nouveaux matériaux (ex. : sable, neige, arbres, roches), insectes (ex. : fourmis, papillons), animaux (ex. : oiseaux, écureuils, vers de terre) et végétaux (ex. : gazon, fleurs, légumes du potager) » ²¹.

Si on encourage plus les garçons à aller jouer dehors, on les avantage sur le plan des découvertes scientifiques, du lien avec la nature, du développement des compétences géospatiales et motrices et on entrave le développement des filles sur ces plans.

Jouer à la poupée aussi est bon pour tout le monde ! « Véritable support pédagogique, la poupée permet à l'enfant d'exprimer ses émotions, de prendre du recul par rapport à une situation, d'enrichir son langage, d'affirmer sa personnalité, mais aussi de développer sa motricité fine. " Ce jeu favorise également le développement et la consolidation de nombreuses compétences, comme [...] la socialisation, l'imitation, l'empathie, la pensée symbolique en général ". [...] Tout comme les filles, les garçons aiment dès leur plus jeune âge nourrir, laver, promener... une poupée. Les experts du développement considèrent d'ailleurs qu'une variété d'expériences devrait être offerte à l'enfant, sans pression, pour un comportement stéréotypé en rapport avec son sexe » ²².

État de la situation sur l'égalité des genres

Les quelques pages qui suivent pourraient vous paraître loin de la réalité des camps pour jeunes. Elles permettront de mettre en lumière les effets des stéréotypes sur le monde des adultes ainsi que leurs impacts directs sur les enfants au sein de leur parcours de socialisation. Vous pouvez choisir de passer directement à la Partie 2 **Agir pour un camp sans stéréotypes !** qui donne des outils concrets et qui met l'accent sur les camps.

QUE DIT LA LOI ?

« La **Charte [québécoise] des droits et libertés de la personne** énonce les valeurs fondamentales auxquelles adhère la société québécoise [...]. Cette loi quasi constitutionnelle adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale en 1975 reconnaît, entre autres, que **tous les individus sont égaux en valeur et en dignité** » ²³.

Selon la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST), « l'équité salariale est le droit pour des personnes qui occupent un emploi à prédominance féminine de recevoir une rémunération égale à celle obtenue par les personnes qui occupent un emploi à prédominance masculine équivalent, c'est-à-dire de même valeur dans l'entreprise » ²⁴.

Une analyse plus approfondie de la réalité nous démontre que, **malgré les lois en place, plusieurs inégalités persistent**. Il n'y a qu'à observer le nom donné par les états signataires de la Déclaration des droits de l'Homme pour saisir la place de second rang offerte aux femmes dans nos sociétés.



LE TRAVAIL DOMESTIQUE

Au Québec en 2015, les femmes ^P consacrent, en moyenne une heure par jour de plus que les hommes à des activités domestiques et une heure de moins que ceux-ci à des activités professionnelles ²⁵.



T'es en train de me dire qu'en une semaine seulement, une femme fait en moyenne **7 heures de plus de ménage qu'un homme et qu'elle travaille 7 heures de moins ! ?**

Si je comprends bien, au bout de la semaine, **elle aura fait moins d'argent** même si elle a travaillé autant...sinon plus !

MAIS ÇA NE VA PAS, LA TÊTE !

^P L'utilisation des termes « femme » et « homme » désigne, pour l'ensemble de l'ouvrage, toute personne qui s'identifie comme telle, sans distinction entre les personnes trans et cisgenres. Les personnes agenres, non binaires et intersexes sont malheureusement absentes des données statistiques disponibles, mais seront incluses dans le texte au meilleur de nos capacités. (Voir le glossaire en annexe pour des définitions complètes).

LA CHARGE MENTALE

En plus de cette répartition inégale de la charge de travail s'ajoute le fait que « la gestion mentale de celles-ci revient trop souvent aux femmes : elles sont responsables de planifier quand et comment l'ensemble des tâches sera effectué » ^{26, 27}

*La charge mentale, c'est le fait de toujours
devoir y penser.*

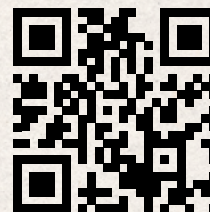
*Penser au fait qu'il faut ajouter les
coton tiges à la liste de courses,
que c'est le dernier
délai pour commander
le panier de légumes
de la semaine,*

*et qu'on est en retard
pour les étrennes du
gardien.*



© Illustration : Emma,
« Un autre regard »

<https://emmaclit.com>



PRENDRE SOIN

Selon un portrait statistique sur la proche aidance ^Q déposé en 2018 par le Conseil du statut de la femme, en plus d'y consacrer davantage de temps de façon hebdomadaire, les femmes vivent plus fortement les conséquences négatives de ce rôle dans leur vie personnelle ²⁸ :

Réduire le temps passé avec le conjoint ou la conjointe, les enfants, des membres de la famille, les amis et les amies.

Réduire le temps consacré aux activités sociales, aux passe-temps, à la détente, au bénévolat ou à la participation à des activités culturelles ou politiques.

Changer ou annuler des projets de vacances ou ne plus en faire.

Créer des tensions avec la famille ou les amis et les amies.

En plus, selon l'Association pour la promotion des droits des personnes handicapées du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les ressources de répit sont insuffisantes pour répondre aux besoins des proches aidantes et proches aidants.

Q La proche aidance définit le rôle d'une personne qui prend soin d'une autre personne. Soit parce qu'elle est âgée, malade, qu'elle a des limitations physiques, psychologiques ou intellectuelles ou tout autre besoin auquel elle ne peut répondre par ses propres moyens.

UN MARCHÉ DU TRAVAIL SEXISTE ?

En consultant le Portrait statistique de l'égalité femmes-hommes dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, réalisé par le Conseil du statut de la femme en 2015, on constate que 50,1% des femmes ont un revenu annuel^R de moins de 20 000 \$. L'analyse démontre que 27,5 % des hommes de la région sont dans cette situation de précarité économique²⁹. Plusieurs facteurs expliquent, mais n'excusent en rien la situation :

Les femmes sont plus nombreuses à occuper des emplois au salaire minimum.

Les secteurs d'emplois occupés majoritairement par des femmes (santé, éducation, esthétique, vente-conseil, communautaire...) sont moins payés que ceux occupés en majorité par des hommes.

74,2 % des familles monoparentales de la région ont une femme à leur tête.

Le taux de femmes sans emploi est plus élevé que celui des hommes.

La socialisation différenciée selon les sexes est responsable de plusieurs de ces écarts en dirigeant les personnes vers des activités professionnelles traditionnellement féminines ou masculines plutôt qu'en fonction de leurs intérêts. En d'autres termes, l'éducation que nous recevons en tant que filles ou en tant que garçons façonne nos intérêts.

R Revenu total moyen durant l'année de la population vivant dans les ménages privés.

Aussi, le modèle patriarcal ^S et capitaliste établit une valeur monétaire différente selon le type d'activité économique. Dans cette répartition, on remarque un écart notable entre des emplois équivalents qui sont traditionnellement attribués aux femmes ou aux hommes.

	COUTURIÈRE COUTURIER	SOUDEUSE SOUDEUR
Formation	DEP 1470 heures	DEP 1800 heures
Intérêts	• Aimer travailler à partir d'un plan • Aimer travailler de façon méthodique • Aimer travailler physiquement et manipuler des outils • Aimer voir concrètement les résultats de son travail	• Aimer travailler à partir d'un plan • Aimer travailler de façon méthodique • Aimer travailler physiquement et manipuler des outils • Aimer voir concrètement les résultats de son travail
Qualités	• Minutie et souci des détails • Créativité • Dextérité manuelle	• Minutie et souci des détails • Créativité • Dextérité manuelle
Salaire moyen	15 000 \$ / année	41 000 \$ / année
Perspectives d'emploi	Très restreintes	Acceptables
% de femmes	100 %	1 %
* Source : Accès-Travail-Femmes (2012). <i>Un avenir, une carrière, un emploi à mon image !</i> ,		

Pour plus de détails sur la précarité économique des femmes de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, vous pouvez consulter l'état des lieux *Femmes et pauvreté* réalisé par Récif O2 en 2019 au www.recifO2.com/enjeux-feministes/femmes-et-pauvrete.



S Voir définition dans le glossaire.

Nous avons abondamment parlé des impacts spécifiques des stéréotypes de genre sur les femmes. En effet, celles-ci sont désavantagées sur plusieurs plans.

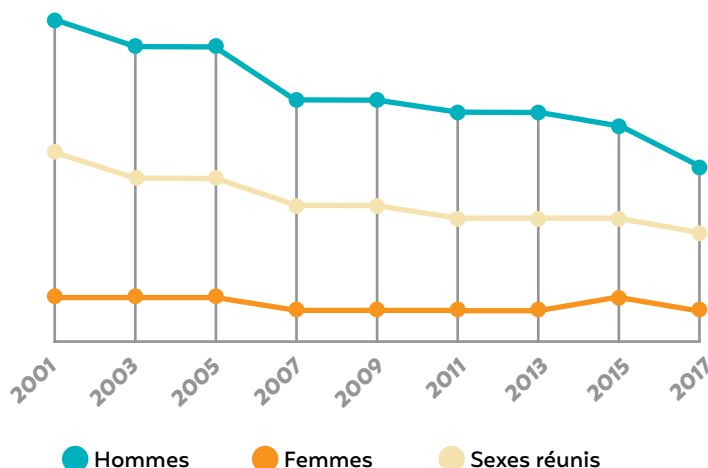
Un impact important qui touche plus spécifiquement les hommes est celui de la santé mentale et du bien-être émotionnel. On apprend aux garçons à ne pas pleurer, à être forts dans l'adversité, à être courageux, à assumer des pressions parfois insoutenables, à se débrouiller sans demander d'aide, etc. Ce conditionnement n'a malheureusement pas que les effets positifs souhaités. Les garçons apprennent moins à identifier et nommer les émotions qu'ils vivent ou à aller chercher de l'aide pour passer au travers. Les conséquences de cette carence de langage émotionnel sont désastreuses et coûtent la vie à de nombreux hommes chaque année au Québec. Selon une étude menée par l'Institut national de santé publique du Québec, on observe que :

SURVEILLANCE DES SUICIDES AU QUÉBEC - MISE À JOUR 2020

1 045 suicides en 2017

→ **3** suicides par jour

Depuis le début des années 2000, le suicide est en baisse au Québec



Le nombre de suicides chez les **hommes** est trois fois plus élevé que chez les **femmes**

« Les efforts déployés au cours des dernières années pour prévenir le suicide semblent avoir été profitables, notamment chez les hommes et les jeunes en général. Depuis le sommet atteint en 1999, une diminution importante de la mortalité par suicide a été constatée. Il faut toutefois mentionner que cette tendance à la baisse ne s'est pas concrétisée chez les hommes âgés de 50 à 64 ans, pour lesquels le taux de suicide est demeuré stable au cours des dernières années »³⁰.

On observe que c'est dans cette même génération que l'adhérence aux stéréotypes de genre est plus grande.

Chez les hommes, le taux de suicide le plus élevé s'observe chez ceux âgés de 50 à 64 ans.

Généralement, les femmes emploient des moyens moins létaux pour s'enlever la vie que les hommes.

Les femmes sont plus nombreuses à être hospitalisées à la suite d'une tentative de suicide. On peut supposer que celles-ci sont plus enclines à demander de l'aide lorsqu'elles sont en détresse psychologique.

De plus, les stéréotypes de genre qui favorisent la prise de risque chez les garçons et les hommes, les rendraient plus vulnérables aux mortalités accidentelles. « Dans les pays de l'OCDE, entre 1 et 14 ans, les garçons ont 70 % de probabilité de plus que les filles [...] de mourir dans un accident (Unicef, 2001). Ainsi, les garçons ont des accidents plus fréquents et plus graves que les filles, cette différence se maintient chez l'adulte »³¹.

QUELQUES INTERSECTIONS QUI EMPIRENT LA SITUATION...



Kimberlé Crenshaw

« L'intersectionnalité est un outil pour analyser la manière dont les différents systèmes d'oppression ^{T 32} s'articulent et se renforcent mutuellement ».

En 1989, Kimberlé Crenshaw, inspirée par une longue tradition féministe afro-américaine, s'intéresse à la manière de lutter des femmes afro-américaines qui les place dans une position spécifique : les personnes noires sont invisibles dans les enjeux féministes et les femmes sont invisibles dans les mouvements d'égalité raciale.

L'intersectionnalité est une critique [...] de la tendance à uniformiser les expériences vécues : toutes les femmes ne sont pas « Blanches » et tous les « Noirs » ne sont pas des hommes.

Par ailleurs, l'intersectionnalité affirme qu'il n'est pas possible de discuter de privilège et d'oppression sans prendre en compte tous les aspects (classe, genre, handicap, âge, origine ethnique, orientation sexuelle, etc.) qui constituent l'identité des personnes. En effet, leur vie est façonnée par l'interaction de plusieurs dynamiques. Le concept d'intersectionnalité rejette la hiérarchisation des systèmes d'oppression » ³³.

Le racisme n'est donc pas le même que l'on soit un homme, une femme, les deux, aucun des deux, trans ou intersexe. Et le sexisme n'est pas le même que l'on soit blanche, noire, autochtone, métisse ou encore que nous portions des signes religieux visibles.

MAIS C'EST QUOI LE RAPPORT AVEC L'ÉDUCATION DES JEUNES ?

Tous ces constats semblent appartenir au monde des adultes. On peut très bien se demander quel est le rapport avec l'éducation des jeunes. Le rapport, c'est que tous ces rôles sont appris, conditionnés de façon consciente et inconsciente dès le plus jeune âge. On pourrait même dire avant la naissance...

^T L'oppression est une condition selon laquelle une personne est soumise à un contrôle ou à un traitement injuste. Il existe de nombreuses formes (souvent entrecroisées) d'oppression : racisme, sexisme, classisme, hétérosexisme, antisémitisme, islamophobie, capacitisme, âgisme, homophobie, transphobie, etc.

Sais-tu c'est
quoi ?

C'est sûrement un
gars, il n'arrête pas
de **gigoter** !

Moi j pense que
c'est une **fil**le, ta
bedaine est par en
bas...

LA PETITE HISTOIRE D'ALEXIE...



Avant même la naissance, le genre présumé du bébé à venir joue une grande importance dans le programme éducatif que nous lui préparons. Nous sommes déjà portés à faire des associations entre le sexe biologique de l'enfant à naître et son tempérament ou ses comportements futurs. Nous acceptons déjà qu'un garçon présumé soit turbulent et une fille plus calme parce que c'est soi-disant dans leur nature. Mais comment changer ces comportements que nous reproduisons sans même nous en rendre compte ? C'est ce que nous allons voir ensemble...



ON PASSE À L'ACTION MAINTENANT ?

Découvrez comment adapter vos pratiques d'animation en camp pour jeunes dans la prochaine section. Vous pourrez y découvrir les rouages d'une éducation égalitaire !

PARTIE 2

AGIR POUR UN CAMP SANS STÉRÉOTYPES !



POUR DES CAMPS SANS STÉRÉOTYPES SEXUELS
Guide d'autoformation

La structure administrative

La structure administrative, incluant les formulaires d'inscription, sont généralement le premier contact entre la clientèle et un service offert. Il est donc important pour l'organisation que les valeurs qui y sont présentes transparaissent dans ses documents. Cela permettra de créer, dès le départ, un climat de confiance avec les personnes issues de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres, mais aussi de poser des balises claires quant aux comportements qui ne seront pas tolérés au sein de votre organisation.

Voyons plus en détail les points qui achoppent fréquemment dans les structures administratives en matière d'égalité et de diversité.

LE LANGAGE

On apprend très jeune un principe de base dans la langue française : **Le masculin l'emporte toujours sur le féminin !** Pourquoi est-ce ainsi ? Est-ce que ça l'a toujours été ? Nos choix de mots et nos façons d'utiliser la langue en disent long sur nos valeurs ; envoyons donc le message souhaité ! **Toutes les personnes sont égales, peu importe leur genre.** Très souvent, on ne se rend pas compte de la portée que peuvent avoir les mots qu'on utilise, et une fois les prises de conscience faites, cela peut prendre des années pour transformer nos « tics de langage ». Voici certains principes de base pour une utilisation de la langue française égalitaire et laissant place à la diversité. N'oublions pas que **les langues sont vivantes**, elles s'adaptent au gré des transformations de nos sociétés. Pour autant qu'on y mette un peu de travail et de bonne volonté !

Le langage épïcène

« Le mot épïcène vient du grec *épikoinos* qui signifie ce qui est possédé en commun »³⁴. Le langage épïcène est donc une façon d'utiliser la langue de façon à s'adresser à toutes les personnes, sans égard à leur genre. « Loin d'alourdir un texte, la rédaction épïcène l'enrichit »³⁵ en accordant la même valeur à tous les individus qui composent nos sociétés.

Voici quelques principes directeurs de la rédaction épïcène ³⁶ ; certains permettent l'inclusion des personnes agenes, intersexes, bispirituelles, non binaires ou queer. Nous vous suggérons de prioriser leur utilisation.

RÉSUMÉ DES DIVERSES STRATÉGIES DE RÉDACTION ÉPICÈNE (EXTRAIT)	
Noms épïcènes précédés du déterminant	Les noms épïcènes n'ont qu'une seule forme ; c'est le déterminant qui en indique le genre. Ex : Utiliser le ou la responsable de projet plutôt que la chargée de projet ou le chargé de projet.
Noms épïcènes au pluriel	Ex : Au lieu de dire la notaire et le notaire, on peut utiliser les notaires.
Le nom « personne »	Bien que féminin, le nom personne permet d'éviter les formes marquées en genre. Ex : La rédactrice ou le rédacteur peut être remplacé par la personne qui rédige.
Les noms collectifs	Les noms collectifs permettent fréquemment d'éviter les formes marquées en genre. Ex : Tous les employés et toutes les employées peut être remplacé par le personnel ou encore par l'équipe de travail.
Les noms de fonction ou d'unité administrative	Ex : C'est aux informaticiens et informaticiennes que revient la mise à jour des systèmes peut être remplacé par : C'est au service de l'informatique que revient... Les dirigeants et dirigeantes devient La direction.
Les adjectifs épïcènes	Certains adjectifs ne s'accordent pas en genre. Ex : Les citoyennes et les citoyens touchés par ce problème peut être remplacé par Les citoyennes et les citoyens aux prises avec ce problème.
Le pronom personnel « vous »	La forme vous renvoie nécessairement aux destinataires et ne change pas en fonction du genre. Ex : Vous aurez la responsabilité de...
Certains pronoms indéfinis	De qui, dont, n'importe qui, nul, on, personne, plusieurs, qui, quiconque, tout le monde, etc. Ex : Aucun participant ni aucune participante n'a posé de question peut devenir Personne n'a posé de questions.

RÉSUMÉ DES DIVERSES STRATÉGIES DE RÉDACTION ÉPICÈNE (EXTRAIT)

Les phrases à voix active	Voix passive : <i>Tous les sociétaires ont été invités.</i> Voix active : <i>On a invité tous les sociétaires.</i>
Les formes nominales non marquées	Forme nominale marquée : <i>Êtes-vous citoyenne canadienne ou citoyen canadien ?</i> Forme nominale non marquée : <i>Êtes-vous de citoyenneté canadienne ?</i>
L'emploi de verbes à l'infinitif	<i>Il ou elle gère la liste des fournisseurs</i> devient : <i>Gérer la liste des fournisseurs.</i>
L'emploi du participe présent	<i>Il ou elle gère la liste des fournisseurs</i> devient : <i>En gérant la liste des fournisseurs.</i>
L'emploi de noms	<i>Il ou elle gère la liste des fournisseurs</i> devient : <i>La gestion de la liste des fournisseurs.</i>
Pour plus d'information sur le langage épïcène, informez-vous auprès de Récif 02 sur la tenue des prochaines formations à info@recif02.com	

Les images aussi sont une forme de langage. Portez attention au contenu qu'elles véhiculent dans la promotion de vos activités, des affiches et des écriteaux présents dans vos locaux.

AIGUISEZ VOTRE ŒIL EN COMPLÉTANT L'EXERCICE AUX PAGES SUIVANTES

Comparez par la suite vos réponses aux clés de réflexions disponibles dans la section **Corrigés des exercices d'apprentissage.**

Ces exercices pourraient aussi être photocopiés et servir à déclencher une discussion avec les jeunes du camp.

Observez les biais liés aux stéréotypes de genre sur cette affiche.



Que remarquez-vous dans cette affiche ?

.....

.....

.....

Observez les biais liés aux stéréotypes de genre sur cette affiche.



Que remarquez-vous dans cette affiche ?

.....

.....

.....

.....

LES FORMULAIRES

Les formulaires peuvent être très intimidants pour plusieurs personnes issues de la diversité des orientations sexuelles et de la pluralité des genres. Privilégiez les questions ouvertes plutôt que les cases. Les cases limitent les choix et nuisent à l'autodétermination.

Voici quelques exemples de formules fréquemment utilisées dans les questionnaires et quelques solutions de remplacement ³⁷.

COURAMMENT UTILISÉ

Prénom	Nom

Critiques

Cette question peut sembler anodine, mais on peut se sentir obligé d'y inscrire son prénom à l'état civil pour des raisons légales. Or, pour les personnes trans, il peut être violent de se faire appeler par le prénom qui est inscrit à l'état civil. Ces changements légaux sont coûteux et peuvent être très longs. Aussi, il ne s'agit pas de toutes les personnes qui ressentent le besoin de passer par une telle démarche.

On peut ajouter une section où la personne inscrit son prénom d'usage courant, voire laisser de côté le prénom légal s'il n'est pas nécessaire. Dans le cas où une personne y inscrit un prénom d'usage différent de celui de l'état civil, il est important de s'adresser à elle par ce prénom dans la totalité de nos communications et de conserver le formulaire qui contient son prénom de l'état civil dans un lieu sûr. Les violences envers les personnes qui ne sont pas cisgenres sont encore très présentes dans nos sociétés. Il est important que ces documents ne tombent pas entre les mains de personnes malveillantes.

Solution

Prénom (d'usage)	Prénom (légal)	Nom

COURAMMENT UTILISÉ

Sexe ☐ Femme ☐ Homme

Critiques

Très souvent, on associe sexe et genre, mais attention ! Toutes les personnes ne sont pas cisgenres. La plupart du temps, nous souhaitons savoir le genre auquel la personne s'identifie. Questionnez-vous sur la nécessité de connaître le sexe de la personne dans vos services. Par exemple, cette question pourrait être nécessaire dans le cas des services en santé. Si vous voulez plutôt connaître le genre de la personne et les pronoms à utiliser pour s'adresser à elle, posez plutôt cette question.

Solution

Genre (Non binaire - homme - femme - trans - queer - autre)

Pronom ^U (iel - il - ille - elle - ul - autre)

COURAMMENT UTILISÉ

☐ Père ☐ Mère

Critiques

Toutes les familles ne sont pas hétéroparentales. Utiliser une formule neutre permettra d'inclure les familles dont un ou les deux parents sont trans et les familles homoparentales. On peut aussi mettre plus de deux lignes, ce qui laisse la place aux familles recomposées ou à parentalité multiple.

U iel, ille ou ul sont des néologismes qui permettent d'inclure toutes les personnes sans égards à leur genre ou de désigner des personnes non binaires ou agenres. Bien que ces néologismes n'aient pas été acceptés par l'Office de la langue française, ils sont employés de plus en plus couramment.

Solution

Noms des parents / responsables de l'enfant

Prénom (d'usage)	Prénom (légal)	Nom

POLITIQUE EN ÉGALITÉ DES GENRES

Assurez-vous de protéger toutes les personnes qui fréquentent votre organisation en portant une attention particulière envers les personnes qui font déjà trop souvent l'objet de discriminations dans la communauté. Ces politiques servent à protéger les personnes usagères et à ajouter une corde à l'arc des équipes d'animation devant des personnes plus récalcitrantes. Elles servent à poser des bases vers le respect de la diversité. Ces politiques servent aussi à accueillir et protéger les personnes qui travaillent pour votre organisation sans que ces enjeux ne reposent uniquement sur leurs épaules.

Pour plus d'informations visant à bien accueillir une personne trans au sein de votre équipe de travail ou une personne travaillant dans votre organisation qui entre en processus de transition, je vous suggère fortement la lecture du guide **Créer des milieux authentiques : Une boîte à outils sur l'identité et l'expression de genre pour aider à mettre en place des changements dans la société, les organisations et les institutions**, publié en 2016 par l'Organisation The 519 space for change téléchargeable au lien suivant :

<https://www.the519.org/education-training/training-resources/our-resources/creer-des-milieux-authentiques>



L'équipe d'animation

Comme nous l'avons vu dans la *Partie 1 : C'est quoi un stéréotype ?*, nos échanges laissent souvent transparaître, de façon consciente ou inconsciente, les stéréotypes sexuels présents dans nos sociétés. Le meilleur moyen de développer notre esprit critique face aux stéréotypes sexuels que l'on véhicule, c'est **d'observer**. Mais encore faut-il savoir à quoi porter attention³⁸. Voici quelques pistes d'interactions dans lesquelles se glissent souvent des stéréotypes.

« **On observe que...** » À plusieurs reprises dans les paragraphes qui suivent, cette formulation est employée. Elle ne vise en aucun cas à nier qu'il existe bien d'autres réalités dans nos milieux de socialisation. Il s'agit de faits observables dans la majorité des situations. Il est donc possible que vous vous référeriez de mémoire à des événements spécifiques différents de ces observations. Ces observations sont tirées à la fois des laboratoires de transformation sociale, réalisés dans ce projet, et de la littérature sur le sujet.

LES SOLLICITATIONS

On entend par sollicitations, toutes les fois où une personne de l'équipe d'animation fait appel à un enfant. Ces sollicitations peuvent prendre plusieurs formes. Elles peuvent s'adresser à un enfant en particulier ou à un groupe d'enfants.

Appeler l'enfant par son prénom

On observe que les garçons sont plus souvent appelés par leur prénom. Cette donnée pourrait jouer sur l'affirmation de soi développée au cours de l'enfance.

Piste d'action : Porter attention à nommer les enfants par leur prénom sur une base régulière, peu importe leur genre.

Avez-vous d'autres idées ?

Donner un surnom qualificatif (les p'tits loups, les amis, etc.)

On observe que les qualificatifs changent selon le genre de l'enfant. Par exemple, pour interpeller des garçons, on utilise plus souvent des surnoms qui font appel à la force et au courage (mon grand, les loups, les p'tits monstres, etc.) alors que pour les filles, on évoque la douceur et la beauté (ma belle, ma chouette, ma puce).

Piste d'action : On peut opter pour des surnoms qualificatifs neutres, c'est-à-dire qui ne se conjuguent pas différemment selon le genre. Faites preuve d'inventivité ! Les enfants adoreront des surnoms rigolos qui sortent de l'ordinaire comme « Les piou piou », « Les chips au ketchup », « Les sauterelles », etc.

Donner un surnom adéquat peut aider à créer un lien de confiance avec l'enfant et faciliter les interventions.

- Équipe d'animation, camp de jour de Saint-Gédéon, été 2020

Avez-vous d'autres idées ?

Qui est servi en premier ?

On observe que, lors des repas ou de la distribution du matériel en début d'activités, les garçons sont plus souvent servis en premier.

Piste d'action : Une autre possibilité pourrait être de piger les noms des enfants pour déterminer l'ordre de service.

Nous servons les jeunes qui sont calmes et qui ont bien suivi les consignes en premier.

- Équipe d'animation, camp de jour de Saint-Gédéon, été 2020

Avez-vous d'autres idées ?

Le conflit est réglé en faveur de qui ?

On observe que l'on demande plus fréquemment aux filles d'être conciliantes, de faire des concessions, d'être accommodantes pour l'autre dans un conflit. Cette attente envers elles a pour résultat de les désavantager (dans l'immédiat) par rapport aux garçons dans les conflits qui les opposent. Par exemple, ce sera le garçon qui gagnera le droit de conserver le jouet plus longtemps. Par contre, les filles sont avantagées

sur le plan humain dans le développement à long terme de leur empathie et des capacités de collaboration avec les autres.

Piste d'action : Portez attention à ce que chaque personne impliquée dans le conflit tente d'être conciliante et partage les bénéfices immédiats de façon équitable. Cela aidera au développement de l'empathie et de la collaboration de tous les jeunes.

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

À qui demande-t-on de ranger ?

On observe que très souvent, lorsque l'on demande un rangement de groupe, la demande est adressée à tous les enfants, sans égard au genre. Toutefois, les garçons ont tendance à se sentir moins concernés par cet appel. Lorsque l'on demande de l'aide à un enfant en particulier, il s'agit plus fréquemment d'une filles.

Piste d'action : Pigez les noms des enfants qui sont désignés pour le rangement. De cette façon, vous assurerez une rotation aléatoire. Lors des rangements en groupe, assurez-vous que tous les enfants font leur juste part. Vous pouvez par exemple donner congé plus tôt aux enfants qui ont déjà fourni un effort suffisant.

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

À qui demande-t-on de prendre soin ?

On observe que la majorité du temps, c'est aux filles que l'on demande de veiller sur d'autres enfants plus jeunes, blessés (légèrement, bien sûr !) ou qui nécessitent des soins (aider à mettre de la crème solaire par exemple). Prendre soin est un rôle moins valorisé dans nos sociétés (souvent fait bénévolement ou à salaire plus bas que d'autres domaines). Il permet toutefois de développer une foule de compétences socioaffectives et émotionnelles qui sont très importantes pour le développement de l'enfant et pour l'équilibre de nos sociétés.

Piste d'action : Vous pourriez piger des noms ou encore demander de façon aléatoire entre les genres.

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

LES ENCOURAGEMENTS, LES FÉLICITATIONS ET LES COMPLIMENTS

Les encouragements, les félicitations et les compliments aident les enfants à construire une estime de soi et une affirmation de soi forte. Cette confiance les aidera pour le reste de leur vie.

Qui est encouragé, félicité, complimenté ?

On observe que les garçons sont plus souvent encouragés, félicités ou complimentés.

Piste d'action : Essayez de porter attention à qui vous donnez ce type d'attention et de rééquilibrer au besoin.

Avez-vous d'autres idées ?

.....

Pour quels types de comportements ou d'actions, les enfants sont-ils encouragés, complimentés ou félicités ?

On observe que les garçons sont plus souvent encouragés, complimentés ou félicités par rapport à leurs prouesses, leur performance, leur force ou leur courage alors que les filles le sont davantage sur leur apparence et leur comportement.

« Les garçons sont plus encouragés et félicités par le sport.
Souvent les filles sont plus orientées vers l'art où l'on
souligne moins la qualité des oeuvres ».

- Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon 2020

Piste d'action : Amusez-vous à inverser les types d'encouragements, de compliments ou de félicitations que vous donnez aux enfants. De plus, cela provoquera peut-être des drôles de réactions ? Ceci permettra certainement de mettre un contrepoids dans la balance d'une société qui encourage les filles à être belles et gentilles et les garçons, à être forts et courageux !

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

Qui console-t-on et qui encourage-t-on à ne pas pleurer ?

On observe que, lorsqu'un enfant se blesse par exemple, les filles sont plus consolées et les garçons plus souvent encouragés à se relever et à ne pas pleurer.

Piste d'action : Portez attention à vos réactions. Les deux types d'actions peuvent apporter du positif ou du négatif à l'enfant. Vous pouvez tout d'abord valider l'émotion vécue en consolant et ensuite, encourager l'enfant à persévérer et passer à travers son émotion pour continuer son activité.

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

« Le matin, on conseille de faire une tournée des émotions à l'aide d'un tableau d'emojis : Maintenant je suis 😊 😞 ? ».

- Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon 2020

Les commentaires indirects

Attention ! Les enfants font preuve d'un sens de l'observation remarquable ! Écoutant les bribes de conversations que vous avez entre adultes, ils, iels ou elles saisissent les nuances de ce qui est valorisé socialement ou de ce qui est proscrit selon leur genre. Par exemple, vous pourriez discuter à la fin d'une journée des traits sensibles

de Jonathan et comment il est drôle avec sa poupée. S'il vous entend, il comprendra que cela n'est pas valorisé pour lui de jouer à la poupée.

Piste d'action : Assurez-vous de respecter les choix et la personnalité des enfants même quand vous ne vous y adressez pas directement.

Avez-vous d'autres idées ?

LE LANGAGE

Le masculin universel

À l'oral comme à l'écrit, il est préférable d'opter pour un langage épicène (qui s'adresse à tout le monde). Pour en savoir plus, consultez la section *La structure administrative : Le langage* aux pages 49 à 53.

La référence aux parents

On observe que, lorsque l'on fait référence aux parents dans nos communications auprès des jeunes, des stéréotypes se glissent facilement. Par exemple, on pourrait dire à un enfant « Dis à ta mère de ne plus mettre de beurre d'arachides dans tes lunches ». C'est peut-être le père de l'enfant qui prépare ses collations ? Peut-être que l'enfant a deux pères ou deux mères ?

Piste d'action : Ne tenez pas pour acquis les rôles occupés par les parents au sein de la famille ou la composition de celle-ci. Vous pouvez demander à l'enfant « Qui prépare ton lunch à la maison ? Peux-tu lui dire de ne plus mettre de beurre d'arachides dedans ? ». De cette façon, la prochaine fois, vous saurez à quel parent vous référer.

Avez-vous d'autres idées ?

MIXITÉ, PARITÉ ET ÉGALITÉ

« La mixité consiste à ne pas séparer les [genres] dans les espaces et les pratiques. [...] Il faut la distinguer de la parité, qui ajoute une dimension quantitative à la mixité : la parité désigne le principe de représentation des [genres] en nombre égal. Il faut aussi la distinguer de l'égalité, qui va au-delà de la co-présence des [genres] en ajoutant une dimension qualitative : l'égalité implique que les [enfants] bénéficient des mêmes droits » ³⁹, peu importe leur genre.

PROFIL DU GROUPE	MIXITÉ	PARITÉ ^V	ÉGALITÉ
1 agenre, 3 <u>filles</u> , 10 <u>garçons</u>	x		
5 agenres, 5 <u>filles</u> , 5 <u>garçons</u>	x	x	
5 agenres, 5 <u>filles</u> , 5 <u>garçons</u> tour à tour capitaines d'une équipe de sport.	x	x	x
2 agenres, 10 <u>filles</u> , 4 <u>garçons</u> tour à tour capitaines d'une équipe de sport.	x		x

Les jeux sont-ils mixtes ?

On observe qu'à partir d'un certain âge (lorsque des différences comportementales sont observables entre les genres), les enfants jouent la plupart du temps en non-mixité de genre. Les filles d'un bord et les garçons de l'autre ! À l'exception des frères et sœurs qui jouent plus ensemble. Cette absence de mixité tend à accentuer les différences de développement comportemental entre les genres, et plus tard, à la domination d'un genre sur l'autre.

Piste d'action : Encouragez fréquemment les jeunes à jouer ensemble, même lors des jeux libres. Cela leur permettra de développer des langages communs, un imaginaire commun, de partager leurs connaissances et de créer des liens d'amitié forts.

^V Lorsqu'on parle de parité, le nombre de personnes de chaque genre est à égalité numérique. On peut aussi parler de la zone paritaire, celle-ci se situe entre 40 % et 60 % de représentativité numérique.

Avez-vous d'autres idées ?

C'est-tu ton p'tit chum ?

On observe que lorsque les enfants jouent en mixité, les adultes ont tendance à faire des associations directes au couple hétérosexuel. « C'est-tu ton chum ? C'est-tu ta blonde ? » Ces associations font partie de ce qu'on appelle l'hétéronormativité. Penser que tous les jeunes sont ou seront hétérosexuels est de leur coller une étiquette dont il sera peut-être difficile de se départir à l'âge adulte. Aussi, il est important de créer un espace où il est valorisé et encouragé que des garçons et des filles soient engagés dans une relation d'amitié sans que cela n'implique de sentiments amoureux.

« Le camp de jour n'est pas un club Med ! ».

- Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon 2020

Piste d'action : Évitez d'accoler l'étiquette du couple aux enfants qui développent une relation d'amitié. Cela peut s'avérer nuisible pour leur processus de définition et d'affirmation de l'orientation sexuelle. Si les enfants le nomment ainsi, vous pouvez vous permettre de leur dire, mais laissez-leur tout d'abord le droit à l'autodétermination. Vous pourrez aussi poser des questions aux enfants : « C'est quoi le couple pour toi ? Est-ce que deux filles peuvent être en couple selon toi ? Non ? Mais pourtant, j'en connais moi ! » Poser des questions de la sorte créera de l'ouverture chez la plupart des jeunes.

Avez-vous d'autres idées ?

LA RÉPARTITION DES TÂCHES AU SEIN DE L'ÉQUIPE DE TRAVAIL

Dans son texte **La bonne distance**, L'idéologie de la complémentarité légitimée en centres de loisirs, Elisa Herman propose de sortir de l'idéologie de la complémentarité entre les genres pour se diriger vers une idéologie de l'interchangeabilité.

On observe : Dans cette étude portant sur la répartition des tâches au sein des équipes d'animation d'un camp pour jeunes, elle observe que les animatrices se voient plus souvent attribuées des rôles de soins aux enfants que les animateurs. Aussi, ces derniers se voient plus souvent réserver des rôles d'autorité. Cette répartition des tâches au sein de l'équipe de travail est une reproduction claire de la répartition sexuée des rôles sociaux. Les enfants présents au camp vous observent et se basent sur ces représentations pour apprendre le fonctionnement de nos sociétés. Il sera donc facile de conclure sur la base de leurs observations quelle est la place des femmes et des hommes.

Piste d'action : Au sein d'une équipe de travail mixte, veillez à répartir les tâches de façon à ne pas reproduire ces rôles traditionnels. Vous pourriez mettre en place des mécanismes de rotation des tâches, rôles et responsabilités.

Avez-vous d'autres idées ?

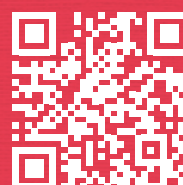
« Les emplois en camp de jour sont souvent plus occupés par des filles. C'est à l'équipe de gestion de faire des messages d'attraction et de rétention des autres genres dans ces postes ».

- Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon 2020

ACCÈS TRAVAIL FEMMES

Accès Travail Femmes, un organisme à but non lucratif actif sur le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, offre des ressources aux personnes qui se dirigent vers des métiers non traditionnels ainsi qu'aux milieux de travail. « Même si les métiers à la base n'ont pas de [genre], les choix professionnels eux, tiennent compte de la notion de [genre], ce qui fait qu'ils sont historiquement campés en domaines de garçons ou de filles. [...] Il y a des métiers non traditionnels dans tous les secteurs d'activités (construction, services, arts et loisirs, affaires et administration, etc.). [...] Notre service en non traditionnel vise à promouvoir la diversification professionnelle »⁵⁰.

Par courriel via le site Internet www.accestravailfemmes.com
Point de service de Chicoutimi : 418 545-1044
Services offerts aux bureaux de La Baie, Alma, Roberval et Dolbeau.



MISE EN SITUATION

Aujourd'hui, une supercourse de poches de patates est organisée pour les jeunes du camp de jour ! Tamara, Cynthia, David et Pedro y participent.

C'est Tamara qui arrive en premier. Alors qu'elle franchit la ligne d'arrivée, l'animatrice est affairée à aider David, qui peine à avancer avec sa poche de patates. Elle lui explique comment s'y prendre et le rassure quant à ses capacités « C'est bon, David place la poche comme ça et tu vas gagner la prochaine fois, tu es très bon ». Pedro est arrivé bon deuxième ; Tamara lui tape dans la main et l'animatrice le félicite. Quant à Cynthia qui est tombée à mi-parcours et qui se décourage, elle s'écrit « Je n'y arrive pas », l'animatrice lui répond « Essaie encore ma belle ».

À la fin du jeu, l'animatrice dit : « C'est Tamara qui a gagné ! Félicitations pour ton attitude envers Pedro, c'est un bel esprit sportif ! ».

En regard des principes explorés aux pages précédentes, qu'observez-vous dans cette situation ?

Retrouvez des clés d'analyse dans la section **Corrigés des exercices d'apprentissage.**

Les relations entre les enfants

Dans le cadre des laboratoires de transformation sociale du projet *Pour une région sans stéréotypes !*, on a observé qu'il y a peu d'interventions de la part des équipes d'animation ou d'intervention lorsque les jeunes reproduisent des comportements sexistes, homophobes ou transphobes. Même lorsque les enfants sont en jeux libres ou entrent en relation ensemble, les adultes qui les entourent ont un rôle éducatif actif à jouer.

LE RÔLE DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION

Attention ! Dans le cas où un enfant formule des propos ouvertement sexistes, racistes, transphobes ou homophobes, il est très important de lui faire savoir que ces propos sont inacceptables et blessants. Il serait intéressant d'avoir une discussion avec l'enfant à ce propos afin de lui expliquer en profondeur les raisons pour lesquelles ces règlements sont en place. Les enfants (les adultes aussi !) auront plus tendance à respecter un règlement qui leur paraît sensé.

Les rôles sociaux occupés par les enfants ?

Qui décide ? Qui cède ? Qui concilie ? Qui s'exprime ou se tait ? Qui coupe la parole ? Qui bouscule ? Qui rend des services ?

On observe que les garçons ont plus tendance à occuper des rôles de meneurs et les filles des rôles de soins et à être conciliantes. Comme on a pu le voir dans les sections précédentes, ces rôles sont acquis et valorisés socialement. Il pourrait donc être difficile pour les enfants, sans l'intervention positive d'adultes significatifs, d'en sortir et d'explorer différentes façons de vivre les relations sociales.

Piste d'action : Si vous observez une dynamique qui se reproduit au sein de votre groupe de jeunes, vous pourriez à l'occasion intervenir de façon à faire circuler les rôles. Il est toutefois important de porter attention à faire la distinction entre la reproduction de stéréotypes et la personnalité propre à chaque enfant, peu importe son genre.

Par exemple, Thomas a tendance à imposer ses idées de jeux. Les autres enfants du groupe lui laissent prendre ce rôle parce que d'autres formes d'interactions n'ont pas été explorées. Vous êtes à l'écart et entendez Thomas dire « On joue des rôles, c'est dans un restaurant, moi je suis le patron ; Rose et Juliette vous êtes les serveuses, et

Gabriel sera le cuisinier ! ». Vous pourriez demander à Rose « Est-ce que tu as envie d'être serveuse ? Que dirais-tu d'être co-proprétaire du restaurant avec Thomas ? ».

« Encourager un enfant à être chef d'équipe ou valoriser ses idées devant les autres peut faire l'effet contraire à cause de sa timidité. Il faut bien connaître le groupe ».

- Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon 2020

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

L'occupation de l'espace

Qui a accès aux jeux en premier ? Qui occupe l'espace sonore ? Qui s'introduit dans les jeux des autres ? Qui joue dans les coins ou dans le milieu ? Qui explore l'espace ou reste au même endroit ?

On observe que les jeunes occupent l'espace de façon différente selon leur genre. Encore une fois, ces comportements sont largement influencés par la société au sein de laquelle ils, iels ou elles évoluent. Les garçons ont tendance à prendre plus d'espace sonore et physique que les filles.

Piste d'action : Il serait tentant de réprimander les garçons en lien avec l'espace qu'ils prennent, parfois au détriment des autres. Nous privilégions toutefois une approche positive. Planifiez des moments de silence dans la journée, mais aussi des moments où tout le monde lâche son fou et fait sonner ses cordes vocales. À cette occasion, encouragez les enfants qui se font moins souvent entendre à le faire.

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

Les activités et les choix de jeux libres

On observe que les enfants se dirigent fréquemment vers des activités ou des jeux mieux acceptés socialement par rapport à leur genre.

Piste d'action : Afin de permettre aux jeunes de découvrir un plus large éventail de jeux et d'activités, allez chercher leur participation pour des activités moins traditionnellement associées à leur genre. Par exemple, si les garçons fréquentent moins la cuisinette, vous pourriez leur faire une invitation spéciale à prendre le thé.

Avez-vous d'autres idées ?

MISE EN SITUATION

Tamara et David se chicanent pour savoir qui est arrivé en premier à la balançoire. Comme le conflit semble s'étirer, Claude, l'animateur responsable du parc de jeux, va voir ce qui se passe. « Tamara, comme tu es plus grande, tu pourrais laisser la chance à David d'être le premier... ». La discussion est entrecoupée quand l'animatrice responsable du repas appelle Tamara pour l'aider à mettre la table. Claude, satisfait que le conflit prenne fin, s'exclame « Ah ! Comme Tamara a maintenant une tâche, David, tu peux prendre la balançoire. »

Peu de temps après, Claude demande à tous les enfants de ranger les jouets pour aller dîner. Alexandre et Matéo font gronder les moteurs de leurs voitures très fort en les faisant rouler jusqu'au bac de jouets. Après que Cynthia ait rangé sa poupée, elle aide David à remettre le coin balançoire en ordre et se dirige calmement vers la salle à manger.

En regard des principes explorés aux pages précédentes, qu'observez-vous dans cette situation ?

Retrouvez des clés d'analyse dans la section **Corrigés des exercices d'apprentissage.**

L'aménagement de l'espace et des jeux

Les premières questions que l'on devrait se poser sur l'aménagement de l'espace des camps pour jeunes sont :

La disposition des lieux permet-elle à chaque enfant un espace sécuritaire où exprimer son identité et son expression de genre ?

La disposition des lieux permet-elle à chaque enfant d'y être à l'aise et d'y jouer librement, qu'importe son genre ?

LES ESPACES DE JEUX

Voici quelques subtilités à observer lorsqu'on analyse l'aménagement de l'espace avec la lunette des stéréotypes sexuels.

Les couleurs associées aux jeux

Le rose et le bleu ont une forte connotation d'association à un genre en particulier. Il peut s'avérer problématique pour un aménagement lorsque les jeux valorisés socialement pour les filles ou pour les garçons sont marqués de couleurs traditionnellement associées à ces genres. La symbolique des couleurs joue un grand rôle pour les enfants. Elles leur permettent de savoir dans quelle catégorie de jeux ils ou elles seront le mieux accueillis en fonction de leur genre.

Si l'on souhaite créer un espace où l'exploration par le jeu n'a pas de limites de genre, on évitera de mettre du rose dans le coin cuisine, du bleu ou du vert dans le coin construction, etc. L'idée n'est pas d'éliminer ces couleurs de notre palette, mais d'en déconstruire les associations de genre en brassant les cartes.

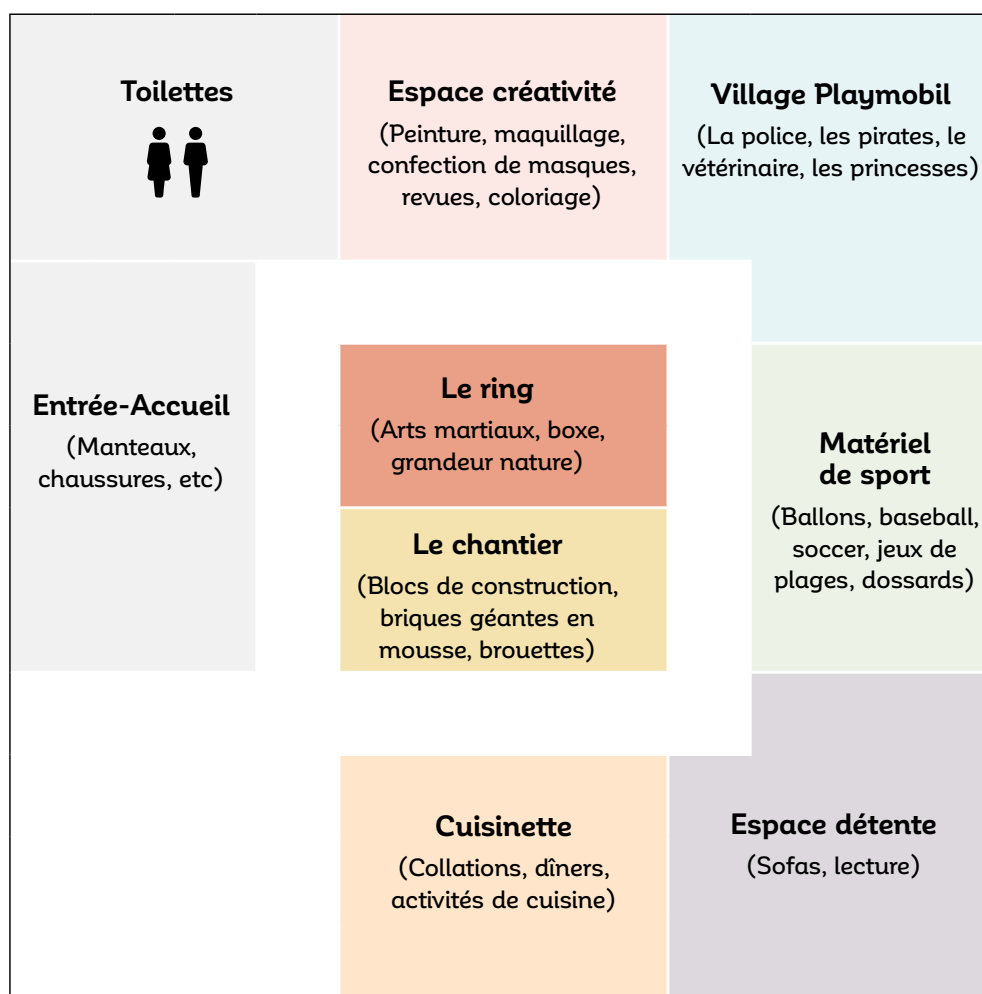
La disposition des jeux dans l'espace

Comme nous l'avons vu précédemment, l'occupation de l'espace par les garçons et les filles tend à reproduire les stéréotypes inculqués. Les filles en périphérie et moins en mouvement et les garçons en exploration et au centre de la pièce.

On pourrait par exemple s'amuser à disposer les jeux plus investis par les filles au centre de la pièce et à les répartir avec une bonne distance entre eux. De cette façon, les filles bougeraient plus dans l'espace pour se déplacer d'un espace de jeu à un autre et occuperaient le centre de l'espace. Aussi, si elles souhaitent se retirer dans un coin, elles risquent de se retrouver dans un jeu traditionnellement plus investi par les garçons et d'y faire une plus grande variété d'apprentissages et d'explorations. Même réalité pour les garçons, plus habitués à se promener dans l'espace et à être au centre, ils pourraient se retrouver à investir des jeux traditionnellement réservés aux filles.

Exercice d'aménagement

À l'aide du plan vierge de la page suivante, repensez l'aménagement de ce camp pour jeunes afin de le rendre plus égalitaire.



Toilettes						
Entrée-Accueil (Manteaux, chaussures, etc)	<table border="1"> <tr> <td data-bbox="615 722 1044 936"></td> <td data-bbox="1044 722 1471 1150"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="615 936 1044 1150"></td> <td></td> </tr> </table>					

LES TOILETTES ET LES VESTIAIRES

Comme on l'a vu au niveau de la structure administrative, les affiches de toilettes et de vestiaires envoient souvent un message d'affirmation de la binarité des genres. Si les infrastructures le permettent, prévoyez au moins une toilette et un vestiaire mixte. Les enfants pourront ainsi choisir le lieu qui les rend le plus confortable. Pour ces espaces mixtes, nous suggérons d'y mettre une affiche qui présente plus de deux expressions de genres, faisant écho à la diversité et la pluralité des genres. Par exemple, l'organisme L'Astérisk situé à Montréal a créé celle-ci :



Le camp de jour pilote a implanté des toilettes mixtes à l'été 2020. Voici ce que les jeunes en pensent :

« Au camp, on a une toilette mixte et ça n'est pas grave ».

- Groupe de 5-6 ans, Camp de jour de Saint-Gédéon 2020

LES REPRÉSENTATIONS GENRÉES

Les affiches jouent un rôle important dans l'espace des camps de jour. Qu'il s'agisse d'affiches de sensibilisation, de règlements, de règles de jeux ou d'autres écriteaux, il est important qu'ils représentent les valeurs du camp de jour. Pour plus d'informations sur l'affichage, consultez la section *La structure administrative : Le langage*.

Le matériel pédagogique

Comme je l'évoquais d'entrée de jeu dans cette section, les camps de jour occupent un rôle éducatif auprès des enfants. Et qui dit éducation dit matériel pédagogique. On comprend dans le matériel pédagogique tous les outils d'animations et d'interventions. Le choix de livres, jeux, présentations, animations égalitaires est essentiel au camp de jour qui souhaite transformer ses pratiques en vue d'enrayer les stéréotypes sexuels.

LA DIVERSITÉ DES MODÈLES REPRÉSENTÉS

Les enfants observent et reproduisent les modèles présents et significatifs qui gravitent autour d'eux. Offrir une plus grande diversité de modèles, c'est offrir plus de possibilités aux enfants de se reconnaître ou non dans ce qui les entoure. Plus il y a de modèles positifs, plus les enfants ont de possibilités d'apprendre à se connaître et à s'affirmer comme eux, elles, ils le souhaitent.

Le matériel pédagogique disponible est souvent trépidé de stéréotypes sexuels, d'hétéronormativité et de cishégativité. C'est pourquoi, si l'on souhaite offrir un imaginaire diversifié aux enfants, on doit porter une attention particulière au matériel pédagogique que l'on utilise. Portez attention au langage, aux images, aux noms des personnages, aux stéréotypes que reproduisent les personnages, les activités, les chansons de camps, etc.

Il arrive souvent dans les camps pour jeunes de recevoir des adultes qui viennent parler aux jeunes de leur métier, jouer de la musique, etc. Veillez à choisir des modèles diversifiés. Si par exemple le Service des incendies vient faire une présentation, demandez s'il est possible qu'une pompière vienne en visite, car ce métier est plus généralement associé aux hommes. À l'inverse, si une présentation a lieu en lien avec les soins de santé, un infirmier pourrait venir parler du rôle qu'il joue dans les soins aux personnes âgées par exemple. Veillez aussi à diversifier les types de sorties ou de voyages dans le but de rejoindre les intérêts de tous les jeunes présents au camp et de diversifier leurs intérêts.

Avez-vous des idées d'activités ou de sorties éducatives et diversifiées ?

LES THÉMATIQUES DU CAMP

Portez une attention particulière aux thématiques du camp ou des semaines à thèmes. Comme il est exposé dans cet extrait du journal *Le Soleil*⁴⁰, le choix des thèmes d'un camp peut reproduire des stéréotypes sexistes de façon très flagrante.

En regardant la brochure de Camp Académie, de Québec, [Mme Fortier] a été choquée par la description des camps « 100 % garçons » et « 100 % fillettes » destinés aux enfants de quatre à six ans.

La brochure décrit le premier, réservé aux gars, comme un programme « parfait pour toi qui aimes les activités au grand air, les activités manuelles et les nouvelles découvertes ». Le deuxième, réservé aux filles, est présenté comme un programme « parfait pour toi qui adores la création de bijoux, les bricolages, la confection d'accessoires et de produits de beauté ».

« Je peux pas croire qu'on reste encore campés là-dedans », déplore Mme Fortier. « L'idée qu'on attribue encore des loisirs propres à des genres, c'est décourageant ».

Avez-vous déjà observé des thèmes similaires, Si oui, quels étaient-ils ?

.....

.....

.....

Avez-vous des idées de thèmes qui ne reproduisent pas de stéréotypes ?

.....

.....

.....

LE CHOIX DE LIVRES

Le choix de livres pour enfants est vaste. Portez attention au langage et aux symboles présents dans les livres. Les enfants sont en plein apprentissage de l'univers symbolique dans lequel iels, ils, elles vivent. Leur sens de l'observation est très vif, ne le sous-estimez pas !

Il est facile de s'y perdre. « Afin de favoriser des représentations d'enfants non stéréotypées, et, du même coup, participer à la construction d'un monde plus égalitaire et inclusif, le YWCA Québec, via l'équipe de son Centre *filles*, a fait une sélection de livres jugés exemplaires en matière d'éducation à l'égalité » ⁴¹.

Consultez la sélection complète de Kaléidoscope au lien suivant : <https://kaleidoscope.quebec/>



Au Saguenay–Lac–Saint–Jean, 16 municipalités profitent du projet *Lit de camp* du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS). Ce projet « vise à former les coordonnateurs [et coordonnatrices] des camps de jour afin d'en faire des animateurs [et animatrices] littéraires. Ainsi, ils [elles et iels] seront en mesure d'introduire la lecture de façon amusante dans leurs activités estivales quotidiennes ». De plus, « Deux trousse de lecture [sont] remises aux responsables de camps afin de permettre l'intégration et l'accessibilité à la lecture pour les jeunes qui fréquentent le camp » ⁴².

Pour plus d'information, consultez le site Internet au www.crepas.qc.ca



EXERCICE PRATIQUE

- Trouvez un livre pour enfants : Dans votre entourage, à la bibliothèque, dans un croque-livres, dans une friperie, etc. Choisissez au hasard, sans porter attention aux stéréotypes représentés.
- Faites une première lecture du livre.
- Complétez la fiche de lecture en annexe dans la section **Outils de travail supplémentaires**.



Les relations avec les parents

LE CONTACT AVEC LES PARENTS

Travailler avec les enfants, c'est aussi travailler avec les parents ou tout autre adulte responsables de son éducation, de ses soins et de son bien-être.

Nature des informations partagées avec les parents : Quel parent est interpellé ?

On observe que les parents sont le plus souvent interpellés selon les rôles traditionnels et en assumant que toutes les familles sont hétéroparentales. Très souvent, sans avoir demandé à l'enfant la composition de sa famille, on lui dira « ta mère » ou « ton père » alors qu'on ne sait pas si l'enfant a deux pères, deux mères ou une autre personne responsable ou tutrice. Cela place l'enfant dans une situation où le dévoilement (coming out) sera à refaire, une fois de plus sur la composition de sa famille.

Piste d'action : On peut prendre l'habitude de demander à l'enfant par une question ouverte « Qui devrais-je appeler pour prendre soin de toi à la maison ? », « Qui devrais-je appeler pour discuter de la situation ? », « Qui s'occupe de préparer tes lunches à la maison » ?

« Au camp, on appelle toujours le premier numéro sur la fiche d'inscription ».

- Équipe d'animation, Camp de jour de Saint-Gédéon 2020

« 87 % du temps, c'est la mère qui remplit la fiche d'inscription. Dans 90% des cas, la personne à contacter en cas d'urgence est la grand-mère de l'enfant ».

- Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon, 2020

Avez-vous d'autres idées ?

La durée des échanges avec les parents

On observe que la durée des échanges entre l'équipe de travail des milieux de garde est différente selon le genre du parent. Des études ont démontré que les échanges sont beaucoup plus longs et exhaustifs avec les mères qu'avec les pères.

Piste d'action : Assurez-vous de communiquer toutes les informations pertinentes pour les parents lors de vos échanges. Vous pourriez vous préparer une petite liste de renseignements à communiquer avant l'arrivée des parents pour vous assurer de ne pas vous faire jouer de tour par votre inconscient.

« On peut mettre des mots à l'attention des parents dans la boîte à lunch de l'enfant ».

- Équipe d'animation, Camp de jour de Saint-Gédéon 2020

Avez-vous d'autres idées ?

LES STÉRÉOTYPES DE GENRE DANS LA FAMILLE

Chaque enfant vient d'un milieu différent. Il est important pour l'équipe d'animation d'agir avec respect envers toutes les familles, qu'importe leurs valeurs, appartenances culturelles ou religieuses. Or, le camp de jour qui est un milieu à part qui possède aussi un système de valeurs, et les familles qui y envoient leurs enfants se doivent de respecter les valeurs de celui-ci. C'est pourquoi comme mentionné dans la section *La structure administrative*, nous vous suggérons fortement de mettre en place une **Politique en égalité et diversité**. Celle-ci vous permettra de mettre de l'avant les valeurs que l'on souhaite véhiculer au sein du camp. À l'inscription de l'enfant, les parents se doivent de lire cette politique et de s'engager à la respecter. Il sera donc plus facile, en cas de conflit, d'intervenir.

Par exemple, Alexandre a choisi le rôle de la fée dans la pièce de théâtre. Au retour, son père est en colère et demande à l'animatrice de lui donner un autre rôle. Il ne veut pas que son fils ait l'air « fif ». Dans cette situation, l'animatrice pourrait rappeler que l'enfant a choisi ce rôle ainsi que le déguisement et qu'il semble heureux de son choix. Aussi, comme il est énoncé dans la politique en égalité et en diversité, le camp pour jeunes respecte le libre choix des enfants. Si le conflit persiste, on pourrait faire appel aux responsables du camp et prévoir une rencontre pour discuter plus en profondeur de la situation.



Avez-vous d'autres idées ?

L'enfant reproduit des stéréotypes véhiculés au sein de sa famille

Les parents ou personnes tutrices sont les principaux responsables de l'éducation de l'enfant. Il est donc normal que, s'il y a des stéréotypes de genre présents dans la famille, les enfants aient tendance à les reproduire. Il est important que les interventions auprès de l'enfant ne visent pas à décrédibiliser les parents. L'enfant pourrait se retrouver dans un conflit de loyauté ^{W 43} entre ses parents et l'équipe d'animation. Ce qui pourrait être très difficile à vivre. Il y a des façons d'emmener l'enfant à pousser ses réflexions sur les stéréotypes plus loin tout en respectant son système de valeurs.

Mise en situation : Annabelle ne veut pas jouer au soccer, elle dit que c'est juste pour les garçons.

W Le conflit de loyauté est un sentiment que l'enfant ressent lorsqu'il [elle, iel] a l'impression qu'il [elle, iel] doit prendre parti ou qu'il [elle, iel] doit choisir entre deux adultes importants pour lui [elle ou iel]. Cela peut être parce que sa mère et son père se critiquent et sont en chicane, par exemple.

Pistes d'actions : Vous pourriez engager une discussion avec elle qui se poursuit tranquillement au fil de l'été, sans l'obliger catégoriquement à jouer au soccer. Au fil de cette discussion, vous pourriez essayer de comprendre en quoi, selon elle, cette activité est réservée aux garçons.

Vous pourriez aussi lui proposer certains rôles dans le jeu qui lui conviendraient mieux. Par exemple, elle pourrait être aide-arbitre. De cette façon, elle se familiariserait avec les règles du jeu et trouverait un espace confortable pour elle. Le but ici n'est pas de forcer l'intérêt d'un enfant envers un jeu qui, a priori, ne l'intéresse pas. L'exception ici est qu'elle ne s'y intéresse pas, car elle croit ne pas y avoir droit en tant que fille.

Avez-vous d'autres idées ?

.....

.....

En guise de conclusion... Ou de nouveaux départs ?

Notez vos commentaires sur ce guide d'autoformation. Vous avez toujours des questionnements ? Vous aimeriez obtenir des références vers d'autres ressources ? Vous pourriez en faire part à l'équipe de Récif O2 via info@recifO2.com en vue d'une version améliorée.

PARTIE 3

QUELQUES IDÉES D'ACTIVITÉS SANS STÉRÉOTYPES



POUR DES CAMPS SANS STÉRÉOTYPES SEXUELS
Guide d'autoformation

Quelques principes de base

LE JEU COLLABORATIF

« Nous vivons actuellement dans une société de plus en plus individualiste. En effet, bien que nous ayons toujours plus de moyens de communication, la politique du " chacun pour soi " prend une place considérable également [...]. Il est donc important que les [enfants] comprennent que la collaboration est importante, même nécessaire dans la vie de tous les jours : que ce soit au travail, à l'école, en famille, on se retrouve sans cesse dans des situations où il faut collaborer »⁴⁴.

Certaines activités proposées dans cette partie visent directement le développement de la collaboration. Dans l'animation de ces activités, rappelez aux jeunes l'importance du travail d'équipe équitable. « Il ne suffit pas de mettre les [enfants] en groupe pour qu'il y ait collaboration. [...] Il est donc essentiel que la collaboration soit travaillée de manière explicite par les [équipes d'animation], afin que les [enfants] puissent être attentifs aux apprentissages qui sont en jeu »⁴⁵.

L'apprentissage de la collaboration permettra aux jeunes de développer des relations saines avec les personnes qui les entourent, de prendre en compte leurs points de vue et de développer diverses aptitudes de communication.

LES ÉQUIPES

Favorisez des équipes mixtes et paritaires ; de cette façon, les jeunes apprendront la collaboration entre les genres. Ceci pourrait contribuer à développer des relations saines portées davantage sur les points qui les rassemblent que sur les différences.

VIFA Magazine propose 7 idées pour former des équipes sans discrimination :

<https://vifamagazine.ca/bouger/pratico-pratique/jeux-collectifs-7-idees-pour-former-des-equipes-sans-discrimination/>



ABORDER LES STÉRÉOTYPES

Aborder le thème des stéréotypes de genre ne rime pas toujours avec l'idée de lutter contre les stéréotypes. Tout dépend de la façon dont on aborde le sujet avec les enfants. Si vous souhaitez réaliser une activité qui aborde ce thème directement, assurez-vous d'être bien préparé, d'anticiper les réflexions des enfants, qui pourraient surprendre à certains moments.

Aussi, aborder ce thème de front n'est pas la seule façon de lutter pour une société égalitaire. Vous verrez différentes activités qui permettent de développer certaines compétences qui aideront à rétablir un certain équilibre entre les genres. Qu'il s'agisse de travailler avec tous les jeunes, sans distinctions de genre, au développement de l'empathie, du langage, des émotions, des limites et du consentement, de la collaboration, etc. Vous permettrez aux jeunes d'être plus outillés pour agir de façon à se respecter et à respecter les autres. De plus, les jeunes pourront développer leur estime personnelle et apprendre à se connaître.

PORTER LES VÊTEMENTS APPROPRIÉS

Il n'est pas rare de voir des enfants, des filles la majorité du temps, arriver au camp de jour avec des vêtements qui ne doivent pas être salis ou brisés ou encore qui n'offrent pas de liberté de mouvement. Les vêtements dits « pour filles » ont tendance à offrir une liberté de mouvement réduite comparativement à ceux dits « pour garçons ». Il est important que tous les enfants qui se présentent au camp soient vêtus de façon à ne pas entraver leur pleine participation aux activités proposées.

Pour vous assurer que cette règle soit appliquée, vous pourriez l'indiquer dans le formulaire d'inscription.

« Dans notre camp, les critères pour les vêtements sont inscrits dans le dépliant reçu à l'inscription. Les parents sont donc au courant que les vêtements doivent permettre toute participation de façon confortable ».

- Équipe d'animation, Camp de jour de Saint-Gédéon 2020

« Plusieurs camps offrent un chandail et une casquette aux jeunes, cela favorise le fait d'avoir les vêtements appropriés ».

- Coordonnatrices aux loisirs, municipalité de Saint-Gédéon

Course de relais collaborative ⁴⁶

Participation Équipes de 4 à 5 enfants (autant d'équipes que possible)	Objectifs • Entraide et mixité ; • Développement des compétences de collaboration ; • Développement moteur et géospatial ; • Créativité ; • Communication ; • Autonomie.
Animation 2 à 4 responsables (selon le nombre d'enfants)	
Durée de l'activité 1 heure	Consignes de sécurité <i>Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.</i>
Matériel • 1 ballon par équipe • 4 cônes par équipe • Dossards d'équipes • 1 ligne de départ • 1 ligne d'arrivée	
Préparation avant Installer la piste de course.	
	Sensibilisation Les personnes responsables de l'activité doivent se montrer encourageantes et proposer des solutions collaboratives, lorsque nécessaire. Si possible, laissez les jeunes trouver leurs solutions.

Préparation

Tracez une ligne de départ et une ligne d'arrivée. À intervalles réguliers, placez un poteau, un cône ou une croix tracée au sol.

Formez des équipes mixtes et paritaires de 4 à 5 enfants. Veillez à répartir les groupes d'âge de façon paritaire aussi afin d'équilibrer les équipes.

Remettez des dossards de couleurs différentes à chaque équipe.

Déterminez les rôles au sein de l'équipe d'animation : 1 personne qui annoncera les contraintes et 2 à 3 personnes qui seront sur le terrain pour encourager les équipes et aider les enfants. L'aide sera offerte seulement en cas de nécessité ; cela favorisera la créativité des jeunes dans leurs méthodes de collaboration et leur autonomie.

Déroulement de la course

Deux membres de l'équipe commenceront la course dès l'annonce du départ. Les enfants devront avancer le plus rapidement possible en transportant le ballon à deux selon les contraintes annoncées (par exemple, tenir le ballon entre leurs genoux).

Les autres membres de l'équipe se placent tous à une marque différente (cône, poteau, croix, etc.). Il s'agit de l'endroit où le ballon sera échangé.

Lorsque l'équipe de départ atteint le premier cône, une personne devra échanger de place avec celle qui attendait au cône.

Par exemple, Étienne et Juliette sont à la ligne de départ. Arrivé au cône n°1, Étienne change de place avec Dominique. Dominique et Juliette continuent la course jusqu'au cône n°2 où Jonas les attend. Juliette et Jonas changent de place, et ainsi de suite, jusqu'à la ligne d'arrivée.

La personne responsable des contraintes pour le transport du ballon annonce au fil de la course la méthode avec laquelle il devra être transporté et échangé entre les jeunes d'une même équipe. On annonce par exemple « avec les coudes », « dos à dos », « avec les genoux », « avec les pieds », etc. Variez l'intervalle de temps entre les différentes positions afin de réduire ou d'augmenter le niveau de difficulté. Plus les changements de position sont fréquents et plus le jeu sera difficile.

Fin de la course

Félicitez tous les enfants qui ont participé à la course.

Répartissez l'équipe d'animation comme suit : une personne par équipe participante.

Suscitez la discussion en équipe entre les jeunes sur la course qui vient d'être menée. Quels ont été les bons coups ? Comment l'équipe a relevé les difficultés ensemble ? Quelles ont été les forces de chaque membre de l'équipe (il est important de trouver des forces à chaque membre).

La chasse aux stéréotypes ⁴⁷

Participation 10 à 20 jeunes	Objectifs • <i>Prise de conscience des inégalités entre les genres ;</i> • <i>Développement de la créativité et de la prise de parole ;</i> • <i>Déconstruction des stéréotypes ;</i> • <i>Entraide et mixité.</i>
Animation 1 à 2 responsables	
Durée de l'activité Restez aux aguets de la fatigue du groupe, vous pourrez reprendre un autre jour.	
Matériel 3 livres jeunesse stéréotypés.	Consignes de sécurité Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.
Préparation avant Sélectionner des histoires stéréotypées.	Sensibilisation Les personnes qui animent doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisées à l'égalité entre les genres.

Mise en évidence des stéréotypes dans l'histoire

Après la lecture ou l'écoute des histoires avec les enfants, la personne responsable de l'animation organise un temps de discussion en les interrogeant sur leur compréhension de l'histoire et en ciblant les caractéristiques des personnages, leurs comportements, leurs activités. En fonction de l'âge des enfants et des histoires choisies, les questions peuvent être les suivantes :

Que font toujours les mamans dans les histoires ? et les papas ? Comment sont représentés les filles et les garçons dans les histoires ? Comment sont habillés les personnages ? De quelles couleurs sont leurs vêtements ? Qui est la personne qui fait preuve d'héroïsme dans l'histoire ?

Est-ce que les mamans font toutes la cuisine ? Est-ce qu'il y a des mamans qui travaillent en dehors de la maison ? Est-ce que les filles portent toutes des jupes ? Les cheveux longs ? Est-ce que vous connaissez des héroïnes ?

L'idée est d'amener les enfants à faire le constat d'une représentation stéréotypée qui se répète d'une histoire à l'autre, et de les faire réfléchir sur le caractère non fondé des stéréotypes.

Une fois que les enfants ont compris le principe, vous pouvez les inciter à refaire le même raisonnement sur d'autres histoires.

Invention d'histoires sans stéréotypes

La personne qui anime propose aux enfants d'inventer de nouvelles histoires sans stéréotypes, soit à partir d'histoires existantes ou créées de toutes pièces. Pour cela, il s'agit de reconstruire les personnages en reprenant leurs caractéristiques. Par exemple, le héros devient une héroïne ; maman travaille et papa fait la vaisselle ; maman est pompière et papa est infirmier ; les filles jouent dans les arbres et les garçons à la poupée ; etc.

Pour approfondir l'activité

Les histoires créées peuvent être mises en scène par des jeux de théâtre, par la création d'une chanson ou encore d'un théâtre d'images.

Outils de travail supplémentaires

Pour peaufiner vos lectures critiques, utilisez la fiche de lecture disponible **Outils de travail supplémentaires**.

Pour offrir d'autres possibilités aux jeunes dans leurs lectures, consultez la liste de lectures sans stéréotypes suggérée par www.kaleidoscope.quebec



Des princesses superfortes et des superhéros superdoux ⁴⁸

Participation Illimitée	Objectifs • Créativité ; • Diversification des modèles ; • Déconstruction des stéréotypes ; • Discussion et regard critique.
Animation 1 à 2 responsables	
Durée de l'activité Restez aux aguets de la fatigue du groupe, vous pourrez reprendre un autre jour.	Consignes de sécurité Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.
Matériel Livres à colorier disponibles dans la section Outils de travail supplémentaires.	
Préparation avant Imprimer suffisamment de dessins pour tous les enfants.	Sensibilisation Les personnes qui animent doivent avoir une bonne connaissance des stéréotypes de genre et être sensibilisées à l'égalité entre les genres.

Préparation

Sortir le matériel de coloriage et de peinture.

Photocopiez une sélection de dessins parmi ceux offerts dans les **Livres à colorier de Linnéa Johansson**. Ces livres à colorier sont en anglais, mais les images parlent d'elles-mêmes et sauront susciter la réflexion des enfants et des équipes d'animation. L'illustratrice et autrice de ces livres les a voulues libres de droits dans l'objectif d'offrir une diversité de modèles aux enfants.

Les deux livres sont disponibles en annexe dans la section **Outils de travail supplémentaires**.

Coloriage et discussion

Tout au long de l'activité, vous pourrez questionner les enfants. Qu'est-ce que tu remarques dans l'image que tu as choisie ? Pourquoi l'as-tu choisie ? Pourquoi as-tu mis sa robe de cette couleur ? Quelle est l'émotion du superhéros ?

Affichage des dessins

Ces dessins permettent de diversifier les modèles. Ils pourront être affichés sur les murs pour la durée du camp. À la fin de l'été, remettez les dessins aux enfants.

Quelques témoignages d'enfants qui ont réalisé l'activité à l'été 2020 au camp de jour pilote de Saint-Gédéon.

« Je ne trouve pas ça spécial puisque les super-héros aussi peuvent être en chaise roulante ».

- Lohan, 7 ans

« C'est bizarre que Cendrillon joue aux jeux vidéo puisqu'elle est une femme de ménage ».

- Zahra, 8 ans

« La princesse ne veut pas que le prince l'embrasse, habituellement dans les films le prince et la princesse s'embrassent ».

- Marie-Soleil, 6 ans

« Il n'y a aucun problème à ce qu'un superhéros soit en train de cuisiner ».

- Alexis, 5 ans

« C'est spécial que le superhéros soit accompagné d'un bébé ».

- Ryad, 6 ans

Le jeu des mousquetaires ⁴⁹

Durée de l'activité Environ une heure	Objectifs • Concentration ; • Motricité ; • Empathie ; • Communication.
Matériel Aucun	
Préparation avant Aménager l'espace de façon à ce que toutes les équipes puissent s'installer dans leurs positions.	Consignes de sécurité Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.
Sensibilisation L'équipe d'animation doit rester attentive à la fatigue physique ou émotionnelle du groupe	

Préparation

Aménagez la salle de façon à ce que les enfants puissent se positionner contre les murs et au centre de la pièce.

Formez des équipes de 4 enfants.

Déroulement

Le jeu des mousquetaires est « un jeu d'attention aux sensations et émotions des autres ». Il permettra donc aux jeunes de votre camp de développer leur empathie ainsi que le langage des émotions.

Il s'agit de faire jouer ensemble plusieurs équipes de 4 enfants. Dans chaque équipe, 3 enfants ont une position corporelle difficile à tenir :

Les bras tendus parallèles au sol ;

La chaise le dos contre le mur ;

Se tenir sur une jambe.

Selon l'âge des enfants, leurs capacités ou conditions physiques et leur familiarité avec ce jeu, on pourra proposer des positions plus ou moins complexes.

L'autre membre de l'équipe est joker. L'enfant qui joue ce rôle se promène dans la salle. Son rôle est de remplacer les membres de son équipe lorsque la position devient trop difficile à tenir.

Les trois jeunes de l'équipe qui tiennent une position difficile peuvent appeler le joker mais pas pour soi-même. Leur rôle est de porter attention aux autres afin de déceler des signes de faiblesse qui annoncent la difficulté vécue par les autres membres de l'équipe qui tiennent des positions (rictus, grimaces, souffles, rougeurs, muscles qui tremblent...). Lorsque ces signes sont observés, on peut faire appel au joker pour remplacer la personne en difficulté.

L'enfant qui est joker doit également porter attention aux membres de son équipe pour anticiper une demande d'aide et proposer de relayer la personne sur le point de défaillir.

Le groupe qui tient le plus longtemps toutes les positions gagne (on peut même éliminer tout esprit de compétition dans ce jeu en fixant une durée à atteindre ou en incitant chaque équipe à améliorer sa durée d'une manche à l'autre).

Retour en groupe

Un moment réflexif en fin de jeu permet de conscientiser les acquis visés par ce jeu :

Comment avez-vous remarqué que vos partenaires avaient mal ?

Avez-vous demandé qu'on remplace une autre personne ? À quel moment ? Quel a été l'élément déclencheur de la demande ?

En tant que jokers, qui avez-vous choisi quand plusieurs partenaires voulaient être remplacés en même temps ?

Quel a été votre rôle préféré : tenir une position ou être joker ? Pourquoi ?

Est-ce que demander de l'aide a été difficile ? Pourquoi ?

Est-ce qu'apporter de l'aide a été difficile ? Pourquoi ?

Les envies et les limites

Participation 4 à 10 enfants	Objectifs • Développement de l'empathie ; • Développement de la créativité dans la communication ; • Intégration des notions de consentement, de désirs et de limites ; • Entraide et mixité.
Animation 1 à 2 responsables	
Durée de l'activité Prévoir une heure	
Matériel Liste des envies et liste des limites, 2 pots de piges.	Consignes de sécurité Sécuriser l'enfant de manière physique, morale et affective.
Préparation avant Découper les limites et les envies, et les mettre dans 2 pots de pignes distincts.	

Préparation

Imprimer les **Liste des envies et des limites** disponibles en annexe dans la section **Outils de travail supplémentaires**. Découper les différents énoncés et les mettre dans 2 pots distincts.

Déroulement

Expliquer aux enfants que nous avons tous et toutes des envies très fortes qui nous habitent. Qu'il s'agisse de jouer avec un ami, d'obtenir un nouveau jouet, de mettre son pantalon préféré, de manger une crème molle, etc. Demandez à chaque enfant de nommer une envie très forte ressentie dernièrement.

Dites-leur que pour le jeu, la moitié des jeunes auront une envie très forte tirée au hasard.

Mais dans la vie, tout le monde a des limites aussi. Parfois, on n'a tout simplement pas envie de jouer, on n'aime pas la salade ou on n'aime pas la couleur de son

pantalon. Qu'est-ce qu'on fait par rapport à ces limites ? Demandez aux enfants s'il leur est déjà arrivé de devoir nommer une limite à une amie ou un ami qui l'entoure. Leur limite a-t-elle été respectée ?

Pour le jeu, l'autre moitié des jeunes va piger une limite.

Vous pourriez mettre en scène un échange entre l'équipe d'animation pour expliquer le jeu aux enfants.

Faites piger une envie à la moitié du groupe et une limite à l'autre moitié du groupe. Assurez-vous que chaque enfant a bien compris son énoncé.

Les enfants se regroupent deux par deux : un enfant qui a une envie et l'autre enfant qui a une limite. Les enfants discutent dans un premier temps à savoir si l'envie est partagée.

Si l'envie n'est pas partagée, les deux enfants vont s'asseoir sur le banc. De cette façon, les autres enfants qui ne partagent pas les mêmes envies pourront aussi se diriger vers le banc dans l'espoir de trouver la combinaison gagnante.

Une fois le match parfait entre deux jeunes qui partagent la même envie, par exemple aller manger une crème molle, l'enfant qui a une limite doit l'exprimer. Par exemple, « Je suis allergique aux noix ». Les enfants pourront discuter ensemble de la façon dont il sera possible pour eux d'aller manger une crème molle ensemble. Y aura-t-il une concession ? Un consensus ? La décision de ne pas faire l'activité ensemble ?

Pendant l'activité, incitez-les à faire appel à leur créativité pour trouver des façons d'exprimer leurs limites et leurs envies.

Ce jeu demande beaucoup d'écoute de la part des jeunes. Vous pourriez remettre un prix de l'écoute en soulignant les bons coups. L'idée n'est pas de nommer des personnes gagnantes, mais de visibiliser les attitudes favorables à la collaboration, à l'empathie et au consentement.

Retour en discussion sur l'activité

Après un retour au calme, on pourra discuter avec les jeunes. Comment vous êtes-vous sentis ? Avez-vous réussi à trouver quelqu'un qui partageait votre envie ? Comment vous êtes-vous senti face aux envies ou aux limites de l'autre ?

ANNEXE I

CORRIGÉS DES EXERCICES D'APPRENTISSAGE



POUR DES CAMPS SANS STÉRÉOTYPES SEXUELS
Guide d'autoformation

Le cerveau a-t-il un sexe ?

LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE ?	VRAI	FAUX
Les personnes nées avec un sexe féminin ont en moyenne un cerveau plus petit que celui des personnes nées avec un sexe masculin ?	x	
Explications : La différence entre les cerveaux des personnes nées avec un sexe masculin ou féminin est en moyenne de 150 grammes. Or, il a été démontré qu'il n'y a aucun lien entre la taille ou le poids du cerveau et l'intelligence.		
La communication entre les deux hémisphères du cerveau est plus développée chez les personnes nées avec un sexe féminin que chez les personnes nées avec un sexe masculin. Cela leur permet d'effectuer plusieurs tâches à la fois.		x
Explications : 50 différentes études en imagerie par résonnance magnétique (IRM) [1997-2008] ont permis de démontrer qu'il n'y a pas de différence significative entre les sexes dans la taille du corps calleux qui assure la communication entre les deux hémisphères.		
Les personnes nées avec un sexe féminin ou masculin n'utilisent pas les mêmes zones du cerveau pour arriver à un même résultat mathématique.		x
Explications : La variabilité entre les individus d'un même sexe à la naissance est égale ou dépasse la variabilité entre les sexes. Chaque individu a sa propre façon d'activer son cerveau. Ce qui correspond à autant de stratégies différentes pour arriver à faire un calcul mental.		
Les différences d'aptitudes mentales (en langues, en mathématiques, etc.) entre les sexes ont une origine biologique.		x
Explications : Les différences dans les résultats ne sont observables qu'à partir de l'adolescence et elles disparaissent avec l'apprentissage. On peut donc supposer que l'éducation et la culture jouent un rôle important dans l'émergence de ces différences. Le contexte dans lequel s'effectuent les tests influence les résultats. Par exemple, pour un même exercice, les résultats sont différents selon qu'il est annoncé comme un test de géométrie (les <u>garçons</u> sont meilleurs que les <u>filles</u>) ou comme un test de dessin (<u>garçons</u> et <u>filles</u> ont les mêmes résultats). Ce qui démontre l'influence de l'estime de soi et des stéréotypes de genre sur les résultats.		
L'épaississement du cortex cérébral dans une région donnée est proportionnel au temps consacré à l'apprentissage pendant l'enfance d'une activité qui stimule cette zone.	x	
Explications : 90 % des connexions dans le cerveau se font après la naissance. C'est précisément sur la façon dont ces connexions forment les réseaux de neurones dans le cerveau que la culture et l'éducation jouent un rôle important. L'épaississement est dû à la connexion entre les neurones supplémentaires.		
La plasticité cérébrale est la capacité du cerveau à se façonner en fonction des apprentissages et des expériences de vie.	x	
Explications : Après trois mois d'entraînement à la jonglerie, on observe un épaississement cérébral de la zone qui contrôle la coordination motrice et la vision. Et ce, peu importe l'âge de la personne. Après un arrêt de l'entraînement, cette zone se rétrécit.		

Mises en situation

L'équipe d'animation

- * On pourrait s'assurer ici d'avoir une personne de l'équipe d'animation ou un enfant désigné responsable à la ligne d'arrivée afin de s'assurer que la première personne arrivée reçoit les honneurs.
- * Ici, Cynthia se fait encourager à persévérer par l'animatrice. Ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi. Mais de façon générale, la littérature sur les stéréotypes sexuels démontre que les adultes ont plus tendance à aider et à donner des explications aux garçons et à dire aux filles de se débrouiller. Dans la même situation, plus haut, l'animatrice aide David avec sa poche de patates.
- * Les encouragements que l'animatrice donne à David et à Cynthia sont de nature différente aussi. Pour les garçons, on met beaucoup plus l'accent sur les compétences alors que pour les filles, on met l'accent sur l'apparence ou l'attitude.

Les relations entre les enfants (rôles de l'équipe d'animation)

- * Les rôles de l'animateur et de l'animatrice reproduisent la division sexuelle des rôles traditionnellement associée aux hommes et aux femmes. L'animatrice est à l'intérieur et s'occupe de la cuisine, et l'animateur est dehors en train de jouer avec les jeunes. Veillez à échanger de façon rotative les rôles et tâches des animateurs et animatrices. Cette pratique permettra aux jeunes d'observer qu'ils ne sont pas spécialement attribués à un genre.
- * L'animatrice interpelle directement une fille pour l'aider à la cuisine. Dans la littérature sur les stéréotypes sexuels, on note que les filles sont plus souvent interpellées pour ce type d'aide.
- * Claude pourrait, par exemple, récompenser Cynthia pour son attitude exemplaire au rangement en lui permettant de jouer encore un peu avant le repas et inciter les garçons à ranger les jouets qu'ils ont sortis. Il pourrait aussi faire savoir aux autres que, s'ils rangent convenablement la prochaine fois, ils y auront droit aussi.

La structure administrative

Dans **l'affiche des tâches quotidiennes du camp de jour**, on observe différentes images. Pour éviter d'associer certaines tâches à un genre plus qu'à un autre, il est conseillé de mettre des images d'objets qui représentent bien l'énoncé sans l'associer à un personnage. On pourrait donc voir sur cette affiche un balai, une bouteille de désinfectant et un ballon de soccer tout comme c'est le cas pour les clés et la planification. La formulation des énoncés respecte bien les principes de rédaction épiciène.



Avec **l'affiche de toilettes** représentée dans cet exercice, on comprend que dans cet établissement, on associe le rôle de soins aux enfants uniquement aux femmes (ou aux personnes qui portent des robes). Le seul accès à la table à langer se situe dans la salle des toilettes dite pour femmes. La salle des toilettes qui comprend une table à langer devrait être accessible à toutes les personnes sans égard à leur genre. De plus, la séparation distincte des toilettes pour les femmes et pour les hommes fait référence à une vision binaire des genres en laissant à l'écart toute une gamme d'identités et d'expressions de genre. Chaque établissement devrait prévoir au moins une toilette mixte. De plus, nous suggérons que celle-ci porte un insigne faisant écho à la diversité et la pluralité des genres. Par exemple, l'organisme L'Astérisk situé à Montréal a créé celle-ci.





*J'aurais dû mettre une jupe.
La toilette des pantalons est pleine.*



© Girls will be boys will be girls will be...

Jacinta Burnnell

Illustration : Quinn Russell

Traduction libre avec l'autorisation de
Jacinta Burnnell

https://pmpress.org/index.php ?l=product_detail&p=921&fbclid=IwAR1c-cX98lkiQht-dkPCyg7FMvysvexOFkemiBEI_-hyjgLQx2T5ge34oms



ANNEXE II

OUTILS DE TRAVAIL SUPPLÉMENTAIRES



POUR DES CAMPS SANS STÉRÉOTYPES SEXUELS
Guide d'autoformation

Fiche de lecture

Analyse de livres jeunesse



Légende : ♀ Fille ♂ Garçon ♂♂ Tous les genres

Titre du livre	Date de la lecture
-----------------------	---------------------------

DESCRIPTION DU LIVRE		
Quel type de livre est-ce ?	Le livre s'adresse-t-il à un auditoire précis ?	Quel message retient-on ? Résumez la morale de l'histoire (message + valeurs)
☐ Aventures ☐ Documentaire, thème : _____ ☐ Histoire axée sur les relations (amour, amitié, famille, etc) ☐ Humoristique ☐ Autre _____	☐ ♀ ☐ ♂ ☐ ♂♂ Désirez-vous lire ce livre avec ☐ Une <u>fille</u> ☐ Un <u>garçon</u> ☐ Peu importe le genre ☐ Je ne veux lire ce livre avec aucun enfant	

LE GENRE DES PERSONNAGES		
Personnage principal	Personnages secondaires, nombre	Personnages ayant un nom, nombre
☐ ♀ ☐ ♂ ☐ ♂♂	♀ ♂ ♂♂ 	♀ ♂ ♂♂

LES ACTIVITÉS DES PERSONNAGES			
À chaque page, notez où se situe chacun des personnages.	Les comportements des personnages sont-ils plus souvent actifs ou passifs ?		
	♀	♂	♂♂
À l'intérieur			
À l'extérieur			
Dans un espace public			
Dans un espace privé			

LES ACTIVITÉS DES PERSONNAGES

Certains comportements, tempéraments, activités ou thèmes abordés sont arbitrairement associés aux filles ou aux garçons. Sont-ils présents dans cette histoire ? À quels personnages sont-ils attribués ?

Certaines couleurs sont arbitrairement associées aux filles ou aux garçons. Observez les couleurs. Par exemple, y a-t-il des associations de couleurs entre l'habillement des personnages et des jouets ou des lieux précis ? (Ex : Les vêtements de la mère sont roses et la cuisinière est rose.)

	♀	♂	♀♂		
ACTIVITÉS				Relevez ce qui est rose	
Professionnelles, notez les métiers :				Relevez ce qui est bleu	
_____				Relevez ce qui est vert	
_____				Relevez ce qui est mauve	
_____				En regard des valeurs d'égalité et de diversité, quelle conclusion tirez-vous de ces observations ?	
Ménage					
Cuisine					
Soins					
Conduire des véhicules					
COMPORTEMENTS					
Séduction					
Violence					
TEMPÉRAMENTS					
Timidité					
Courage / témérité					
Gentillesse					
THÈMES					
Sports					
Sciences					
Princesses					
Chevaliers					
Guerre					
Autres, précisez :					
_____				 	



DEAR GROWN-UPS:

My criticism in the previous coloring book (Super-Soft Heroes) was not directed toward the Superhero himself, but to the fact that in the simplified kids-version his soft side has been removed. One of my favorite things about the Superhero is his duality, that he embraces his inner nerd. His human side is what gives him his depth and complexity, so in other words YES, I know he cries, I just wish he would cry for the kids.

Compared to the Superhero, the Princess is a one dimensional character. I think the Witch and the Princess should be the same person, but for some reason they have been divided into two characters; one "good" and the other "evil". It automatically creates tension between the two, turning them into enemies and making it difficult for them to collaborate (female collaboration is a rare thing in Princess-movies).

But looking closer at their aspects, the Witch is actually a much better role-model. She is defined by personality and not by shallow factors such as age, beauty or wealth. She is independent, experienced, knowledgeable, active, powerful, wild, untamed and magical.

As opposed to the Princess who is defined by her beauty and youth. She is obedient, innocent, naive, gullible, passive, submissive and has no access to magic. It all comes down to Prince Charming, who will marry the Princess and kill the Witch. The message is: Don't be a Witch.

I was pleasantly surprised to see the last Princess-movie, where for the first time ever, the main character (Elsa) has magic powers. She is a good Witch-Princess/Superhero, who collaborates with her sister and for once Prince Charming doesn't steal the show. I hope it will continue this way, because in my opinion a Queen is not something you become by marrying the King. Only by uniting the Princess and the Witch can she reach her full potential, become Queen and live happily ever after.

In this coloring book, I have taken ten of my favorite characters from the Princess-movies. I have changed them, given them a new expression and done my best to move focus from body to mind, from quiet to loud.

I started off by giving the most passive ones their own voice and tried to create a platform for those who already have a strong personality, in order to develop their talents or interests.

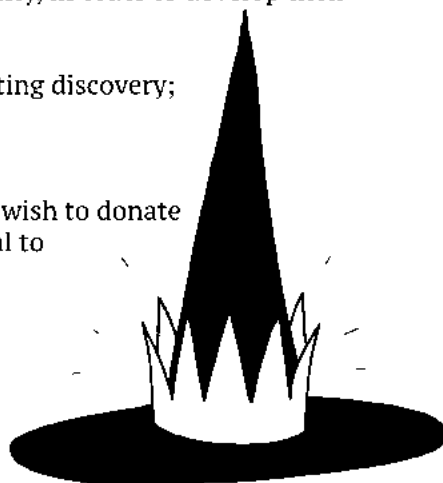
In the process of empowering them I made an interesting discovery;
-I had turned them in to witches.
That's a compliment in my book.

This coloring book is free but if you like my ideas and wish to donate money to my future projects you can send it via paypal to linneita@gmail.com

Thank you!

♡ LINNEA.

www.limpan.org
www.facebook.com/teamlimpan
instagram: [johansson.linnea](https://www.instagram.com/johansson.linnea)
#SUPERSTRONGPRINCESS



Snow White Junior knows she has more options than just "princess"

Blanche-Neige Junior sait qu'elle a plus de choix que de n'être qu'une princesse.



Cinderella develops other talents

(Cendrillon développe d'autres compétences.)



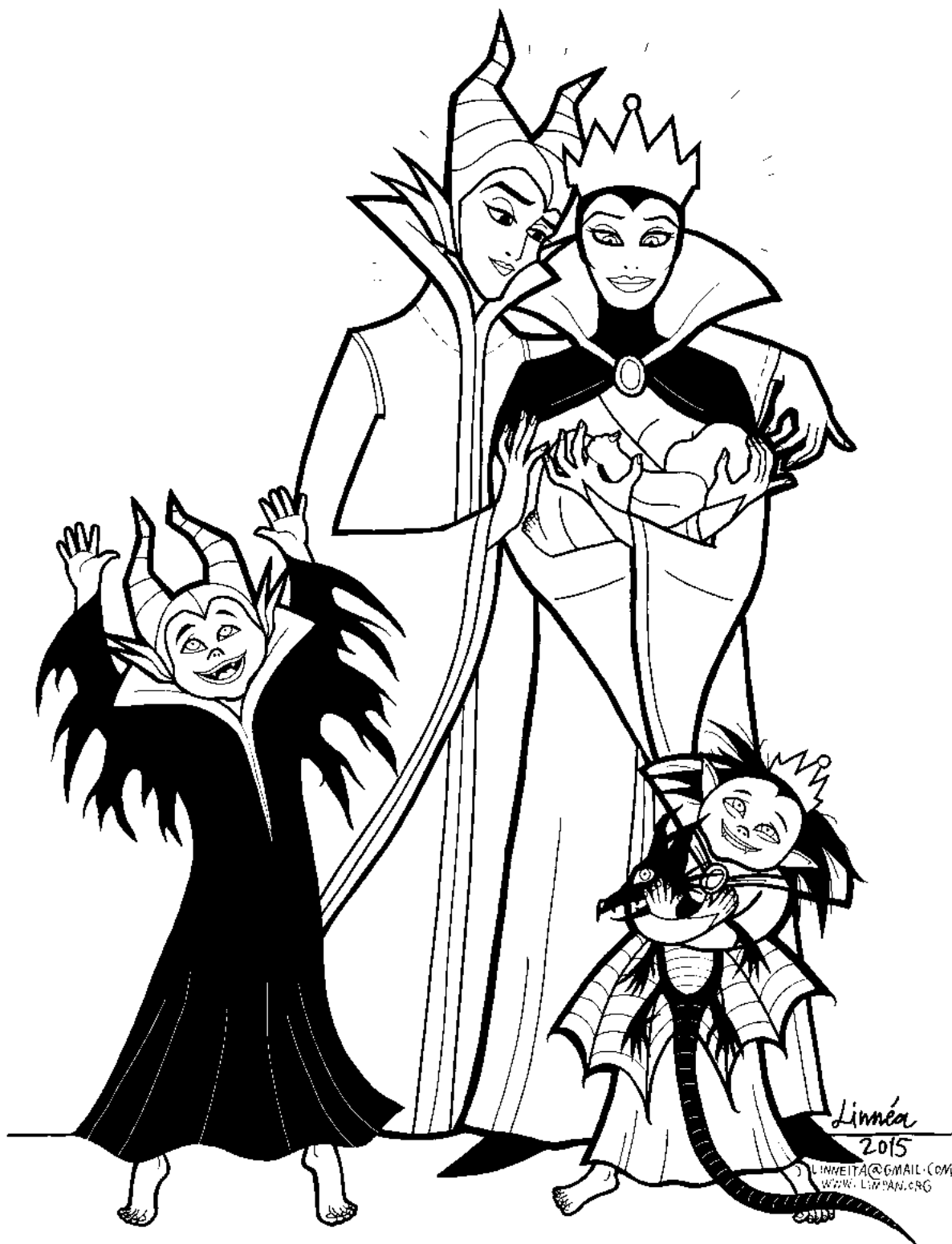
Sleeping beauty says "NO"

(La Belle au bois dormant dit « NON ».)



Queen-style family time

(Un moment en famille à la manière des reines.)



Madame Mim walks a day in a Princess's shoes
(Madame Mim marche toute la journée dans des souliers de princesse.)



Ariel has second thoughts

(Ariel réfléchit.)



Roller Derby Princesses, team up and win
(Les princesses du Roller Derby forment une équipe et gagnent !)



Beauty prefers brains

(La Belle préfère les activités intellectuelles.)



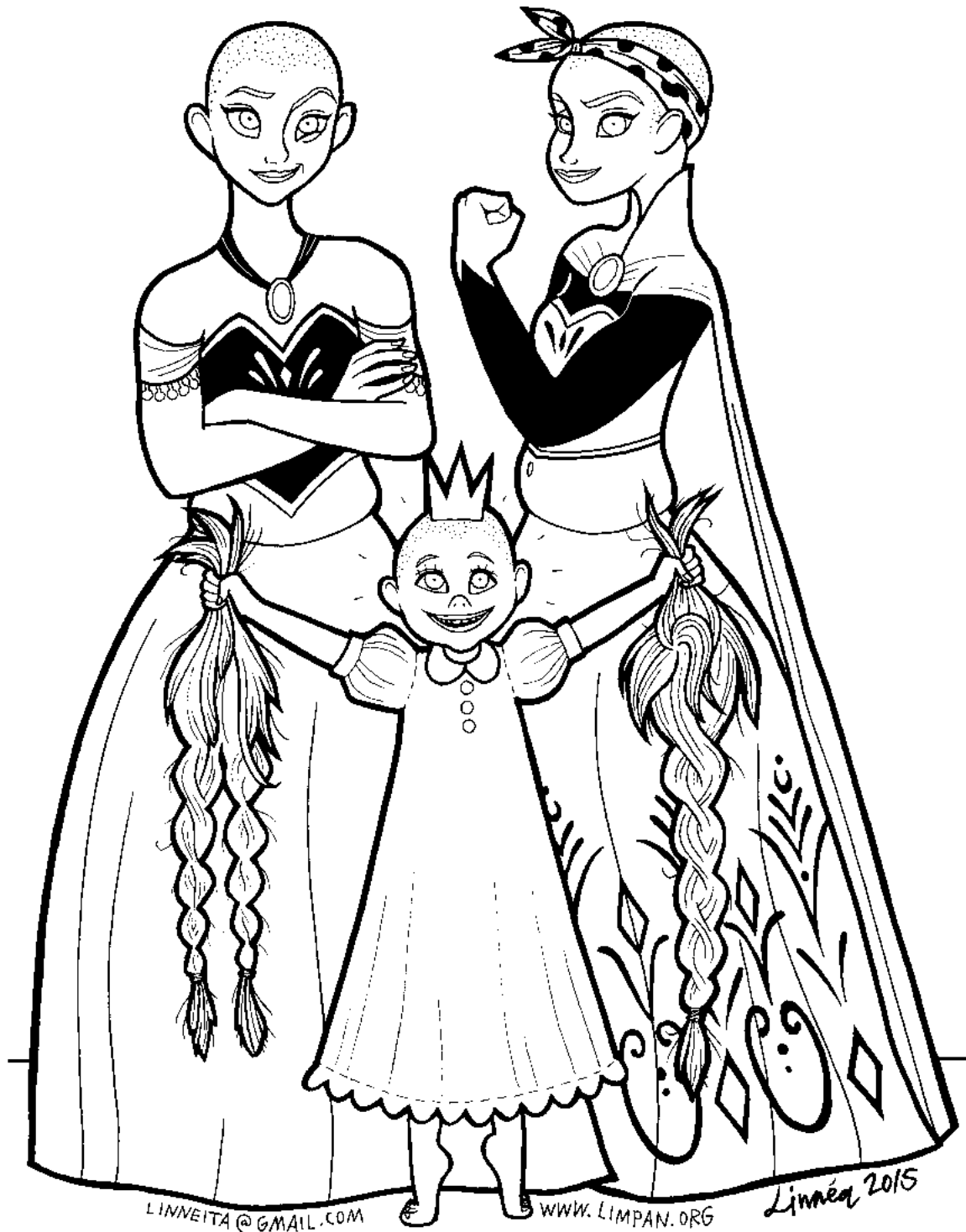
Esmeralda and Pocahontas take a stand

(Esméralda et Pocahontas prennent position.)



Anna and Elsa say "let it go" to their wigs after receiving a special request from a real superhero fighting leukemia

(Par solidarité, Anna et Elsa décident de faire raser leurs cheveux après une demande spéciale d'une vraie super-héroïne combattant la leucémie.)



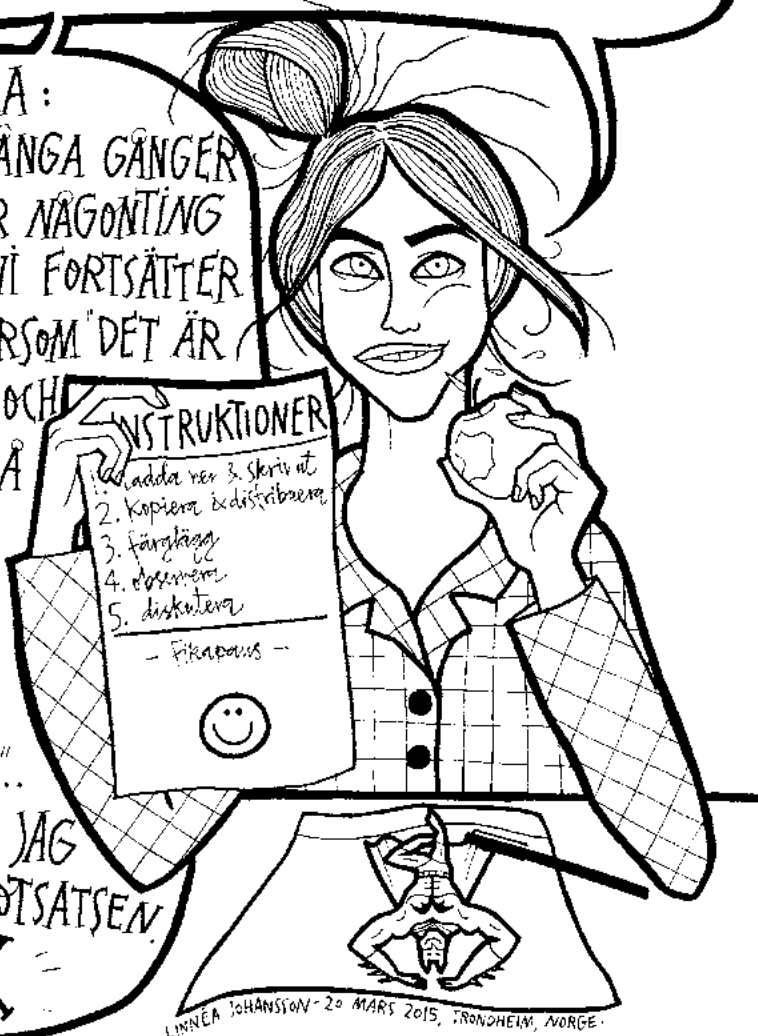
SUPER- MILKA HJÄLTAR

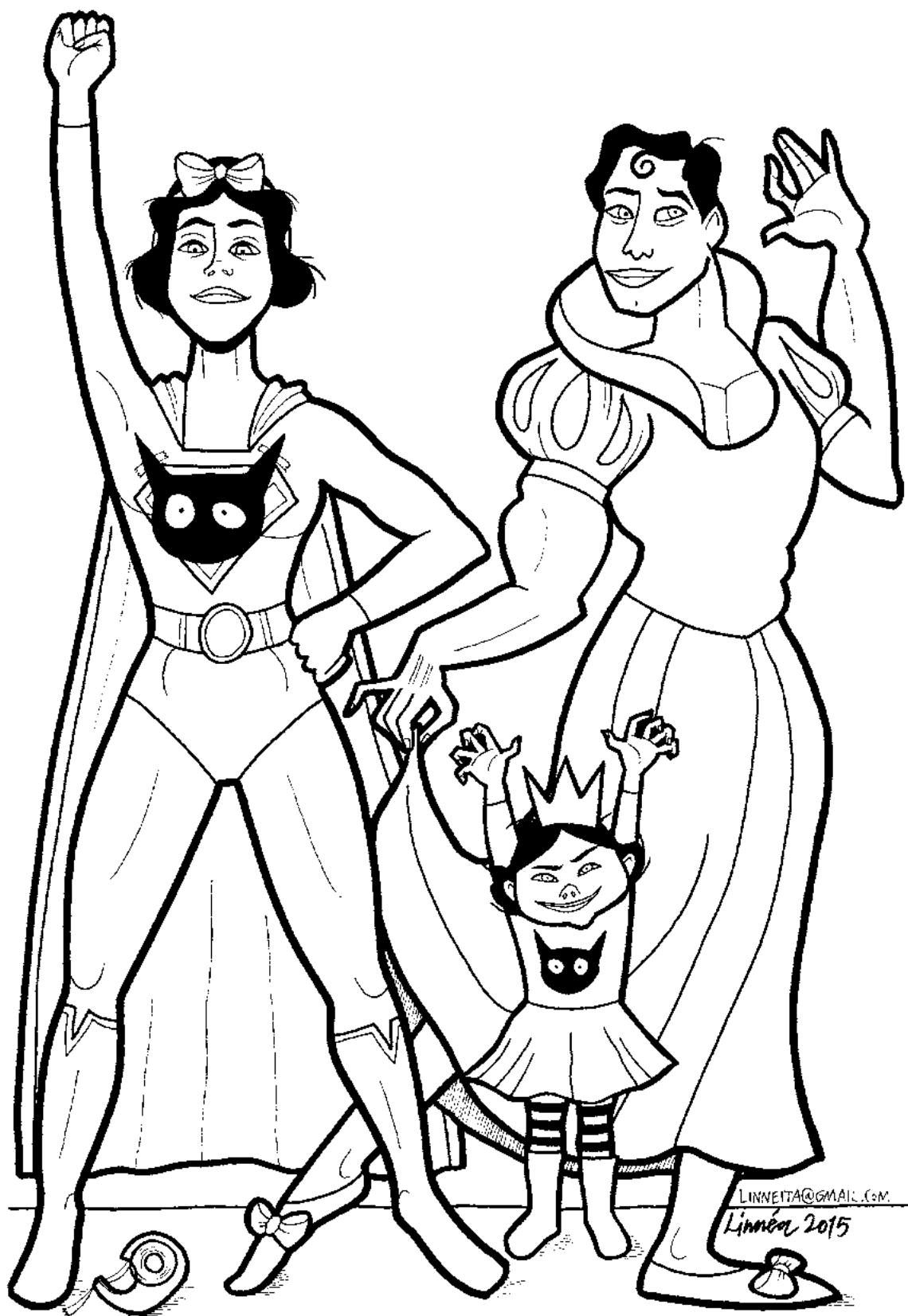
Linnéa Johansson

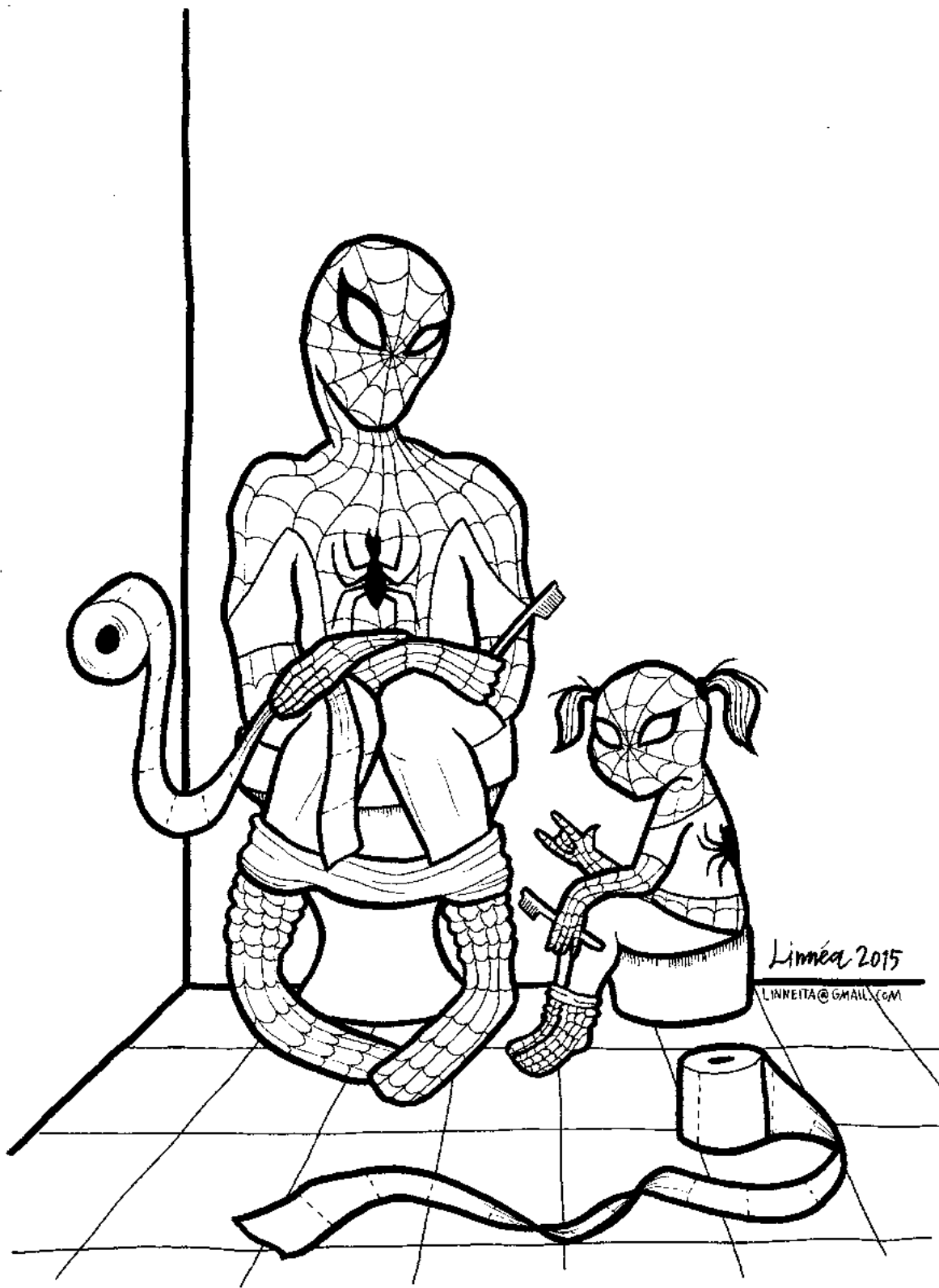
→ HALLÅ DÄR !

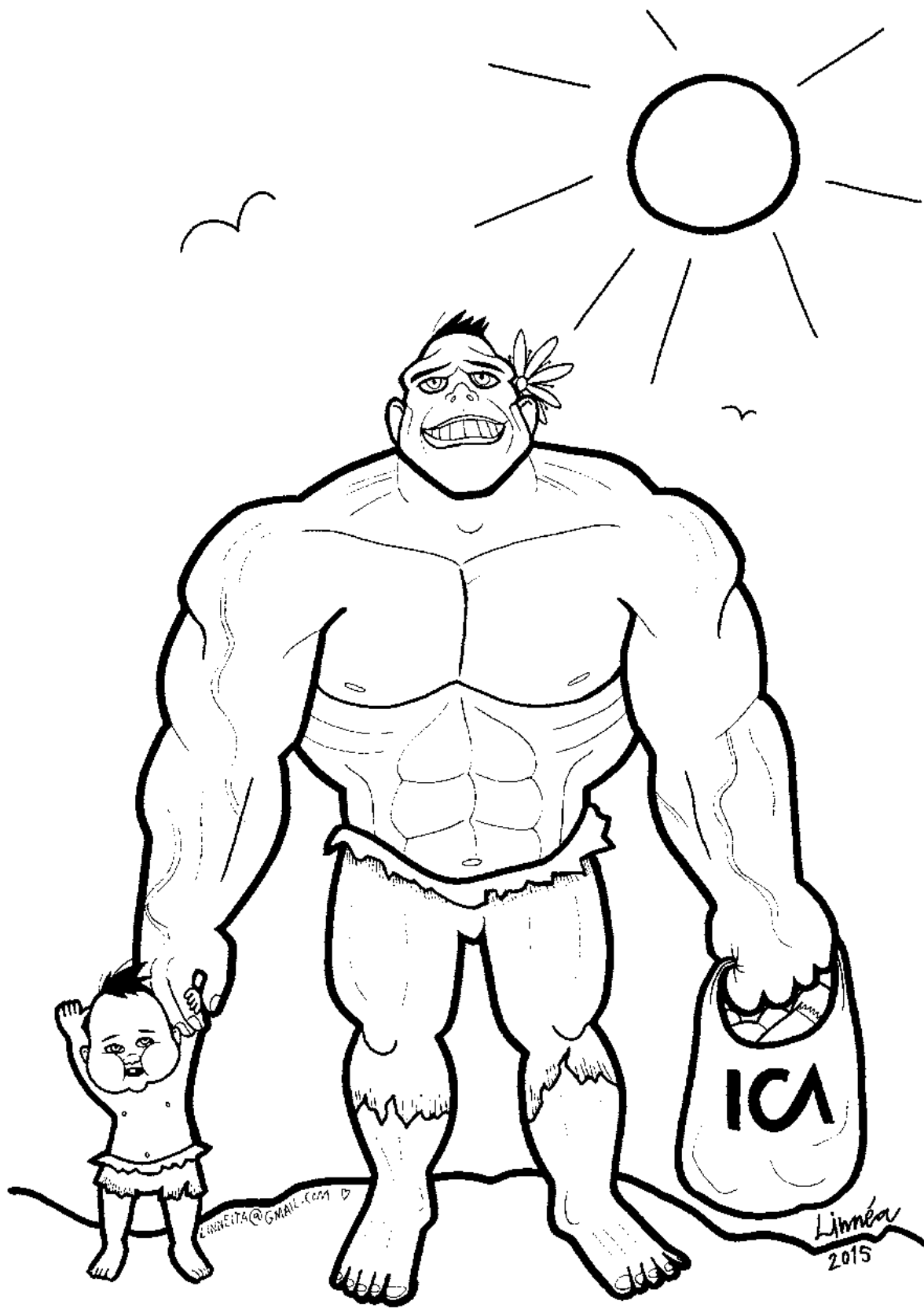
DETTA RITBLOCKET ÄR GRATIS MEN
SKÄNK GÄRNA EN SLANT TILL MINA FRAMTIDA
PROJEKT VIA PAYPAL: linneita@gmail.com
ELLER TA KONTAKT FÖR INFO OM KONTONUMMER.

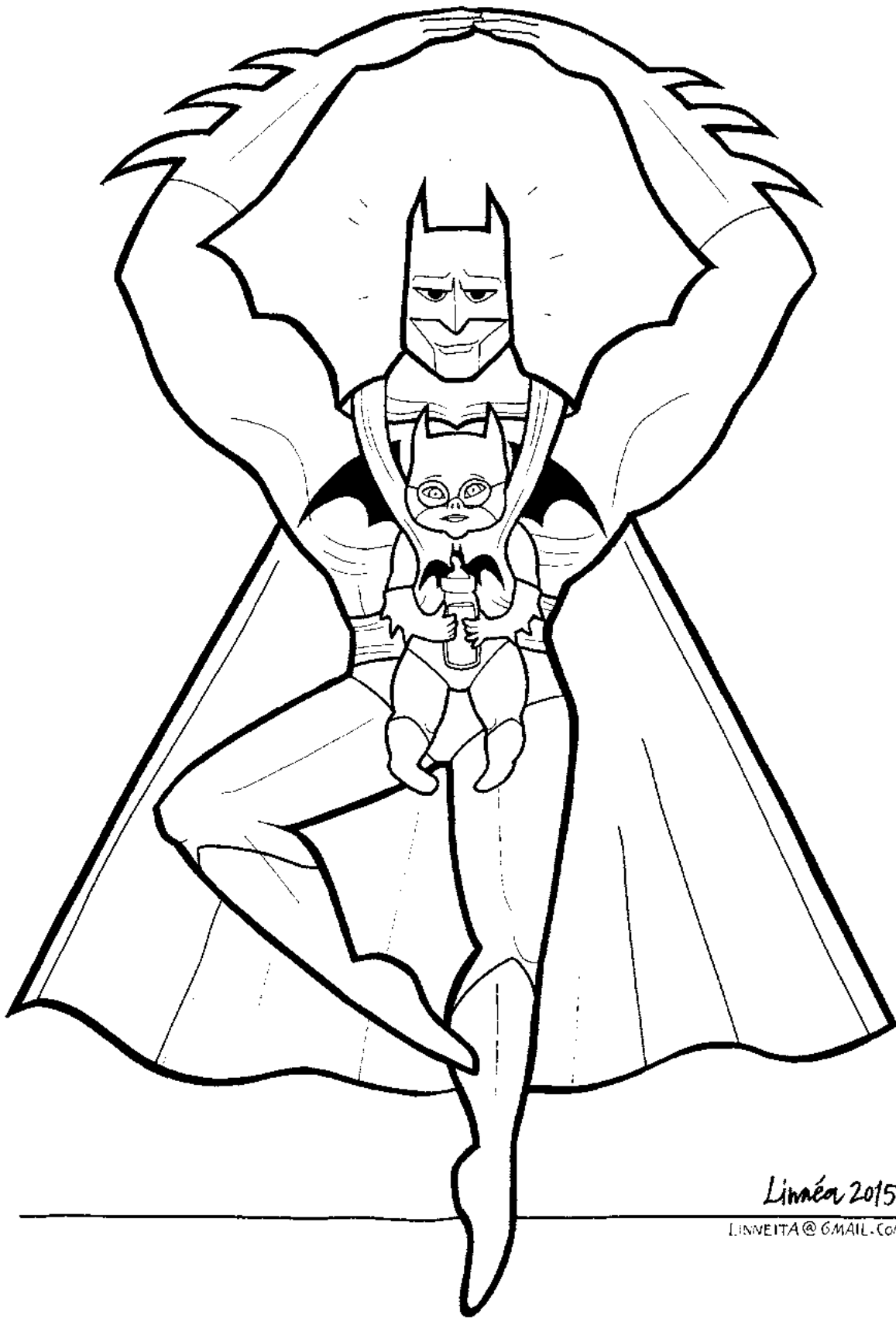
EN SAK TILL BARA :
JAG TROR ATT VI MÅNGA GÅNGER
KÄNNER PÅ OSS NÄR NÅGONTING
ÄR FEL MEN ATT VI FORTSÄTTER
SOM VANLIGT EFTERSOM "DET ÄR
SÅ VI ALLTID GJORT" OCH
EFTERSOM "DET ÄR SÅ
ALLA ANDRA GÖR".
KANSKE TÄNKER
DU ATT "JAG KAN
ÄNDÅ INTE GÖRA
NÅGON SKILLNAD...
MED DETTA HAR JAG
PRECIS BEVISAT MOTSATSEN."
TACK

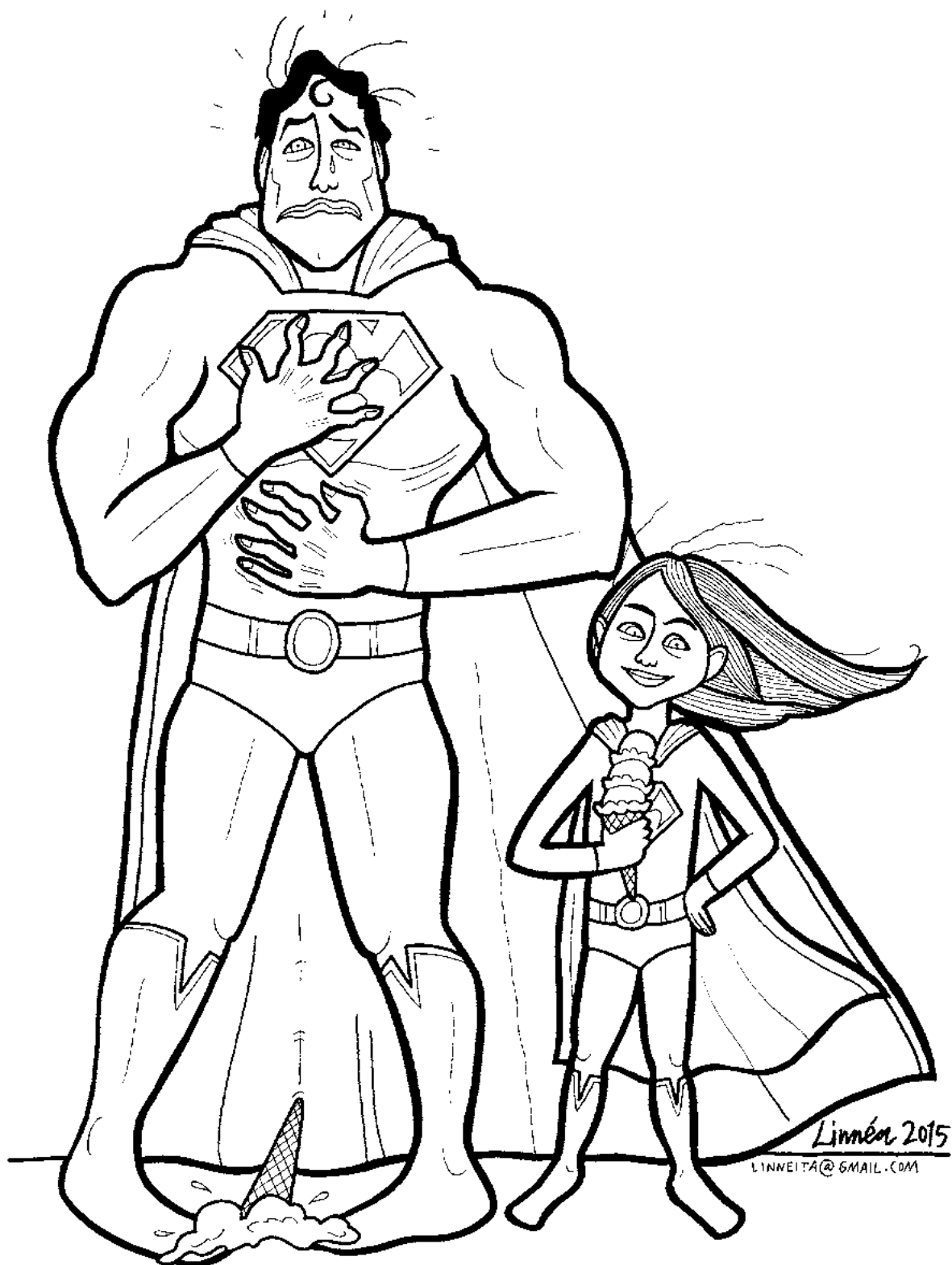


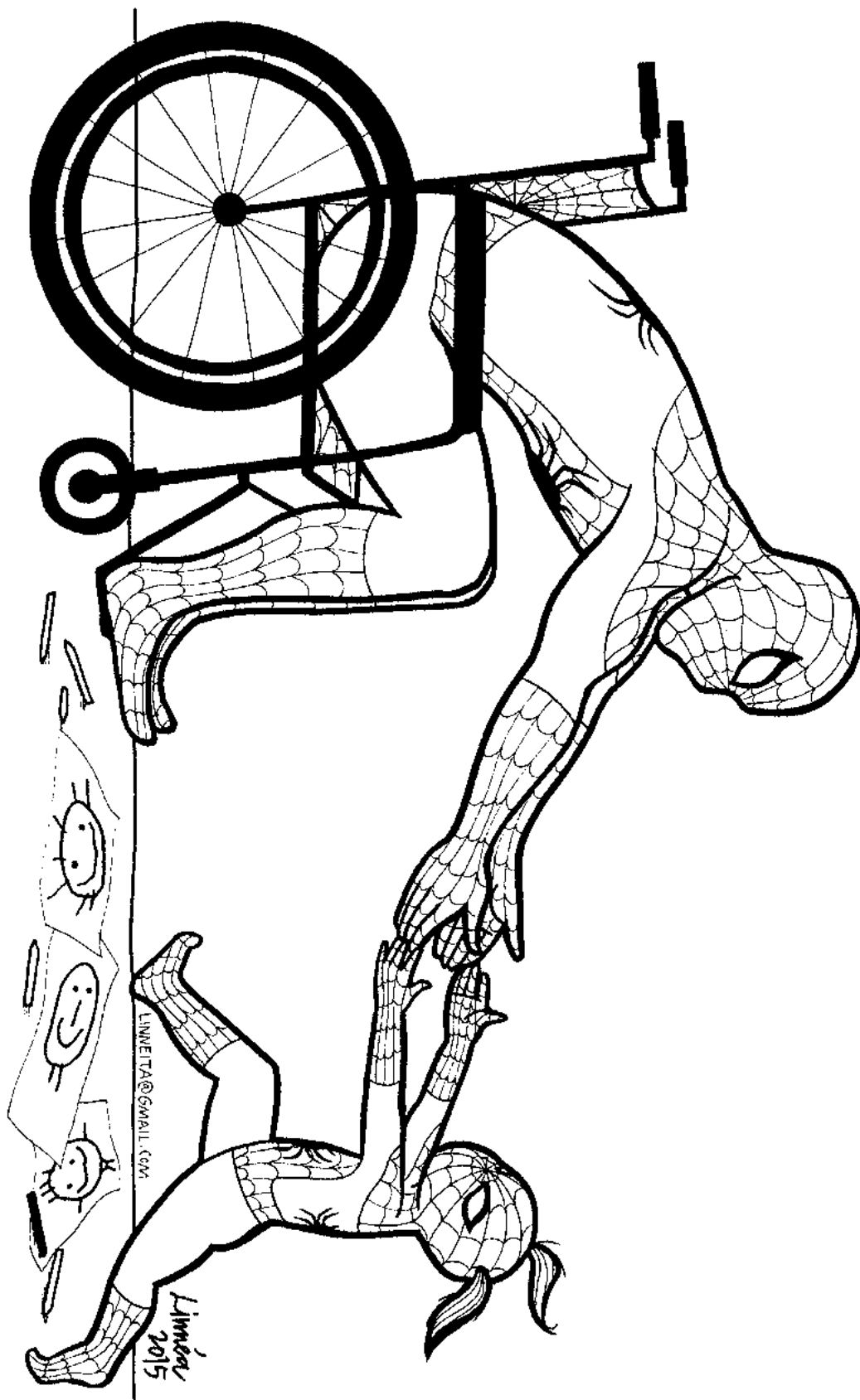




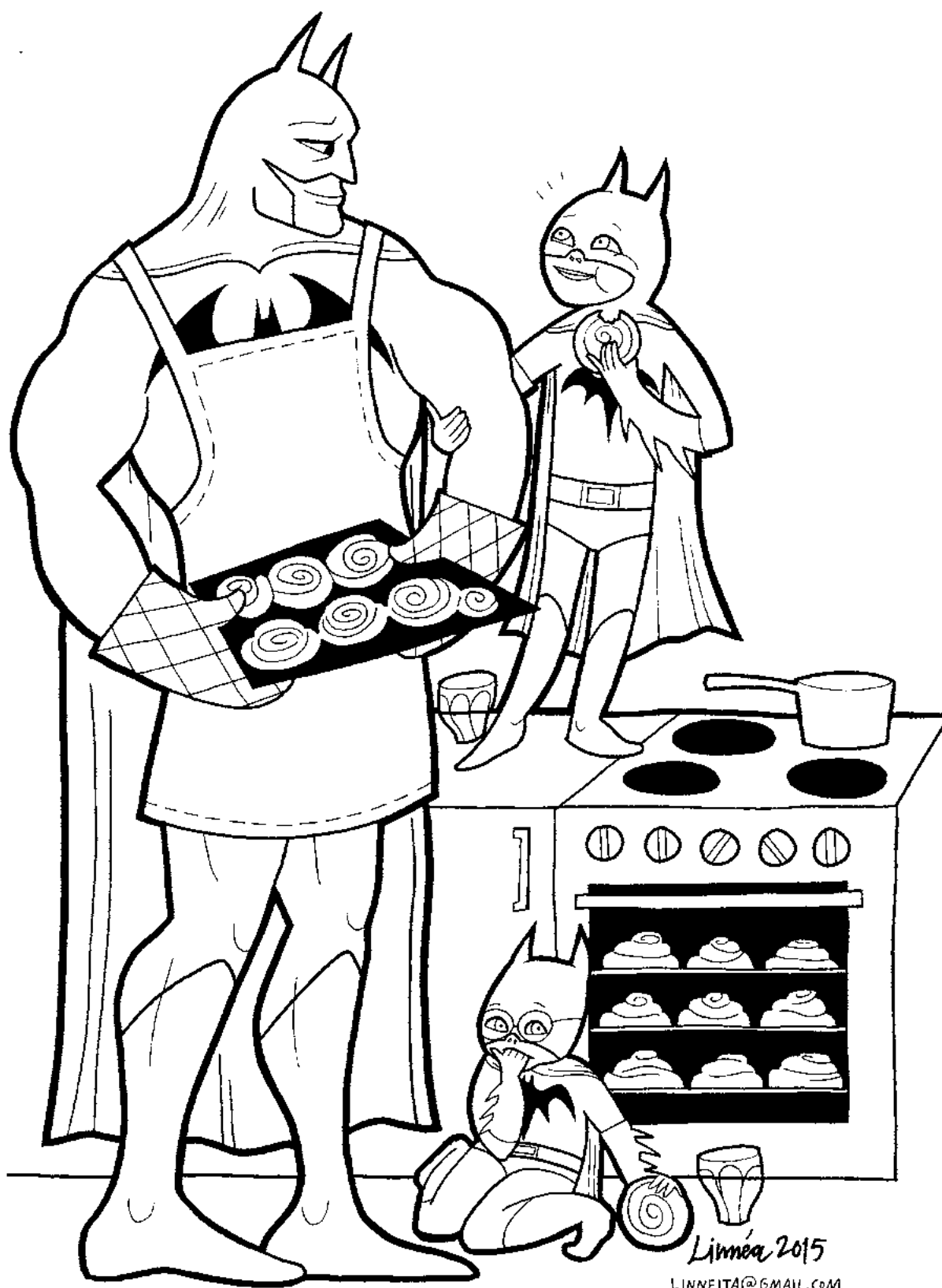




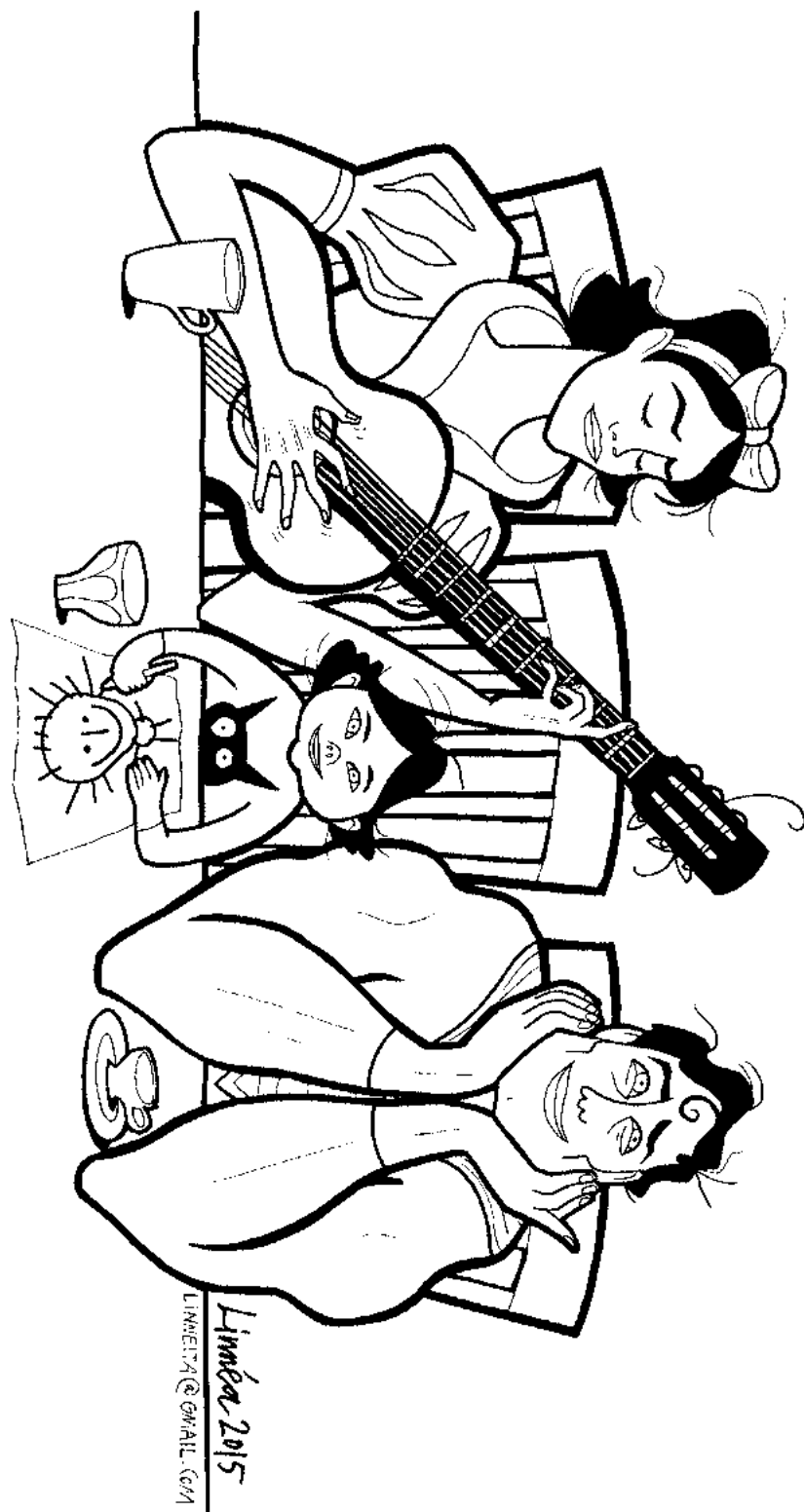












Liste des envies et des limites

Les envies

Aller à la plage	Manger une crème molle	Jouer au ballon	Emprunter ton livre préféré
Faire une activité de coloriage	Manger des bonbons	Faire du vélo	Lire une histoire ensemble
Capturer des insectes	Regarder les formes dans les nuages	Faire une expérience scientifique	Aller voir un film au cinéma

Les limites

Mes parents ne veulent pas	Je suis allergique aux noix	Je n'ai pas de crème solaire	Je ne sais pas lire
Je n'ai pas mes lunettes, donc je ne vois pas bien	J'aime être calme	Ça me fait peur	J'ai mal au ventre
Ça me rend triste	Je n'ai pas de collation	J'ai besoin de me dépenser physiquement	Je dois garder ma petite sœur

LECTURES COMPLÉMENTAIRES





Les stéréotypes sexuels en camp de jour

Par Manon Desnoyers et Sylvie Langlais_*

VOLUME 14, NUMÉRO 3 – 2016

Bien que notre société ait beaucoup évolué en matière d'égalité hommes-femmes, de nombreux stéréotypes sexuels continuent d'être très présents dans la société et dans les médias, attribuant des rôles très spécifiques aux hommes et aux femmes. L'omniprésence de ces stéréotypes a pour effet que l'on devient parfois indifférent aux actes ou aux attitudes qui renforcent ces stéréotypes ou qu'on les tolère davantage.

Les camps de jour n'échappent pas à ce phénomène malgré les bonnes intentions de leurs responsables de travailler au développement global des enfants. On a en effet constaté que certains programmes de camp de jour contribuent à accentuer les stéréotypes. Par exemple, ils offrent des activités destinées aux filles et d'autres aux garçons en vertu de préférences présumées de l'un et l'autre sexe. Ce bulletin vise à sensibiliser les responsables des camps de jour au rôle qu'ils peuvent jouer pour offrir des activités éducatives non teintées de stéréotypes sexuels.

MISE EN CONTEXTE

En février 2016, un camp de jour privé a fait parler de lui dans les médias en raison d'une réaction de la population au programme qu'il offrait et à la clientèle qu'il visait¹. Il s'agissait d'un camp spécialisé d'une semaine destiné aux filles de 8 à 15 ans, dont le programme était axé sur l'apparence physique : agencement des vêtements et des couleurs avec la coiffure et le maquillage, trucs de beauté tendance, amélioration de la démarche et du maintien, séance de photos et utilisation du logiciel Photoshop pour les retoucher, défilé de mode, etc.

Un tour d'horizon a permis de constater que certaines municipalités et de nombreux camps de jour privés ont tendance à offrir ce genre de programmes spécialisés, destinés spécifiquement à des filles ou à des garçons, et très stéréotypés. Par exemple, on a relevé des camps « Semaine de filles » ayant pour thèmes « 100 % look », « 100 % fillettes », « 100 % filles » et « Petites princesses ». Les garçons ne sont pas

en reste avec des thèmes « Petits héros » et « Aventuriers ». Les camps pour les filles sont axés sur l'apparence physique et ceux pour les garçons sur l'aventure et les sports extrêmes ou de combat. Et on a pu constater que ce genre de camps est parfois offert exclusivement à des filles dès l'âge de 4 ans.

L'offre des camps spécialisés est cependant plus variée. Plusieurs s'adressent à la fois aux filles et aux garçons, mais leur spécialisation (danse, « cheerleading », initiation au métier de mannequin, mini-hockey, ninja, aventuriers, etc.) fait en sorte qu'une majorité de filles ou de garçons s'y inscriront. Il faut beaucoup de courage à une fille ou à un garçon pour manifester son intérêt pour une activité habituellement pratiquée par l'autre sexe, comme le hockey ou le « cheerleading ». Dans certains cas, ce sont les parents eux-mêmes qui préfèrent ne pas y inscrire leur enfant.

S'interroger sur de tels thèmes ou de telles approches invite notamment à se pencher sur certains enjeux de société d'ordre éducatif. Environ un tiers des enfants de 6 à 14 ans fréquenteraient les camps de jour municipaux au

¹ Voir <http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/463670/un-camp-pour-filles-s-attire-les-foudres-de-parents>, *Le Devoir*, 23 février 2016.

Pour vous abonner gratuitement : www.uqtr.ca/oql

Québec². Ces camps ont donc une influence significative sur une grande proportion des enfants. Or, dans quelle mesure les activités offertes spécifiquement aux filles ou aux garçons renforcent-elles des stéréotypes rétrogrades ou de nature à compromettre l'égalité hommes-femmes? Pourquoi les camps de jour reprennent-ils des messages que véhiculent abondamment la publicité et les médias et qui sont combattus par un grand nombre d'éducateurs?

LES STÉRÉOTYPES SEXUELS

« Les stéréotypes sexuels représentent un rapport déséquilibré entre les deux groupes de sexe et perpétuent des idéaux de sexe et une représentation dichotomique des modèles qui participent à la reproduction d'une société inégalitaire entre femmes et hommes. »

Cette observation qui peut servir de définition provient d'une étude approfondie que le Conseil du statut de la femme a effectuée sur les stéréotypes sexuels au Québec³.

Cette étude fait cependant une distinction entre « stéréotypes sexuels » et « stéréotypes sexistes », indiquant que ces derniers « ne représentent que la forme la plus poussée et virulente des stéréotypes sexuels et des préjugés partagés par un groupe ou une société au sujet des comportements anticipés ou jugés appropriés pour chaque sexe⁴ ».

² Thibault, André (2015), « Camps de jour : le chemin est encore long! », *Bulletin*, vol. 12, n° 15, Observatoire québécois du loisir.

³ Descarries, Francine et Mathieu, Marie (Institut de recherches et d'études féministes), *Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin*, Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 2010; <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/resume-de-letude-entre-le-rose-et-le-bleu.pdf>, consulté le 23 octobre 2016. La citation se trouve à la page 10.

⁴ *Ibid.*

Les stéréotypes sexuels ont un impact sur les rôles attribués aux hommes et aux femmes dans la société. Ils servent de prétexte pour les cantonner à certains rôles.

Les enfants sont sujets à des stéréotypes sexuels dès leur plus jeune âge. Il suffit de penser aux jouets distinctifs qu'on leur offre selon leur sexe. Ou on les oriente, par exemple, vers des activités sportives sexuellement connotées : hockey pour les garçons, patinage artistique pour filles⁵. En fait, les filles et les garçons sont inondés d'images et de propos qui les amènent à interioriser des idées de ce qu'est une vraie fille ou un vrai garçon.

Les caractéristiques associées à l'un ou l'autre sexe enferment les filles et les garçons, et plus tard les femmes et les hommes, dans des carcans qui nuisent au plein développement de comportements et à la découverte d'activités et d'intérêts habituellement attribués au sexe opposé.

Parmi les nombreux stéréotypes sexuels exprimés en termes d'attitudes ou comportements, mentionnons : une fille est émotive, elle aime prendre soin des autres, elle est douce, elle aime les arts, etc. Un garçon est indépendant, aventurier, compétitif, il aime le risque, les sports et il ne pleure pas.

COMBATTRE OU RENFORCER LES STÉRÉOTYPES SEXUELS?

Les camps de jour doivent-ils combattre les stéréotypes sexuels? S'ils fondent leur programmation sur ces stéréotypes, ne dérogent-ils pas à une mission éducative qui devrait s'inscrire en complément de l'école et de la famille?

⁵ Voir à ce sujet Messner, M. (2007), *Out of Play. Critical Essays on Gender and Sport*, Albany: State University of New York Press. Il s'agit là d'un ouvrage réputé en matière d'approche féministe du sport.

Il n'y a cependant pas de norme québécoise en cette matière, même pas pour les camps de jour publics, la plupart sous la responsabilité de municipalités. Toutefois, il existe un cadre de référence depuis 2011, qui milite clairement pour une mission éducative. On y définit le camp de jour municipal ainsi : « Le camp de jour municipal offre à sa clientèle une structure d'accueil adaptée à ses besoins et une programmation à caractère récréatif et éducatif sans hébergement⁶ ». Il ne s'agit donc pas uniquement de loisir, mais de loisir éducatif. En ce sens, une attention particulière devrait être portée à promouvoir l'égalité entre les sexes et à ne pas renforcer les stéréotypes sexuels déjà trop présents dans l'environnement des enfants, voire d'essayer d'atténuer ces stéréotypes. Cet objectif permettrait à chaque enfant de développer ses talents et ses intérêts sans égard à son sexe.

En 2012, l'American Camp Association a publié sur son site un article intitulé : « Does your camp reinforce, resist or relieve gender stereotypes?⁷ » (Est-ce que votre camp renforce, combat ou atténue les stéréotypes sexuels?)

« Étant donné que tous les jeunes ont droit à un développement positif et à une préparation pour une transition réussie vers l'âge adulte, y lit-on, les lieux et les contextes de développement des jeunes tels que les camps de vacances ont la responsabilité de fournir un soutien et des opportunités de croissance et d'apprentissage exempts de restrictions fondées sur le sexe. » (Traduction libre)

L'article distingue trois catégories de camps de jour :

- 1- Les camps qui renforcent les stéréotypes sexuels.
- 2- Les camps qui combattent⁸ les stéréotypes sexuels.
- 3- Les camps qui atténuent les stéréotypes sexuels.

Les camps qui renforcent les stéréotypes sexuels

Dans ces camps, on offre des activités différentes et séparées selon le sexe des enfants. On encourage les filles à faire des activités très stéréotypées telles que le maquillage, les arts, les défilés de mode. D'autre part, on incite les garçons à faire du sport et à être compétitifs. La répartition des tâches se fait aussi selon les modèles traditionnels : les filles feront la vaisselle pendant que les garçons allumeront le feu.

Les camps qui combattent les stéréotypes sexuels

Ces camps veillent à ne pas reproduire les stéréotypes sexuels et le personnel est formé pour en prendre conscience. Toutes les activités sont offertes aussi bien aux filles qu'aux garçons. On trouve dans cette catégorie des camps réservés aux filles, mais le programme y a pour objectif de développer leur leadership, leur confiance et leur identité propre dans un milieu sans pression sociale.

Les camps qui atténuent les stéréotypes sexuels

Ces camps ont développé une approche ouvertement non sexiste dans leur programmation et la supervision de leurs employés. On utilise des termes non sexuels tels que campeurs ou enfants plutôt que filles ou garçons. Le positionnement du camp à ce sujet est clair à tous les niveaux : principes directeurs, formation, embauche, supervision et

⁶ Cadre de référence pour les camps de jour municipaux (2015), Association québécoise du loisir municipal et Association des camps du Québec, p. 6.

⁷ Voir <http://www.acacamps.org/resource-library/camping-magazine/does-your-camp-reinforce-resist-or-relieve-gender-stereotypes>. Publié originellement dans *Camping Magazine*, mars-avril 2012.

⁸ Le mot anglais est « resist ». Nous lui donnons en français un sens extensif et plus actif en le traduisant par « combattre ».

programmation. Les campeurs sont incités à participer à toutes les activités. Les groupes sont divisés par âges et non par sexe. Le camp accueille de façon positive ou ouverte les jeunes transgenres.

UN QUESTIONNEMENT

L'orientation d'un camp de jour en matière de stéréotypes sexuels n'est pas forcément claire. Si certains camps de jour offrent de toute évidence un programme qui se fonde sur des stéréotypes sexuels, histoire d'attirer plus de clients (ou de clientes), bon nombre ne s'attardent pas trop à la question. Or, il y aurait lieu de se poser quelques questions :

- Le programme du camp inclut-il des activités qui renforcent les stéréotypes sexuels?
- Les différents moyens de communication du camp ont-ils recours à des images d'enfants réalisant des activités stéréotypées?
- Le personnel est-il formé pour gérer des situations liées à des stéréotypes sexuels? Est-il apte à utiliser un langage et des comportements exempts de stéréotypes sexuels?
- Les images (dessins, logos, photos) qu'on trouve dans les installations sont-elles stéréotypées?
- La mission et les objectifs du camp posent-ils clairement la question des stéréotypes sexuels?
- Y a-t-il des activités non mixtes? Sont-elles offertes pour permettre de développer des compétences habituellement associées à l'autre sexe? (Ex. : les garçons invités à des activités qui développent le soin et l'attention, et les filles à des activités qui cultivent la confiance, le leadership et la débrouillardise).

VERS UN CAMP NON STÉRÉOTYPÉ

À la lumière des considérations qui ont trait au développement optimal des enfants, il est clair que les camps de jour spécialisés qui offrent des activités stéréotypées exclusivement aux filles ou aux garçons ne devraient pas faire partie du paysage québécois.

Les organisations de camps de jour auraient avantage à constituer des groupes mixtes même s'ils ne sont pas à l'abri de réactions provenant de stéréotypes sexuels de la part des enfants face à certaines activités. Cela permettrait d'offrir à toutes et à tous la possibilité de découvrir d'autres champs d'intérêt que ceux avec lesquels ils sont familiers ou encore de participer avec moins de crainte d'être jugés à des activités associées malheureusement à un sexe spécifique.

Il va sans dire que les camps doivent donner à chaque enfant la possibilité de découvrir et d'expérimenter des activités et des intérêts sans égard au sexe. Dans une société véhiculant de nombreuses idées préconçues, les gestionnaires de camp de jour risquent eux aussi d'être perméables à ces idées. Il faut donc être pleinement conscient du phénomène des stéréotypes sexuels pour pouvoir travailler à les atténuer, sinon à les combattre.

Plus les élus, les gestionnaires et les responsables de camp de jour énonceront clairement leur vision d'offrir un camp voulant contrer les stéréotypes sexuels, plus les programmes, les activités, les interventions et les communications iront dans ce sens et offriront des possibilités d'épanouissement réel à toutes les filles et à tous les garçons.

* Manon Desnoyers et Sylvie Langlais
Comité Femmes vigilantes de la région de
Châteauguay

STÉRÉOTYPES SEXUELS

État des lieux au Saguenay—Lac-Saint-Jean - 2019



Cet état des lieux a pour objectif de **mieux comprendre les conséquences des stéréotypes sexuels** sur le développement des enfants, des adolescentes et des adolescents au Saguenay—Lac-Saint-Jean.

Les données statistiques qui sont présentées proviennent de **trois laboratoires de transformation sociale** réalisés sur le territoire du Saguenay—Lac-Saint-Jean en 2018-2019. Les périodes d'observation ont permis de cibler des stéréotypes sexuels qui sont véhiculés dans les milieux. Les stéréotypes sont transmis par le biais de certains comportements ou aménagements ainsi que par le matériel pédagogique, et **ils nourrissent les inégalités entre les sexes pour les générations futures.**

Des pistes de solution ont émergé des laboratoires et elles sont regroupées en cinq axes. Elles permettront, nous l'espérons, à toutes les personnes impliquées dans la socialisation des plus jeunes, d'agir à la hauteur de leur mandat et de leurs compétences pour le bon développement de tous les enfants, sans égard à leur sexe ou à leur genre.



Québec 

Définition

STÉRÉOTYPES

Comme les préjugés et les caricatures, les stéréotypes procèdent de **généralisations abusives et de visions simplificatrices de la réalité**. Ils s'appliquent à des catégories sociales réductrices (les « Noirs », les « fonctionnaires », les « politiciens », les « mères de famille », « les adolescents », « les blondes ») au sujet desquelles ils véhiculent une série d'idées préconçues.

STÉRÉOTYPES SEXUELS

Comme tout stéréotype, les stéréotypes sexuels peuvent être définis comme des clichés et des images qui prétendent représenter ce que sont les femmes et les hommes, les filles et les garçons. Les stéréotypes sexuels reconduisent, pour leur part, un **ensemble de mythes et de croyances concernant les femmes et les hommes**. Ils leur attribuent des caractéristiques physiologiques et psychologiques, des traits de personnalité, des capacités intellectuelles, des qualités et des défauts, ainsi que des comportements, non seulement distincts, mais bien souvent opposés, selon une image réductrice et déformée de la réalité. **Les stéréotypes sexuels ne laissent en effet aucune place aux singularités**, puisqu'ils prétendent représenter ce qui est typique et commun à toutes les femmes, d'une part, à tous les hommes, d'autre part.

*Source : Secrétariat à la condition féminine (2010), *D'égal à égaux : pour la promotion de rapports égalitaires entre filles et garçons dans les services de garde éducatifs*, guide d'accompagnement, p.7

L'impact des stéréotypes sexuels sur le développement des enfants

En raison de leur caractère normatif, les stéréotypes sexuels contrarient le développement et la créativité de tous les individus. Ils emprisonnent l'imagination, la spontanéité et le comportement des enfants, en leur imposant des modèles de conduite. Ils participent à expliquer la persistance des inégalités entre femmes et hommes, relativement, par exemple, à la réussite scolaire, à la formation, à l'emploi, à l'avancement professionnel et aux revenus.¹

À cela s'ajoutent une forte influence des stéréotypes sexuels sur l'image corporelle, l'apprentissage du consentement, la confiance en soi et l'affirmation de soi, l'attitude face au partage des responsabilités dans la famille et à la vie affective et amoureuse.

¹ Secrétariat à la condition féminine (2010), *D'égal à égaux : pour la promotion de rapports égalitaires entre filles et garçons dans les services de garde éducatifs*, guide d'accompagnement, p.10

OBSERVATIONS

Les données qui suivent sont tirées d'une analyse des observations réalisées dans sept milieux de socialisation pour des enfants ou des adolescentes et adolescents.

On observe, et les organisations en témoignent, des **demandes d'aide ciblées en fonction du genre**. Par exemple, on demande spécifiquement l'aide des garçons pour sortir les sacs d'épicerie de la voiture, solutionner des problèmes techniques et déplacer des objets «lourds».

Dans **84,7 %** du temps, le **masculin universel** est utilisé dans les milieux de socialisation.

Les garçons reçoivent davantage d'encouragements en lien avec leurs performances dans les activités qu'ils pratiquent alors que **les filles** reçoivent davantage de compliments (la majorité du temps en lien avec leur apparence).

Dans **81,6 %** du temps, un traitement différencié (nombre de fois, type de qualificatifs) est observé au niveau des **surnoms qualificatifs**. Les garçons sont appelés par leur prénom un plus grand nombre de fois. Les filles reçoivent plus fréquemment des **surnoms évoquant la douceur et la beauté**.

Occasionnellement, on fait **référence à la mère ou au père selon des rôles traditionnellement associés à leur genre**. Par exemple, se référer à la mère pour répondre aux soins de l'enfant et au père pour les règles à suivre.

Les garçons sont plus souvent réprimandés pour leurs **comportements**.

Parmi les **comportements inégalitaires, violents ou discriminants des jeunes** qui ont été observés, en rapport avec le sexe, l'expression de genre ou l'orientation sexuelle, **11,3 % ont fait l'objet d'une intervention**. Les responsables d'organismes et les équipes d'intervention disent manquer d'outils d'analyse et d'intervention. Parmi ces comportements, on retrouve : des surnoms dénigrants et péjoratifs, des préjugés, des menaces, des gestes, des attitudes et des paroles entendues dans la musique que les jeunes écoutent.

Une grande partie des stéréotypes observés concernent des **commentaires indirects à propos de l'enfant**. Ceux-ci ne partent pas de l'intention consciente de diriger ou d'influencer les intérêts et comportements de l'enfant, car ils ne lui sont pas adressés directement. Toutefois, **les enfants entendent ces propos et peuvent ainsi comprendre ce qui est valorisé ou proscrit**.

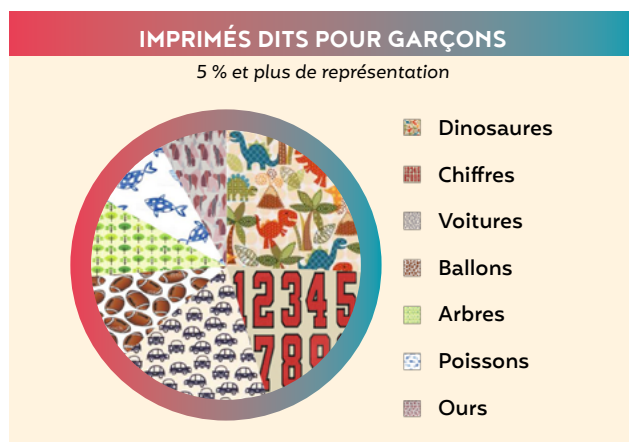
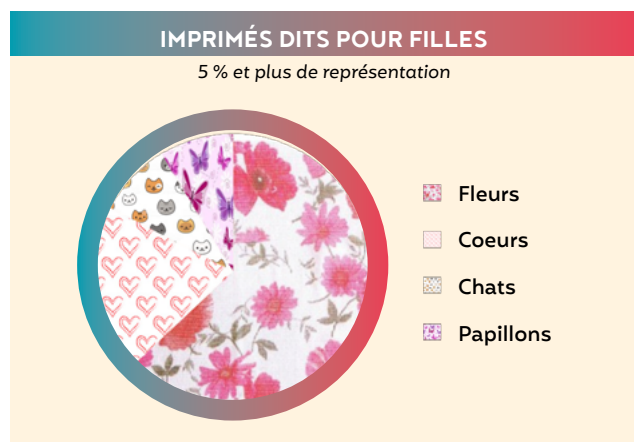
« Mon fils adore les autos ! »

« Elle va être bonne des hommes ! »

« Elle aime les chaussures – Une vraie fille ! » À propos d'un bébé de 6 mois

OBSERVATIONS

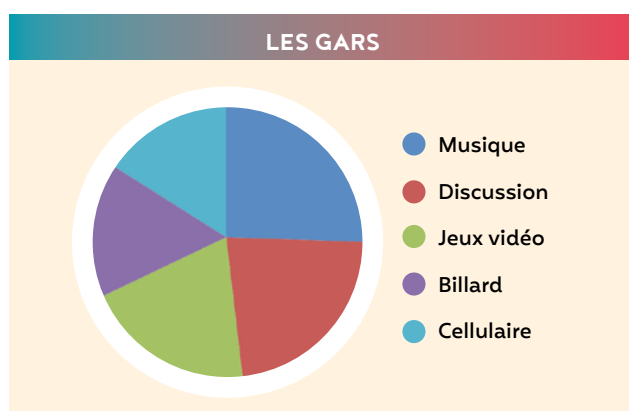
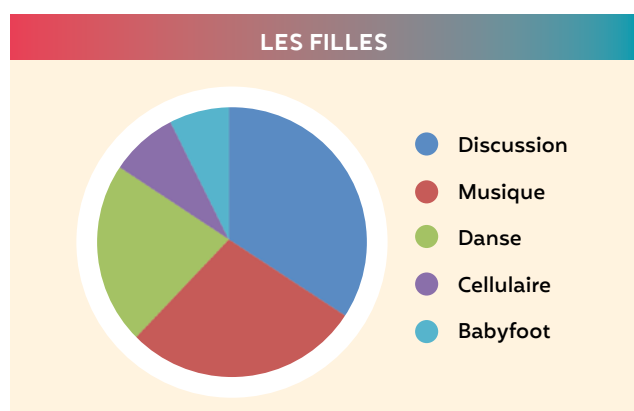
L'offre de vêtements ciblés en fonction du sexe véhicule elle aussi des stéréotypes en raison du manque de variété de modèles, de couleurs et d'imprimés. L'univers symbolique renvoie la plupart du temps aux rôles traditionnellement féminins et masculins. De plus, traverser dans le rayon des filles pour un garçon ou l'inverse demeure une barrière à franchir qui en rebutera plusieurs.



Aucun ni aucune ne sont représentés sur les vêtements dits pour garçons, alors qu'ensemble, ces 2 catégories représentent **63,8 % des imprimés** dans les rayons dits pour filles.

Un seul sport, aucun chiffre et aucun moyen de transport ne sont représentés sur les vêtements dits pour filles. Ces 3 catégories représentent **43 % des imprimés** et comprennent 9 moyens de transport et 4 sports différents.

Les jeunes garçons et les jeunes filles aiment et pratiquent sensiblement les mêmes activités, et ce, relativement à la même fréquence.



Échanges entre les adultes responsables et les jeunes

- Former le personnel éducatif à l'utilisation d'un langage épicène et égalitaire;
- Ne pas présumer du genre, des intérêts, des capacités ou de l'orientation sexuelle des personnes;
- Animer des discussions et sensibiliser par des jeux, ateliers, événements à thème aux enjeux liés aux stéréotypes sexuels et aux comportements égalitaires;
- Se doter de mécanismes d'autoformation, d'autoévaluation et de réflexions collectives au sein des équipes de travail.

Échanges entre les jeunes (rôle des adultes)

- Assurer le développement de l'esprit critique des jeunes face aux stéréotypes sexuels, aux modèles de relations amoureuses et à la culture populaire (musique, films, mode, etc.);
- Assurer le sentiment de sécurité des jeunes femmes et de toutes les personnes issues de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres;
- Sensibiliser les jeunes au langage, à son poids et à sa portée.

Le matériel pédagogique

- S'assurer qu'une diversité de modèle est représentée;
- Utiliser des outils éducatifs égalitaires, répertoriés par les organismes spécialisés;
- Porter attention au langage et aux symboles contenus dans l'affichage (couleurs, personnages, etc.);
- Diversifier les choix de tissus dans les boutiques de vêtements;
- Sensibiliser les parents au choix de jouets et de livres pour enfants.

La structure administrative

- Former le personnel administratif à l'utilisation du langage épicène;
- Adapter les formulaires d'inscription de façon à ce qu'ils laissent l'espace à la diversité et à l'autodétermination;
- Mettre en place une politique claire permettant d'agir sur les stéréotypes véhiculés au sein de l'organisation et impliquer les membres ou personnes usagères dans le processus.

L'aménagement de l'espace

- Rendre accessibles tous les espaces du milieu de socialisation aux personnes qui le fréquentent;
- Trier les vêtements par taille, par modèle ou par type d'activité plutôt que par sexe/genre;
- Trier les jouets et les livres par thèmes abordés ou par champs d'intérêt.



275, boulevard de Quen Nord
Alma (Québec) G8B 5N8
418 480-2828
www.recif02.com

Ce projet a été financé par le
gouvernement du Québec.

Québec 



GLOSSAIRE ET BIBLIOGRAPHIE



Glossaire

Ce glossaire provient de sources variées, mais reproduit en majorité des parties choisies des glossaires proposés dans les deux ouvrages suivants. Les autres sources sont précisées en note de fin d'ouvrage.

FÉDÉRATION CANADIENNE DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES (CFS-FCÉÉ). *Trousse d'outils pour lutter contre le racisme.*

HIXSON-VULPE, J. (2016). *Créer des milieux authentiques : Une boîte à outils sur l'identité et l'expression de genre pour aider à mettre en place des changements dans la société, les organisations et les institutions.* Toronto, Ontario. The 519 space for change.

Note de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes

Lorsqu'on s'engage à des initiatives d'équité, il est important de comprendre le pouvoir du langage. [...] Il est important de garder à l'esprit que cette liste de termes n'est pas stagnante, et que les termes changent constamment et se nuancent au fil de l'évolution des analyses, et à mesure que nous comprenons mieux les différentes formes d'oppression et de résistance. Ces définitions ont été élaborées à partir de sources diverses, incluant les lectures universitaires et les expériences vécues. Ce sont deux importantes sources de connaissances pour définir et comprendre ces termes. [...] Nous reconnaissons le pouvoir et la fluidité du langage et acceptons la diversité des définitions que ces termes peuvent présenter.

Cette liste de termes est loin d'être exhaustive. Elle contient des termes généralement acceptés, mais ne vise en aucun cas à homogénéiser les individus et les collectivités. [...] La langue n'appartient à personne ; vous pouvez donc prendre ce document de travail et l'inclure dans votre propre expérience d'apprentissage et de désapprentissage.

Mise en garde de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes

La liste suivante de termes traite d'une vaste gamme de sujets, des différentes formes de discrimination à différentes manifestations de violence, et peut contenir du langage associé aux expériences personnelles [du lectorat].

Asexualité : Une personne asexuelle est quelqu'un qui ne ressent aucune attirance sexuelle, qui n'a aucun intérêt pour l'activité sexuelle ni n'en éprouve le désir, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'une relation.

Âgisme : L'âgisme est la normalisation et le privilège des personnes dans une plage d'âge privilégiée au sein d'une société. Cette plage d'âge définit qui est pris au sérieux, pour qui sont conçus la plupart des biens et services, qui peut influencer sur les décisions au sein de la société et qui est valorisé en tant qu'être humain. L'âgisme entraîne l'invisibilité des personnes hors de cette plage d'âge, qu'elles soient plus ou moins âgées.

Dans la logique de ce système d'oppression, les enfants ont souvent très peu de poids d'influence au sein de la société dans laquelle iels vivent. On tend à leur imposer la vision dominante des adultes.

Bispiritualité : Le terme reflète la diversité de genre selon la tradition des Premières Nations, des Métis et des Inuits, qui inclut la nature fluide de l'identité de genre. Le terme peut également décrire une personne qui présente à la fois un esprit masculin et féminin. La notion de bispiritualité reconnaît le genre comme un continuum et englobe l'identité, l'orientation sexuelle et les rôles sociaux.

Classification binaire du genre : Système social reposant sur l'idée que les individus appartiennent à l'un des deux genres, homme ou femme, conformément à leur sexe. Le système de classification binaire hommes-femmes ne laisse aucune place à l'interprétation, au positionnement ou au mouvement de l'individu entre les genres. Aux yeux de nombreuses personnes qui considèrent que leur sexe assigné à la naissance ne correspond pas au genre auquel elles s'identifient, ou que leur genre est fluide et non fixe, ce système est rigide et restrictif.

Cisgenre : Une personne cisgenre est une personne qui s'identifie comme étant du genre qui lui a été assigné à la naissance. Autrement dit, son identité de genre se conforme ou « correspond » au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Cisnormativité : La cisnormativité fait référence à la supposition répandue selon laquelle tout le monde est cisgenre et que nous acceptons qu'il s'agisse de la norme. Ce terme est utilisé pour décrire les préjugés à l'égard des personnes trans qui sont moins manifestes ou directs, mais davantage répandus ou systémiques au sein de la société et de ses organisations et institutions. Cette forme de préjugés systémiques peut même être véhiculée de façon non intentionnelle, à l'insu des personnes ou organisations qui en sont responsables.

Continuum du genre : Représentation du genre en tant que continuité, par opposition à un concept binaire. Qui reconnaît l'existence de plusieurs identités qui se situent quelque part entre les identités masculines et féminines.

Culture du viol : Une culture du viol est une culture au sein de laquelle les idéologies sociétales dominantes, les images dans les médias, les pratiques sociales et les institutions sociétales appuient et tolèrent la violence sexuelle, en normalisant, banalisant et érotisant l'absence de consentement, la violence sexuelle et le viol.

Ce sont tous les comportements qui légitiment l'absence de consentement à une action, à un projet, qu'il soit de nature sexuelle ou non et qui par ricochet, légitiment l'absence de consentement sexuel. Les comportements où il y a absence de consentement s'observent le plus souvent des hommes envers les femmes.

* Au niveau de l'enfance, la culture du viol interfère dans l'apprentissage des notions de base du consentement. Très jeune, on apprend à demander aux autres s'il est possible de partager un jouet, une activité ou une zone de jeu. Or, les comportements des enfants qui imposent une façon de jouer ou insistent auprès d'autres enfants ou même auprès d'adultes sont généralement mieux tolérés lorsqu'ils sont perpétrés par des garçons que lorsqu'il s'agit de filles. En ce sens, les enfants apprennent les notions de consentement différemment selon leur genre. Ce qui contribue malheureusement à perpétuer sur les nouvelles générations la culture du viol.

Distinction entre orientation sexuelle et identité de genre : L'orientation sexuelle décrit l'attraction émotionnelle, affective ou sexuelle de la personne, selon qu'elle est gaie, lesbienne, pansexuelle, bisexuelle, hétérosexuelle, sapiosexuelle, asexuelle, etc. L'identité de genre d'une personne n'a aucun rapport avec l'orientation sexuelle, dont elle est fondamentalement différente. Voir *Identité de genre*.

Égalité par opposition à équité : L'égalité repose sur l'idée que chaque personne possède les mêmes chances que tout le monde. L'équité reconnaît que tout le monde ne jouit pas des mêmes avantages et tente de combler cet écart. Le fondement de l'équité est que nous ne pouvons tous être égaux à moins de reconnaître les différences qui favorisent certaines personnes et en désavantagent d'autres. Sur le plan pratique, l'égalité serait de donner des chaussures de la même pointure à tout le monde, alors que l'équité serait de donner à chaque personne des chaussures à sa pointure.

Épicène : « Le mot épïcène vient du grec *épikoinos* qui signifie ce qui est possédé en commun »⁵¹. Le langage épïcène est donc une façon d'utiliser la langue en vue de

s'adresser à toutes les personnes, sans égard à leur genre. « Loin d'alourdir un texte, la rédaction épïcène l'enrichit »⁵² en accordant la même valeur à tous les individus qui composent nos sociétés.

Expression de genre : Manière dont une personne exprime ou présente ouvertement son identité ressentie. Cela peut inclure ses comportements et son apparence, comme ses choix vestimentaires, sa coiffure, le port de maquillage, son langage corporel et sa voix. De plus, l'expression de l'identité de genre inclut couramment le choix d'un nom et d'un pronom pour se définir. Ces attributs déterminent comment l'identité de genre sera perçue par autrui. Toutes les personnes, quelle que soit leur identité de genre, ont une expression de l'identité de genre pouvant prendre une variété de formes.

Genre : Le genre dénote une condition sociale, culturelle ou psychologique, par opposition à l'assignation du sexe biologique. Pour certaines personnes, leur identité de genre ne correspond pas à leur sexe assigné, notamment les personnes transgenres, transsexuelles, intersexuées, de genre fluide ou queer.

Grossophobie : La grossophobie est le préjugé et la discrimination à l'endroit d'une personne en raison de sa taille ou de son poids. Elle se manifeste tant sur le plan social qu'institutionnel et peut compromettre l'accès aux soins de santé et à l'emploi.

La grossophobie crée la norme d'un type corporel privilégié. Plus une personne s'éloigne de ce type corporel, plus elle risque de subir l'oppression.

Hétérosexualité : Un individu hétérosexuel est celui qui s'identifie comme ayant une attirance sexuelle pour les personnes du sexe considéré comme opposé.

Hétéronormativité : Désigne les comportements et croyances qui laissent croire que tous les individus qui composent nos sociétés sont hétérosexuels et qu'il s'agit de la norme.

Hétérosexisme : L'hétérosexisme est la croyance à une supériorité inhérente à l'hétérosexualité et par conséquent, à son droit de domination. Il décrit un système et des modèles idéologiques d'oppression institutionnalisée qui rejettent, dénigrent et stigmatisent toute forme non hétérosexuelle de comportements, d'identités, d'idéations, de relations ou de communautés.

Homme/femme trans : Une personne qui se définit comme un homme, mais dont le sexe assigné à la naissance est « féminin », peut se définir comme un homme trans (transition de femme à homme). Une personne qui se définit comme une femme,

mais dont le sexe assigné à la naissance est « masculin » peut aussi se définir comme une femme trans (transition d'homme à femme).

Homophobie : Le terme homophobie, désigne les manifestations de mépris, rejet et haine envers des personnes, des pratiques, des discours ou des représentations homosexuelles ou supposées l'être. Est ainsi homophobe toute organisation ou individu rejetant l'homosexualité et les personnes homosexuelles, et ne leur reconnaissant pas les mêmes droits qu'aux personnes hétérosexuelles. ⁵³

Identité de genre : Expérience intime et personnelle de son genre, telle que vécue par chaque personne. Elle a trait au fait de se sentir femme, homme, les deux, aucun ou autrement, selon où l'on se positionne sur le continuum de l'identité de genre. L'identité de genre d'une personne peut correspondre ou non au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Intersectionnalité : L'intersectionnalité signifie que tous les systèmes d'oppression sont interreliés. Elle reconnaît que la nature d'un individu ne se limite jamais à un seul élément, mais qu'il est représenté par toute une collection d'identités et d'expériences. Dans de nombreux cas, voire dans la plupart, elle reconnaît également qu'une personne peut détenir à la fois des identités privilégiées et des identités marginalisées. Voir plus de détails à la page 40.

Intersexe : Terme utilisé pour décrire une personne qui possédait à la naissance un appareil génital, des chromosomes ou des hormones qu'on ne pouvait pas facilement associer au sexe féminin ou masculin. Cela peut inclure une femme possédant des chromosomes XY ou un homme possédant des ovaires au lieu de testicules. Des caractéristiques intersexes sont présentes dans 1 naissance sur 1 500. En règle générale, les personnes intersexes se font assigner le sexe masculin ou le sexe féminin à la naissance. Certaines personnes intersexes s'identifient au sexe qui leur avait été assigné, et d'autres non. Certaines personnes choisissent de se définir en tant que personnes intersexes. Les personnes intersexes ne se qualifient habituellement pas de personnes trans ou transsexuelles.

Marginalisation : La marginalisation est un processus de dévaluation sociale qui sert à justifier l'accès disproportionnel aux ressources sociales et matérielles rares. Ce processus pousse un groupe ou des groupes de personnes particuliers, en marge de la société, en leur refusant une voix active, une identité, ou leur propre place au sein de cette société. Ce processus se fait par l'exclusion ou l'isolement de personnes en les empêchant de participer à l'activité politique, sociale et économique à laquelle d'autres, au sein de la société, détiennent le pouvoir et le privilège de participer.

Misogynie : La misogynie est un sentiment de crainte ou de haine envers les femmes. Cette notion est fréquemment liée au sexisme et est souvent à l'origine de la violence à l'égard des femmes.

Misogynoir : La misogynoir est un sentiment de crainte ou de haine des femmes noires. Le terme conjugue misogynie et noir. Ce terme a été créé par Moya Bailey, une féministe noire queer, pour décrire le sexisme racialisé particulier auquel font face les femmes noires.

Parallèlement, transmisogynoir s'entend de la misogynie racialisée à l'endroit des femmes trans noires.

Normes de genre : La classification binaire hommes-femmes exerce une influence sur ce que la société juge « normal » ou acceptable sur le plan du comportement, du code vestimentaire, de l'apparence et des rôles des femmes et des hommes. Les normes de genre exercent un pouvoir dominant dans la vie de tous les jours. Les normes de genre peuvent contribuer aux déséquilibres de pouvoir et aux inégalités entre les genres qui ont cours à la maison, au travail et au sein de la collectivité.

Parité / Paritaire : La parité désigne le principe de représentation des [genres] en nombre égal. On peut aussi parler de la zone paritaire qui se situe entre 40 % et 60 % de représentation des genres.

Patriarcat : Le patriarcat est une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes.⁵⁴ Il s'agit d'un système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel.⁵⁵

Personne non conformiste ou hors-norme sur le plan du genre : Une personne qui redéfinit le genre ou joue avec celui-ci, qui contourne ou enfreint les règles du genre, dont le genre est fluide, ou qui refuse complètement le genre.

Pouvoir : Le pouvoir est l'accès aux ressources et à l'influence sur le pouvoir des décisionnaires afin d'obtenir ce qu'on veut voir accomplir. L'accès à cette influence et à ce pouvoir permet à une personne d'influencer les autres, et de définir la réalité pour soi-même et potentiellement pour les autres. Le pouvoir s'acquiert toujours au détriment d'une autre personne ou d'un autre groupe. Un individu ou un groupe détient le pouvoir parce que quelqu'un d'autre ou un autre groupe en est privé.

Privilège : Les privilèges sont des avantages systémiques reposant sur certaines caractéristiques glorifiées par la société et préservées par ses institutions. Ces caractéristiques sont, entre autres, avoir la peau blanche, avoir de l'argent, avoir une

orientation hétérosexuelle, ne pas avoir de handicap, être cisgenre, etc. Le privilège n'est pas mérité, mais il est accordé automatiquement selon les caractéristiques et les traits d'un individu.

Privilège corporel : Le privilège corporel s'entend d'un type corporel particulier qui est privilégié aux dépens d'autres types corporels. Généralement, les sociétés ont tendance à privilégier les types corporels qui sont considérés comme productifs d'après les critères du capitalisme comme norme ; toute déviation de ce type corporel devient marginalisée. Cette marginalisation peut se manifester par le capacitisme, selon lequel les types corporels ayant différentes capacités font l'objet de discrimination, comme par exemple, la grossophobie.

Queer : Auparavant exclusivement utilisé en tant qu'injure par les personnes non queers pour décrire les personnes qui sont lesbiennes, gaies, bissexuelles, transgenres ou ayant une variance de genre ou une autre sexualité ou identité sexuelle. Ce terme a maintenant été repris par certaines communautés et est compris comme étant plus inclusif.

Être queer est une déclaration politique qui préconise la rupture avec le raisonnement binaire et qui perçoit l'orientation sexuelle et l'identité de genre comme fluides.

Sexe à la naissance : Le sexe est une désignation donnée à la naissance et fondée sur des organes reproducteurs et des chromosomes. On y appose la majorité du temps une division binaire : les hommes ont un pénis et les femmes un vagin. Pour certaines personnes, leur sexe assigné à la naissance correspond à leur identité sexuelle ou de genre. Cependant, ces deux éléments doivent être considérés comme distincts car pour bien d'autres personnes, les personnes transgenres par exemple, le sexe qui leur est assigné à la naissance ne correspond pas à leur identité sexuelle.

Sexe biologique : Le sexe biologique est un ensemble de caractéristiques sexuelles physiques comprenant les chromosomes, les gonades, les niveaux d'hormone, les organes génitaux et certains aspects de la morphologie sur laquelle la société exerce une différenciation entre les corps masculins et féminins, en passant par les corps intersexués. Le sexe biologique d'un individu peut rester le même tout au long de sa vie ou changer à l'aide de chirurgie ou de prise d'hormones.

Sexisme : Attitude de discrimination basée sur le sexe (féminin la plupart du temps). Le terme de sexisme sert à désigner l'ensemble des institutions (sociopolitiques, économiques, juridiques, symboliques) et des comportements, individuels ou collectifs, qui semblent perpétuer et légitimer la domination des hommes sur les femmes. ⁵⁶

Stéréotypes et préjugés : La création de stéréotypes peut être définie comme étant un processus selon lequel les gens utilisent des catégories sociales ; le genre, la couleur de la peau, l'origine ethnique, le lieu d'origine, l'âge, la religion, etc., pour obtenir, traiter et retenir de l'information sur les autres. Normalement, les stéréotypes se forment lorsqu'on attribue les mêmes caractéristiques à tous les membres d'un groupe, quelles que soient leurs différences individuelles. Ils sont souvent basés sur des idées fausses, de l'information imprécise ou des généralisations erronées.

Trans/transgenre : Termes génériques regroupant des personnes à identité de genre et expression de genre variées qui s'écartent des idées stéréotypées de ce que signifie être une fille/femme ou un garçon/homme au sein de la société.

Le terme trans peut signifier « aller au-delà » des catégories hommes-femmes, passer d'une catégorie à l'autre ou se situer quelque part entre les deux. Il inclut sans s'y limiter les personnes qui se définissent comme des personnes trans ou transsexuelles, travesties ou non conformistes sur le plan du genre.

Le terme trans peut s'appliquer aux personnes dont l'identité de genre diffère du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Les personnes trans peuvent ou non suivre un traitement médical comme l'hormonothérapie ou une variété d'autres interventions chirurgicales pour que leur corps corresponde à leur identité de genre ressentie. Les personnes trans peuvent définir leur identité de genre de nombreuses façons. Il n'existe pas d'expérience définitive ou universelle de la réalité trans.

Transition : Terme qui fait référence à une variété d'activités que peuvent entreprendre certaines personnes trans afin d'affirmer leur identité de genre. Ces activités peuvent inclure la modification de leur nom, de la désignation de leur genre, de leurs habitudes vestimentaires, l'usage de pronoms spécifiques et le recours à des traitements médicaux comme l'hormonothérapie, l'inversion sexuelle chirurgicale ou d'autres interventions. Chaque personne détermine ce qui correspond à ses besoins.

Transphobie : Elle se réfère aux préjugés, discriminations et violences anti-trans. Un désir personnel, sociétal et systémique de maintenir la vision binaire du genre (la stricte catégorisation « des hommes et des femmes »), laquelle obscurcit la réalité de la fluidité du genre et diminue ou ignore l'expérience des personnes qui ne s'identifient pas à l'une ou aux deux catégories de genre.⁵⁷

Travesti : Quelqu'un qui, pour des raisons variées, porte des vêtements atypiques pour une personne de son genre.

Le terme travesti est souvent employé à tort de façon discriminatoire ou violente envers des personnes trans. Cette utilisation du terme vise à invalider l'identité de genre de la personne ciblée en la réduisant à un « déguisement ».

Viol : Le viol est un acte de pouvoir et de contrôle dans lequel la victime est sexuellement humiliée, dégradée et empreinte de sentiments de honte, de culpabilité et de colère. L'agression sexuelle en tant que crime est codifiée dans le cadre de la disposition générale sur l'agression [a. 265(2)], qui criminalise l'acte de forcer intentionnellement à une activité sexuelle une autre personne, sans son consentement.

Xénophobie : Hostilité systématique manifestée à l'égard des étrangers ⁵⁸.

Bibliographie

- 1 ASSOCIATION ADÉQUATIONS (2014). *Guide pour la mise en œuvre de la Convention internationale des droits de l'enfant à partir de l'approche de genre*, Paris. Page 50
- 2 FRANCAS POITOU-CHARENTES (2017). *Agir ensemble pour l'égalité entre les filles et les garçons : Guide à l'attention des professionnel-le-s de l'animation*. Page 5.
- 3 RÉCIF O2 – TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (2020). Pour une rédaction équitable, Rédaction épïcène, cahier d'apprentissage. Page 10
- 4 ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DU LOISIR MUNICIPAL ET ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC (2015). *Cadre de référence pour les camps de jour municipaux*. Page 6.
- 5 DESNOYERS, M. et LANGLAIS, S. (2016). Les stéréotypes sexuels en camp de jour. *Observatoires québécois du loisir*, Vol. 14, N° 3, [en ligne], https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/FWG/GSC/Publication/170/377/1765/1/90131/5/F_51290828_Bulletin_OQL___volume_14_num_ro_3___2016.pdf
- 6 Pour cette partie, il est difficile de retrouver toutes les sources desquelles sont issues les informations, car elles proviennent de plusieurs ouvrages et de plusieurs années de lectures sur le sujet. Tous ces constats ont été confirmés par les observations terrain réalisées dans le cadre du projet Pour une région sans stéréotypes !.
- 7 TREMLIN SANTÉ (page consultée le 21 juillet 2020). « Formations » dans le site de Tremplin Santé, [en ligne], <https://tremlinsante.ca/services/formations/>
- 8 FÉDÉRATION CANADIENNE DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES (CFS-FCÉÉ). *Trousse d'outils pour lutter contre le racisme*.
- 9 SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE (2011). *D'égal(e) à égaux : pour la promotion de rapports égalitaires entre filles et garçons dans les services de garde éducatifs*. Québec : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Page 7.
- 10 Texte original et illustration inspirés de COMITÉ POUR LA DIVERSITÉ SEXUELLE ET L'IDENTITÉ DE GENRE. *Comprendre la diversité sexuelle et l'identité de genre 2.O.*, Centrale des syndicats du Québec. Disponible en ligne : http://www.diversite.lacsq.org/wp-content/uploads/2016/03/Personnage_version_2.O_diversite_identit%C3%A9_09.03.2016.pdf
- 11 BONTE Pierre, IZARD Michel (dir.) (1991). *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Presses universitaires de France. Page 455. [En ligne], [https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_\(sociologie\)#cite_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_(sociologie)#cite_note-1)
- 12 JABLONKA, I. (2019). « Des hommes justes ». *Du patriarcat aux nouvelles masculinités*, Éditions du Seuil. Page 98. [En ligne] repéré à [https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_\(sociologie\)#cite_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_(sociologie)#cite_note-1)
- 13 ENCyclopédie UNIVERSALIS (page consultée le 26 juin 2020). Site de l'encyclopédie Universalis, [en ligne], <https://www.universalis.fr/dictionnaire/sexisme/>
- 14 SOS HOMOPHOBIE (page consultée le 20 juillet 2020). « Définitions », dans Site de SOS homophobie, [en ligne], <https://www.sos-homophobie.org/definitions/homophobie>
- 15 ORDRE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX ET THÉRAPEUTES CONJUGAUX ET FAMILIAUX DU QUÉBEC (page consultée le 28 juillet 2020). « Mots de genre sans maux de têtes » dans site Internet de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, [en ligne], <https://www1.otstcfq.org/l-ordre/evenements-et-campagnes/le-travail-social-dans-tous-ses-etats/pratiques-anti-oppressives-aupres-des-jeunes-trans/mots-de-genre-sans-maux-de-tete/#cisinormativit%C3%A9>
- 16 LAROUSSE (page consultée le 28 juillet 2020). Site du dictionnaire Larousse, [en ligne], <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/consentement/18359>
- 17 ÉDUCALOI (page consultée le 30 juin 2020), « La loi, vos droits » dans Site d'éducaloi, [en ligne], <https://educaloi.qc.ca/capsules/le-consentement-sexuel/>
- 18 RITZER George et RYAN J. Michael (2010). *The Concise Encyclopedia of Sociology*, Wiley-Blackwell, (ISBN 978-1-4051-8352-9). Page 493. [En ligne] au https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_du_viol
- 19 Laboratoires de transformation sociale, *Pour une région sans stéréotypes*, Récif O2, 2018.

- 20 LABELLE, Geneviève (1^{er} juin 2018). « Le consentement, une notion à enseigner très jeune à son enfant », Émission Les Éclaireurs, Ici Première, [en ligne], <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/les-eclaireurs/segments/chronique/74481/enseignement-apprentissage-consentement-sexuel-abus-parents-enfants>
- 21 NAÎTRE ET GRANDIR (page consultée le 28 juillet 2020). « On joue dehors », Site de la revue Naître et Grandir, [en ligne], https://naîtreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/fiches-activites/jeux/bg-naître-grandir-enfant-activite-jouer-dehors/#~:text=Quels%20sont%20les%20avantages%20d,contact%20direct%20avec%20la%20nature
- 22 LES PROS DE LA PETITE ENFANCE (page consultée le 30 juin 2020). « La poupée : essentielle pour les enfants dès 1 an » dans le Site Les pros de la petite enfance, 1^{er} site d'information pour les professionnels de la petite enfance, [en ligne], <https://lesprosdela petiteenfance.fr/eveil-activites/jouer-pour-grandir/la-poupee-essentielle-pour-les-enfants-des-un#~:text=V%C3%A9ritable%20support%20p%C3%A9dagogique%2C%20la%20poup%C3%A9,de%20d%C3%A9velopper%20sa%20motricit%C3%A9%20fine>
- 23 COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE ET DES DROITS DE LA JEUNESSE (Page consultée le 20 juillet 2020). « La charte des droits et libertés de la personne » dans Droits de la personne, [en ligne], <https://www.cdpdj.qc.ca/fr/vos-droits/droits/tous-et-toutes>
- 24 COMMISSION DES NORMES, DE L'ÉQUITÉ, DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL (Page consultées le 20 juillet 2020). « L'équité salariale : un salaire égal pour un emploi féminin équivalent à un emploi masculin », dans Équité salariale, [en ligne], <https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/lequite-salariale-cest-votre-droit>
- 25 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. (2018). « L'emploi du temps professionnel et domestique des personnes âgées de 15 ans et plus », Coup d'œil sociodémographique, numéro 62 (mars). Pages 2 et 3.
- 26 SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE DU QUÉBEC (Page consultée le 6 septembre 2018), « Le partage des tâches et des responsabilités familiales », Site du Secrétariat à la condition féminine du Québec, [en ligne], <http://www.scf.gouv.qc.ca/sansstereotypes/boite-a-outils/taches-et-responsabilites-familiales/>
- 27 RÉCIF O2 – TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES DU SAGUENAY–LAC–SAINT-JEAN (2018). [Entretien avec les membres de Récif O2 présentes lors de l'assemblée régulière du 11 septembre 2018], Saint-Bruno, le 11 septembre 2018.
- 28 CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2018). *Portrait : Les proches aidantes et les proches aidants au Québec. Analyse différenciée selon les sexes*. Page 40, tableau 10. Page 44, Tableau 11.
- 29 CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2015). *Portrait statistique de l'égalité femmes-hommes, Saguenay–Lac–Saint-Jean*. Page 49.
- 30 LEVESQUE, P., PELLETIER, É. & PERRON, P. A. (2020). *Le suicide au Québec : 1981 à 2017 — Mise à jour 2020*. Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec. Page 19.
- 31 GRANIÉ, Marie-Axelle (2010). « Effet de l'adhésion aux stéréotypes de sexe sur les comportements à risque accidentel chez les enfants préscolaires », dans Sandrine Croity-Belz éd., *Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte*. ERES. Pages 51 à 62.
- 32 FÉDÉRATION CANADIENNE DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES (CFS-FCÉE). *Trousse d'outils pour lutter contre le racisme*. Page 62.
- 33 PIERRE Alexandra (2016). « Mots choisis pour réfléchir au racisme et à l'anti-racisme », *Droits et Libertés*, vol. 35, N° 2 (automne). Pages 15 à 17.
- 34 FRANÇAS POITOU-CHARENTES (2017). *Agir ensemble pour l'égalité entre les filles et les garçons : Guide à l'attention des professionnel-le-s de l'animation*. Page 5.
- 35 RÉCIF O2 – TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES SAGUENAY–LAC–SAINT-JEAN (2020). Pour une rédaction équitable, Rédaction épïcène, cahier d'apprentissage. Page 10.
- 36 RÉCIF O2 – TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES SAGUENAY–LAC–SAINT-JEAN (2020). Pour une rédaction équitable, Rédaction épïcène, cahier d'apprentissage. Extraits choisis.
- 37 Les alternatives proposées proviennent de plusieurs lectures et formations suivies au fil des années. Il est difficile de retrouver les références exactes ; plusieurs ouvrages existent sur le sujet. Vous pourriez consulter par exemple l'ouvrage suivant : SCRUTON Sue et THOMAS Kim (2015). « L'inclusion des personnes trans* dans divers formulaires », *La boîte à outils trans* : ressources pratiques pour les organismes communautaires*, Société canadienne du sida. [en ligne], <https://www.cdnais.ca/wp-content/uploads/Linclusion-des-personnes-trans-dans-divers-formulaires.pdf>
- 38 Les différents aspects des interactions de l'équipe d'animation avec les enfants présentés dans cette section proviennent de la grille d'observation utilisée dans le cadre des laboratoires de transformations sociales du projet *Pour une région sans stéréotypes !*. Cette grille est une adaptation faite par Récif O2 à partir de l'ouvrage suivant : DUCRET Véronique & NANJOUD, Bulle (2015). *La poupée de Timothée et le camion de Lison*. Le 2^e observatoire.
- 39 FRANÇAS POITOU-CHARENTES (2017). *Agir ensemble pour l'égalité entre les filles et les garçons : Guide à l'attention des professionnel-le-s de l'animation*. Page 23.

- 40 ALLARD Marc (2018). « Des camps de jour sexistes ? », Le Soleil, 8 mars 2018, [en ligne], <https://www.lesoleil.com/actualite/des-camps-de-jour-sexistes-988096def08dbbb3f545543201789747>
- 41 CENTRE FILLES DE LA YWCA QUÉBEC (page consultée le 6 juillet 2020). « Un projet du Centre filles de la YWCA Québec », sous la rubrique Le projet du site Internet de Kaléidoscope, [en ligne], <https://kaleidoscope.quebec/projet/>
- 42 CONSEIL RÉGIONAL DE LA PRÉVENTION DE L'ABANDON SCOLAIRE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (page consultée le 21 juillet 2020). Mission Lecture : Les activités : Projets locaux 2018-2019, sur le site Internet du Conseil régional de la prévention de l'abandon scolaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, [en ligne], https://crepas.qc.ca/medias/2019/09/Projets_Missionlecture_2017-2018.pdf
- 43 NAÎTRE ET GRANDIR (page consultée le 20 juillet 2020). « Éviter le conflit de loyauté », Site de la revue Naître et Grandir, [en ligne], <https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/vie-famille/fiche.aspx?doc=eviter-conflits-loyaute#:~:text=Le%20conflit%20de%20loyaut%C3%A9%20est,son%20en%20chicane%2C%20par%20exemple>
- 44 VASSAUX, Jessica et VULLIAMOZ, Pauline (2013). L'enseignement de la collaboration dans les jeux sportifs collectifs en éducation physique et sportive, Mémoire professionnel, Lausanne.
- 45 Idib.
- 46 Inspiré d'une activité décrite dans : VASSAUX, Jessica et VULLIAMOZ, Pauline (2013). L'enseignement de la collaboration dans les jeux sportifs collectifs en éducation physique et sportive, Mémoire professionnel, Lausanne. Pages 45 et 46.
- 47 Activité adaptée du guide : FRANÇAS POITOU-CHARENTES (2017). Agir ensemble pour l'égalité entre les filles et les garçons : Guide à l'attention des professionnel-le-s de l'animation. Page 39.
- 48 Traduction libre des cahiers à colorier : JOHANSSON, Linnéa (2015). Super strong princess. Et JOHANSSON, Linnéa (2015). Super Mjuka Hjältar.
- 49 Nous nous sommes permis de reformuler certaines parties en rédaction épïcène et d'adapter le contenu à partir du lien suivant : APPRENDRE À ÉDUIQUER (page consultée le 28 octobre 2020). 4 jeux pour stimuler l'empathie et la solidarité dans les groupes d'enfants dans le site Internet de Apprendre à éduquer, [en ligne], <https://apprendreaeduquer.fr/jeux-stimuler-lempathie-solidarite-groupes-denfants/>
- 50 ACCÈS TRAVAIL FEMMES (page consultée le 21 juillet 2020). « Métiers non traditionnels » dans le site d'Accès Travail Femmes, [en ligne], <https://accestravailfemmes.com/acces-travail-femmes/metiers-non-traditionnels>
- 51 FRANÇAS POITOU-CHARENTES (2017). Agir ensemble pour l'égalité entre les filles et les garçons : Guide à l'attention des professionnel-le-s de l'animation. Page 5.
- 52 RÉCIF O2 – TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (2020). Pour une rédaction équitable, Rédaction épïcène, cahier d'apprentissage. Page 10.
- 53 SOS HOMOPHOBIE (page consultée le 20 juillet 2020). « Définitions », dans Site de SOS homophobie, [en ligne], <https://www.sos-homophobie.org/definitions/homophobie>
- 54 BONTE Pierre, IZARD Michel (dir.) (1991). Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie. Presses universitaires de France. Page 455. [En ligne], [https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_\(sociologie\)#cite_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_(sociologie)#cite_note-1)
- 55 JABLONKA, I. (2019). « Des hommes justes ». Du patriarcat aux nouvelles masculinités, Éditions du Seuil. Page 98. [En ligne] repéré à [https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_\(sociologie\)#cite_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_(sociologie)#cite_note-1)
- 56 ENCYPLOPÉDIE UNIVERSALIS (page consultée le 26 juin 2020). Site de l'encyclopédie universalis, [en ligne], <https://www.universalis.fr/dictionnaire/sexisme/>
- 57 ORDRE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX ET THÉRAPEUTES CONJUGAUX ET FAMILIAUX DU QUÉBEC (page consultée le 28 juillet 2020). « Mots de genre sans maux de tête » dans site Internet de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, [en ligne], <https://www1.otstcfq.org/l-ordre/evenements-et-campagnes/le-travail-social-dans-tous-ses-etats/pratiques-anti-oppressives-aupres-des-jeunes-trans/mots-de-genre-sans-maux-de-tete/#cisinormativit%C3%A9>
- 58 DICTIONNAIRE LAROUSSE (page consultée le 2 septembre 2020). Site du dictionnaire Larousse, [en ligne], <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/x%C3%A9nophobie/82881>

Codes QR bibliographie

5



7



10



11 et 12



13



14



15



16



17



18



20



21



22



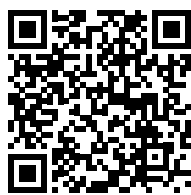
23



24



26



38



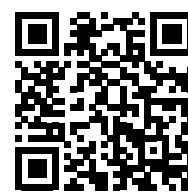
41



42



43



44



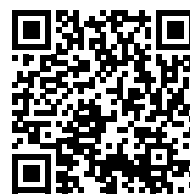
45



51



55



56 et 57



58



59



60



Autres ouvrages pertinents

AGIN-BLAIS, Maude, GIROUX, Alexia, GUINAMAND, Sophie, PARENTEAU-L., Carolanne, RINFRET-VIGER, Sabrina (Septembre 2020). *Guide d'écriture inclusive*. Revue Féminétudes, Hors-série, Septembre 2020 [En ligne], https://drive.google.com/file/d/1YZ1C3PuhmLq-CWnvhI_RgOSY1tr-29xU/view?fbclid=IwAR3dVrl-fvq_nOR1U1r45iLB_mk82rH9NvpRzmjYBKj-mMMkc8ck5P_6OPc

BLANC, Aurélia (2018). *Tu seras un homme – féministe – mon fils : Manuel d'éducation antisexiste pour des garçons libres et heureux*. Hachette Livre (Marabout).

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2010). *Entre le rose et le bleu : Stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin*. Conseil du statut de la femme.

DROLET, Karine (2012). *Dans les pas de Léa et Léo vers l'égalité : Outil de sensibilisation pour les écoles primaires et secondaires*. Réseau des groupes de femmes de Chaudière-Appalaches.

FRÉCHETTE, Danièle (1997). *Les p'tits égaux : Répertoire d'activités visant la promotion de conduites non sexistes entre garçons et filles de maternelle et premier cycle du primaire*. Direction de la santé publique de Montréal-Centre, ISBN : 2-89494-031-9

GRAVEL, Élise (page consultée le 29 juillet 2020). « Affiches à imprimer » dans *Site Internet d'Élise Gravel*, illustratrice, [en ligne], <http://elisegravel.com/livres/affiches-a-imprimer/>

GUERRY, Linda et WILLIAMS, Nastassia (2016). *Persévérer dans l'égalité ! : Guide sur l'égalité filles-garçons et la persévérance scolaire*. Réseau Réussite Montréal, Complice-Persévérance scolaire Gaspésie-Les-Îles et Table de Concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

HERMAN, Elisa (2007). *La bonne distance : L'idéologie de la complémentarité légitimée en centre de loisirs*. L'harmattan, Cahiers du Genre, Vol. 42 N°1, 10.3917/cdge.042.0121 . halshs-01674946

HINTIKKA, Phila et RIGOLET, Elisa (2019). *Le guide féministe de la grossesse*. Hachette Livre (Marabout).

HIXSON-VULPE, J. (2016). *Créer des milieux authentiques : Une boîte à outils sur l'identité et l'expression de genre pour aider à mettre en place des changements dans la société, les organisations et les institutions*. Toronto, Ontario. The 519 space for change.

LABORATOIRES DE L'ÉGALITÉ (2013). *Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! Lutter contre les stéréotypes pour construire l'égalité*.

OCTOBRE, Sylvie (2014). *Questions de genre, questions de culture*. Ministère de la Culture et des Communications, Département des études, de la prospective et des statistiques dans les domaines de la sociologie et de l'économie de la culture. Paris.

RICHARD, Gabrielle (2019). *Hétéro, l'école ? : Plaidoyer pour une éducation antioppressive à la sexualité*. Les éditions du remue-ménage.

ST-AMAND, Philippe (2007). *Les stéréotypes sexuels dans la relation pédagogique maître-élève : le point de vue des élèves de trois écoles de niveau secondaire de la région de Québec*. Mémoire. Rimouski, Québec, Université du Québec à Rimouski, Unité départementale des sciences de l'éducation du campus de Rimouski.

Images

EMMA CLIT (Mise en ligne le 9 mai 2017, Page consultée le 19 novembre 2020), « La charge mentale » dans *Site Internet d'Emma Clit*, illustratrice, [en ligne], <https://emmaclit.com/2017/05/09/repartition-des-taches-hommes-femmes/>

JACINTA BURNNELL et QUINN RUSSELL (2018). *Girls will be boys will be girls will be : Coloring book*. Oakland, Californie. PM Press. [achat en ligne], https://pmpress.org/index.php ?l=product_detail&p=921

AGIN-BLAIS, MAUDE



GRAVEL, ÉLISE



EMMACLIT



BRUNNELL, JACINTA





Québec 